

Fatima

*Lumière du ciel pour
les derniers temps*

commentaire des apparitions
par

l'Abbé Karl Stehlin



Fatima

Lumière du ciel pour les derniers temps

Fatima

Lumière du ciel pour les derniers temps

commentaire des apparitions

par

l'Abbé Karl Stehlin

volume 1



Kolbe Publications
2017

Copyright © 2017 for **Kolbe Publications** edition by
Militia Immaculatae Traditional Observance

www.kolbepublications.com
sales@kolbepublications.com

www.militia-immaculatae.info

ISBN 978-981-11-2653-6

Edition I

TABLE DE MATIÈRES

| | |
|---|-----|
| Préambule | 7 |
| Chapitre 1 | |
| Vers Fatima 2017 | 9 |
| Chapitre 2 | |
| Printemps 1916 — Première apparition de L'ange à Lucie, François et Jacinthe | 17 |
| Chapitre 3 | |
| Ete 1916 — La deuxième apparition de l'Ange | 27 |
| Chapitre 4 | |
| Automne 1916 — la troisième apparition de l'Ange | 35 |
| Chapitre 5 | |
| 13 mai 1917 (I) — Première apparition de Notre Dame de Fatima | 43 |
| Chapitre 6 | |
| 13 mai 1917 (II) — l'Immaculée parmi nous | 61 |
| Chapitre 7 | |
| Entre le 13 mai et le 13 juin 1917 | 67 |
| Chapitre 8 | |
| 13 juin 1917: Deuxième apparition de Notre-Dame — le Coeur Immaculé | 73 |
| Chapitre 9 | |
| 13 juillet – Troisième apparition — Le grand secret de Fatima | 87 |
| Chapitre 10 | |
| Entre le 13 juillet et le 19 août | 101 |

| | |
|---|-----|
| Chapitre 11 | |
| 19 août 1917: Quatrième apparition à Valinhos | 107 |
| Chapitre 12 | |
| 13 septembre 1917: Cinquième apparition | 123 |
| Chapitre 13 | |
| 13 octobre 1917 (I): Sixième apparition | 133 |
| Chapitre 14 | |
| 13 octobre 1917 (II): Le miracle du soleil | 153 |



PRÉAMBULE :

DOUX CŒUR DE MARIE, SOYEZ MON SALUT !

Ce livre a pour objet d'apporter une réponse à tous ceux qui éprouvent le besoin de connaître plus profondément le message et la spiritualité de Fatima.

Le premier objectif est d'observer, de méditer et de commenter les paroles, les gestes et les actions de Notre-Dame pendant ces apparitions, mais aussi les paroles de l'Ange de Fatima autant que la réaction des trois enfants et des fidèles qui se trouvèrent à la *Cova da Iria*.

Le deuxième objectif est d'aider le lecteur à appliquer à lui-même le message de Notre-Dame et de satisfaire à Sa demande de conversion, de salut et de sanctification.

Le troisième objectif consiste à pénétrer le fidèle de Fatima de la présence spirituelle de l'Immaculée de telle sorte qu'il se décide à devenir un instrument entre Ses mains pour La faire connaître et pour conduire à Ses pieds autant de « pauvres enfants d'Eve » que possible. Depuis des années, « l'Armée bleue de Notre-Dame de Fatima » est l'instrument choisi par l'*Immaculata* pour faire entrer le message de Fatima dans chaque maison, et il en est résulté une vague de conversions.

Alors que nous préparons le centenaire de Ses apparitions, devenons les **enfants** fidèles de Notre Mère céleste en adoptant la démarche spirituelle des trois enfants de Fatima. Rassemblons-nous autour d'Elle, comme une petite armée, pour devenir des ponts et des canaux par lesquels Elle puisse transmettre Ses grâces dans les âmes pour leur

conversion et leur sanctification. Et ceci vaut particulièrement pour le chevalier de l'Immaculée et le Légionnaire de Marie, pour qu'ils s'engagent à devenir des **apôtres de Fatima**, afin qu'Elle soit connue et aimée par le plus grand nombre !

Compte tenu des objectifs éminemment spirituels de cet opuscule, je voulais orienter le lecteur sur les événements eux-mêmes et sur leur explication. C'est pourquoi on ne trouvera ici ni notes de bas de page ni références aux sources. Toutes les citations et tous les récits des événements sont tirés de l'excellent livre **du Frère Michel de la Trinité : « Toute la vérité à propos de Fatima — La science et les faits » volume I.**

Quiconque désire aborder scientifiquement ou historiquement l'événement de Fatima trouvera dans ce livre une bibliographie complète et toutes les preuves historiques nécessaires pour authentifier les citations contenues dans cet ouvrage.

« Ô Doux Cœur immaculé de Marie, sauvez-moi ! »
(C'était l'oraison jaculatoire préférée de Jacinthe.)

Singapour, le 7 mars 2016.
l'Abbé Karl Stehlin

CHAPITRE 1

VERS FATIMA 2017

Nous, chevaliers de l'Immaculée, désirons préparer le Grand Jubilé du centième anniversaire des apparitions de Notre-Dame à Fatima, ainsi que le centième anniversaire de la fondation de la *Militia Immaculatæ*. Nous voulons conduire aux pieds de l'Immaculée autant d'âmes que possible. Nous voulons être Sa petite armée combattant pour le triomphe de Son Cœur Immaculé, pour la victoire de la Dame de l'Apocalypse sur le dragon et ses Bêtes.

En tant que chevaliers de l'Immaculée, nous devons conformer nos vies aux règles de la *MILITIA IMMACULATÆ*, et ensuite nous devons savoir ce que Notre-Dame nous ordonne de faire par la voix de Son intermédiaire, Saint Maximilien Kolbe. C'est pourquoi chaque chevalier doit lire et méditer le livre « L'Immaculée notre idéal »¹.

En tant qu'apôtres de Fatima, nous avons à répondre à la requête présentée par Notre-Dame aux trois enfants, et nous devons

¹ Abbé Karl Stehlin FSSPX , « *L'Immaculée notre idéal* » , Kolbe Publications 2016.

la transmettre pour assurer le salut du plus grand nombre et le conduire jusqu'à Notre-Seigneur. Nous devons aussi connaître exactement l'histoire des apparitions, les mots et les actes de Notre-Dame, ainsi que la vie et les paroles des trois enfants choisis par Elle pour transmettre son grand message sur les derniers temps.

NOUS AVONS D'ABORD À DÉFINIR CE QUE FURENT LES APPARITIONS DE FATIMA

Fatima commence en 1915 (voir ci-dessous). En 1916, Lucie, François et Jacinthe connurent trois apparitions d'un ange, au printemps, à l'été, et à l'automne. En 1917, Notre-Dame leur apparut six fois entre le 13 mai et le 13 octobre en un lieu appelé *Cova da Iria* à l'exception d'août 1917. Cependant, le 13 août, les enfants étaient en prison et ils ne pouvaient se trouver sur le site des apparitions. Notre-Dame les visita alors le 19 août en un lieu nommé *Valinhos*. Le 13 juillet, Notre-Dame promit de revenir à deux reprises pour établir la dévotion à Son Cœur Immaculé et pour demander la consécration de la Russie. Le 10 décembre 1925, Elle apparut à la postulante Lucie à *Pontevedra* et le 13 mai 1929 à *Tuy*. Jacinthe et Sœur Lucie connurent plus tard des apparitions



LA MAISON NATALE DE LUCIE.

de Notre-Dame à leur usage personnel. Sœur Lucie eut plusieurs révélations de Notre-Seigneur et de Notre-Dame (non des visions, mais comme des voix intérieures), qui répondaient à leurs questions sur la pratique de la dévotion au Cœur Immaculé.

Si quelqu'un veut comprendre la totalité du message de Fatima, il doit connaître tous les détails des trois apparitions de l'Ange, et des huit apparitions de Notre-Dame Elle-même. Il est aussi d'une importance extrême de recueillir les principaux témoignages des voyants de Fatima sur ce sujet, et aussi de considérer leur vie et leur comportement comme une réponse authentique à la demande de Notre-Dame. Ils nous conduisent ainsi à vivre le message de Fatima et à en devenir de vrais apôtres.

L'ANNÉE 1915

L'histoire de Fatima connaît un intéressant prélude en 1915. Le jour de sa première confession, Lucie s'était agenouillée devant la statue de Notre-Dame du Rosaire dans l'église paroissiale pour « Lui demander avec toute l'ardeur de mon âme de garder mon pauvre cœur pour Dieu seul. Comme je répétais sans cesse cette humble prière, les yeux fixés sur la statue, j'eus l'impression qu'Elle me souriait affectueusement, avec un geste aimable, et qu'Elle m'assurait que ma prière serait exaucée. Mon cœur débordait de joie et je ne pus articuler un seul mot ». Après sa première communion (Lucie était alors âgée de huit ans), elle fut chargée de garder les moutons de la famille. Un jour, accompagnée de trois autres petites filles, elle se rendit dans des champs voisins pour faire paître les moutons. « A midi environ nous avons pris notre repas. Après cela, j'ai invité mes compagnes à dire le Rosaire avec moi, ce qu'elles acceptèrent avec enthousiasme. Nous avions à peine commencé que, juste sous nos yeux, une silhouette nous apparut, comme flottant au-dessus des arbres ; elle semblait être une statue de neige que les rayons du soleil rendaient presque transparente.

— Qu'est-ce ? demandèrent mes compagnes, non sans quelque frayeur.

— Je ne sais pas. Nous reprîmes notre chapelet, les yeux fixés sur la silhouette qui était devant nous, et à la fin de notre prière, la silhouette disparut ». Cette apparition se produisit deux fois. Plus tard, Lucie expliqua : « Cette apparition me fit une certaine impression que je ne sais pas décrire. Petit à petit, cette impression se dissipa, et si les événements qui suivirent ne s'étaient pas produits, je crois que j'aurais complètement oublié cet épisode ».

Quel est le sens de ces interventions célestes silencieuses ?

Primo : Quand Dieu est sur le point d'accomplir de grandes choses parmi les hommes, Il a coutume de préparer ceux qu'Il a choisis de telle sorte qu'ils puissent devenir Ses dignes intermédiaires. Lucie était une petite fille pleine de bon sens, et son âme était très simple. Mais elle fut choisie pour connaître une vie exceptionnelle qui exigeait une humilité héroïque et un amour profond capables de supporter d'immenses souffrances.

Ces devoirs extraordinaires exigent des grâces extraordinaires. Le sourire de Notre-Dame fut un premier contact profond et bouleversant



LA CHAMBRE OÙ LUCIE EST NÉE.

avec le monde surnaturel, et de telles « rencontres » sont pour l'âme une immense sanctification. La présence de l'Ange fait comprendre la grandeur du monde surnaturel, qui produit une profonde « impression » sur l'âme, une impression si forte que les mots humains ne peuvent l'expliquer.

Secondo : C'est dans sa famille, qu'après ces apparitions, la petite Lucie éprouva ses premières souffrances. Avant, elle était la « petite préférée ». Désormais, elle devait apprendre ce qu'il en coûte « d'avoir des visions » et d'être la confidente du Ciel. Bien loin de gagner à cette situation, d'être louée et adulée, elle perdit tout ce qui avait rendu son enfance heureuse. Parlant des critiques venant de sa mère et de ses sœurs, Lucie a écrit : « J'ai ressenti cruellement ces mots et ces gestes de mépris parce que jusqu'alors, je ne recevais rien d'autre que des caresses ».

LEÇONS À NOTRE USAGE :

Ce prélude silencieux nous donne déjà d'importantes leçons.

Première leçon :

Si de grands événements sont sur le point de se produire, Dieu les prépare. Il envoie Ses messagers, anges et saints, pour nous ouvrir aux grâces futures. Pour Lucie, ce fut le sourire de la Reine du Saint Rosaire (comme Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus fut guérie par le sourire de Notre-Dame des Victoires !) et les trois apparitions silencieuses d'un ange. Pour nous, c'est la grâce de devenir Chevaliers de l'Immaculée, et les messagers envoyés sont les grands saints de l'Ordre marial. Saint Louis Grignon de Montfort, pour nous rapprocher de notre Mère du Ciel, nous fait comprendre à quel point nous avons besoin d'Elle pour nous sanctifier. Saint Maximilien Kolbe nous rassemble sous Sa bannière pour nous rendre capables d'accomplir la volonté de Dieu et de répondre à l'appel du Christ Roi. Nous devons en outre nous rapprocher de saint Michel Archange et de notre Ange Gardien qui, s'ils gardent eux aussi le silence, ne manquent pas de nous dispenser des « impressions » profondément célestes.



L'ÉGLISE PAROISSIALE OÙ LUCIE FUT BAPTISÉE ET OÙ ELLE ALLAIT À LA MESSE.

Deuxième leçon :

Le Ciel, les anges, les saints et Dieu Lui-même sont si infiniment au-dessus de notre expérience que Dieu doit nous préparer à recevoir cette lumière infinie. Les courants actuels, modernistes et charismatiques, comme les nombreuses formes de protestantisme, portent la triste responsabilité d'avoir détruit la juste compréhension de Dieu dans sa MAJESTÉ infinie. Si les enfants frissonnent déjà devant un ange apparu dans le lointain, qu'en sera-t-il en face de Dieu lui-même, Créateur d'un nombre d'anges quasi infini ?

On nous a habitués à parler à Jésus comme nous parlerions à un collègue, et à nous approcher de Notre-Dame comme d'une mère agréable et sympathique. Nous nous plaignons à eux comme s'ils n'étaient qu'un peu au dessus de nous.

Saint Jean tombait à genoux devant la majesté d'un ange ; devant l'apparition d'un saint, les fidèles s'abîmaient sur le sol, n'ayant pas la hardiesse de rencontrer son regard ; comme ce comportement d'infini respect diffère du nôtre !

C'est pourquoi nous avons à redécouvrir comment nous conduire en présence des réalités surnaturelles. Sans cela, nous ne serons jamais capables de les connaître réellement.

Troisième leçon :

Plus nous nous rapprochons de Dieu, plus nous avons à souffrir. Les enfants de Fatima vont recevoir de Notre-Dame un bonheur et une joie sans limite, mais ils doivent en « payer le prix ». De même pour nous « apôtres de Fatima » : plus nous voulons servir Dieu, plus nous serons rejetés par le monde. La souffrance prend souvent son origine dans notre entourage. Si vous voulez servir Notre-Dame, vous perdrez ceux que vous appelez vos amis. Vous aurez à supporter l'incompréhension, l'humiliation, la dérision et le mépris. Mais soyez sûrs que vous allez vous faire d'autres amis ; vous recevrez des consolations que le monde ne connaît pas.



CHAPITRE 2

PRINTEMPS 1916 — PREMIÈRE APPARITION DE L'ANGE A LUCIE, FRANÇOIS ET JACINTHE

La geste de Fatima commence en 1916 avec trois apparitions d'un ange. Si un événement extraordinaire se produit dans notre vie, nous devons porter une attention particulière à son commencement et à sa fin. Le commencement introduit un important changement dans notre vie (par exemple début de nos études, conversion à la foi, première rencontre avec une future épouse, premiers signes de vocation religieuse etc.) ; la fin est comme le couronnement et le résumé de l'ensemble, qui nous arrive sous la forme d'un autre événement (l'examen final après de longues études, la célébration du mariage, l'ordination religieuse, etc.). De même, lorsque Dieu se manifeste dans Sa grandeur, une attention spéciale doit être portée au commencement et à la fin : le commencement peut être comparé à la fondation sur laquelle tout le reste sera bâti, et la fin ressemble à l'achèvement du bâtiment.

Depuis 1916, François et Jacinthe étaient autorisés par leurs parents à partager avec leur cousine Lucie la garde du troupeau des deux familles. Lucie avait neuf ans, François juste huit ans et Jacinthe six ans.



LES TROIS PASTOUREAUX PHOTOGRAPHIÉS EN FACE DE LA MAISON DES PARENTS
MARTO, QUELQUES JOURS AVANT LE 13 OCTOBRE 1917.

Un jour du printemps de 1916, les enfants gardaient le troupeau dans un bois d'oliviers près de leur village natal d'*Aljustrel*. Suivant leur habitude, aux alentours de midi, ils récitèrent le Rosaire, et après une collation, ils commencèrent à jouer.

« Nous nous amusons depuis quelques instants seulement quand un fort vent commença à secouer les arbres. Nous levâmes les yeux, étonnés, pour voir ce qui arrivait, car ce jour était inhabituellement calme. Nous vîmes alors s'approcher de nous au-dessus des oliviers cette silhouette dont j'ai déjà parlé. Jacinthe et François ne l'avaient jamais vue avant et je ne leur en avais rien dit. Lorsque qu'elle s'approcha, nous pûmes distinguer ses traits. C'était un **jeune homme âgé de quatorze à quinze ans, plus blanc que neige, transparent comme un cristal traversé par le soleil, et d'une grande beauté.**

Nous étions surpris, fascinés et muets d'étonnement.

En arrivant près de nous, il dit : « N'ayez pas peur ! Je suis l'Ange de la Paix. Priez avec moi ! »

S'agenouillant sur le sol, il se prosterna jusqu'à ce que son front touche la terre.

Poussés par une force surnaturelle, nous l'avons imité et nous avons répété les mots que nous lui avions entendu dire :

— « *Mon Dieu, je crois en Vous, je Vous adore, j'espère en Vous, et je Vous aime ! Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas en Vous, qui ne Vous adorent pas, qui n'espèrent pas en Vous, et qui ne Vous aiment pas !* »

Ayant prononcé ces paroles trois fois, il se releva :

— « *Priez ainsi. Les Cœurs de Jésus et de Marie sont attentifs à vos supplications* ».

Puis il nous quitta.

COMMENTAIRE :

1. La bourrasque inhabituelle :

Si nous considérons les principales manifestations de Dieu dans la Bible, nous retenons qu'elles sont souvent accompagnées d'un vent soudain et mystérieux : par exemple, le prophète Elie au Mont Horeb, les apôtres au Cénacle le jour de la Pentecôte. De même, quand l'Immaculée apparut pour la première fois à Lourdes, Sainte Bernadette fut surprise par « un bruit qui évoquait une rafale de vent ».

Le psaume 103 dit : « Tu t'avances sur les ailes du vent, tu prends les vents pour messagers ». Le mot hébreu désignant l'Esprit peut être traduit par « un fort vent ». Ce premier constat rapproche Fatima des grandes manifestations de Dieu dans le monde. Grâce au vent, Dieu crée une atmosphère surnaturelle qui dissipe toute ténèbre ou malice, et répand une paix et une lumière célestes.

2. Les premiers mots :

« **N'ayez pas peur ! Je suis l'Ange de la Paix** » : ces mots sont comme un écho de l'Évangile. Quand l'Ange apparaît à Zacharie dans le Temple pour lui annoncer la conception de saint Jean-Baptiste, ou après avoir salué Notre-Dame le jour l'Annonciation, il dit : « N'aie pas peur, Marie ». Quand il apparaît aux femmes qui viennent au tombeau de Jésus le matin de la Résurrection, il dit : « N'ayez pas peur ! »

3. L'apparence de l'Ange :

Quand on interrogeait Lucie sur l'apparence de l'Ange, elle disait souvent : « era de luz (il était fait) de lumière ! » C'est là encore un écho de l'Évangile : l'Ange qui a annoncé la Résurrection de Notre-Seigneur avait l'aspect d'un éclair et ses vêtements étaient blancs comme de la neige (Mat. 28,3). Et l'Évangéliste décrit ainsi Notre-Seigneur pendant Sa Transfiguration : « Son visage resplendit comme le soleil et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière » (Mat. 17,2). « Dieu est lumière et les ténèbres n'ont pas de prise sur Lui » (1 Jn, 1,5), et lorsqu'Il daigne apparaître aux hommes (par le ministère de Ses anges ou de Sa Sainte



LE LIEU DE LA PREMIÈRE APPARITION DE L'ANGE AU PRINTEMPS 1916.

S. LUCIE ÉCRIT: „NOUS SOMMES MONTÉS SUR LE VERSANT DE LA COLLINE, SUIVIS DE NOS BREBIS, À LA RECHERCHE D'UN ROCHER QUI PUISSE NOUS SERVIR D'ABRI. C'EST ALORS QUE NOUS SOMMES ENTRÉS, POUR LA PREMIÈRE FOIS, DANS CE CREUX BÉNI.”

Mère), Il est toujours vêtu de splendeur et de lumière. Ce mystère de la LUMIÈRE est très souvent mentionné dans les apparitions de Fatima.

4. La bouleversante Présence Divine :

Lucie commente ainsi l'apparition de l'Ange : « Nous étions enveloppés d'une atmosphère surnaturelle si intense que pendant un long moment nous devenions presque étrangers à notre propre existence. Nous restions figés dans la posture dans laquelle il nous avait laissés, et nous répétions continuellement la même prière. La présence de Dieu se faisait si intime et si intense que nous n'étions même pas tentés de risquer une parole ». La présence de Dieu est chose si stupéfiante, et même si écrasante pour nos faibles capacités humaines. Mais cet « anéantissement devant la présence divine » fut pour les trois enfants la meilleure école de la véritable humilité qui est la connaissance intime de l'infinie sainteté de Dieu et du néant de la créature.

DES LEÇONS POUR NOUS :

1. Les anges parmi nous :

Fatima commence avec l'apparition de l'Ange. Dieu veut nous faire méditer et apprécier l'existence du « monde invisible » et l'importance qu'il a pour nous. Les anges, en tant que purs esprits, nous rappellent que nous sommes créés pour l'éternité. Ils sont un écho de la transcendance, de la majesté, de la sainteté de Dieu. Dans notre monde matérialiste qui n'apprécie que ce qui est accessible à nos cinq sens, la présence des anges est un remède efficace. Ils illustrent la priorité du spirituel sur le matériel et de l'éternel sur le contingent.

Les anges sont aussi un reflet de l'infinie beauté de Dieu. Dans toutes les apparitions des anges, l'histoire rappelle leur incroyable beauté, faite d'éclat et de lumière. La beauté étant « la splendeur et la manifestation glorieuse du vrai et du bien » selon Saint Thomas d'Aquin, les anges nous font aimer et admirer ce qui est vrai et bon, ils nous inspirent de ce fait une profonde aversion à l'égard de tout ce qui est laid, de tout ce qui est faux ou mauvais !

Finalement, ils sont un reflet de la force, de la toute puissance de Dieu.

Saint Michel-Archange expulse du Paradis Satan et ses affidés pour les jeter en Enfer.

La traduction du nom de Gabriel est « le pouvoir de Dieu ». Raphaël guide Tobias avec une force extrême pour le protéger de plus grands maux.

Nous ressentons en notre temps notre extrême faiblesse et insuffisance : d'abord, chaque examen de conscience nous montre qu'en notre for intérieur, nous sommes complètement dégénérés par rapport aux fortes générations qui nous ont précédé. Ensuite, en raison de la domination universelle des «forces des ténèbres», nous ne pouvons résister facilement à la tentation qu'en présence et sous la protection des anges.

N'oublions pas que Dieu envoie ses anges pour nous protéger, pour prendre soin de nous, et pour être nos gardiens. En général, nous sous-estimons totalement leur pouvoir et leur désir de nous aider dans toutes les circonstances de notre vie. A Fatima, l'Ange enseigne aux enfants la prière et il prie avec eux. Si nous étions conscients de la présence des anges à chaque Messe, de leurs constantes prières et adoration devant chaque tabernacle, de leur immense respect et amour à l'égard de leur Reine du Ciel, notre vie spirituelle serait instantanément transformée, parce qu'ils créeraient l'atmosphère propre à ouvrir notre âme à Dieu.

2. La majesté de Dieu

Cet ange si majestueux, que dit-il aux enfants, comment se comporte-t-il ? Il s'agenouille et s'incline jusqu'au sol pour prier Dieu. Si la majesté d'un seul ange est telle que les enfants peuvent à peine respirer en sa présence, qu'en sera-t-il si d'un même mouvement, des milliards d'anges se prosternent devant la **MAJESTÉ DE DIEU** ? « Tous les anges se tenaient autour du trône, ils tombèrent la face contre terre devant le trône et adorèrent Dieu » (Apoc. 7,11).

Quel est le vrai commencement de FATIMA ? Une prière ! Et quel est le début de cette prière ? « OH ! MON DIEU ! »

— Quelle vérité perdue que l'infinie majesté et grandeur de Dieu ! Océan sans bornes ! La Création n'est rien devant Lui.

— Cela signifie pour nous que le commencement et la fin, *l'unum necessarium*, le centre du monde et de notre vie, ne sont pas nous-mêmes, mais **DIEU** : Oh mon Dieu !

— Et devant Lui toute créature n'est que poussière. En conséquence, la prosternation, l'agenouillement, sont les signes visibles par lesquels nous reconnaissons la vérité : le pouvoir de Dieu sur nous et notre soumission à Son autorité. Vous êtes le commencement et la fin, la fondation et la façade. Je ne suis rien : je ne peux exister que venant de Vous, vivant en Vous et pour Vous.

3. Les vertus principales : foi, espérance, charité — l'essence de notre vie !

La prière nous maintient en relation avec Dieu. Si Dieu est tout, il est de la plus haute importance que nous ayons à son égard l'attitude qui convient, c'est-à-dire : « Je crois en Vous, je Vous adore, j'espère en Vous et je Vous aime ! »

Je crois dans le monde invisible, je l'accepte, je suis plus certain de ce que Vous me révélez que du monde visible qui nous entoure. Je crois, j'accepte la réalité de Dieu ; mes yeux s'ouvrent à la Vérité et à la seule vraie Vie, l'existence et l'action de Dieu.

L'adoration est la réaction immédiate à la découverte de Dieu. Si je comprends par la foi que Dieu est mon tout, et que je suis totalement dépendant de Lui, alors je dois le montrer.

L'adoration consiste à reconnaître que Dieu est mon premier Principe et ma Fin dernière, mon Tout. L'idée juste que je me fais de moi-même consiste à dire : je dépends complètement de Vous, je Vous appartiens.

L'espérance, c'est le désir de satisfaire la volonté de Dieu, c'est le désir de Le rencontrer.

Quiconque a vu la grandeur de Dieu, sa joie, son amour, ne peut que désirer une joie aussi parfaite. Mais l'espérance, c'est aussi avoir confiance dans les promesses de Dieu. Nous ne pouvons que souhaiter et désirer la félicité éternelle parce que Dieu nous invite à devenir Ses propres enfants et parce qu'Il nous a préparé une place dans le Ciel.

L'Amour est l'union des cœurs : il est la réponse parfaite à l'amour du Dieu qui nous a créés et sauvés, et qui veut nous donner part à Sa vie divine. C'est le point culminant de notre vie, c'est ce que nous pouvons faire de plus noble et de meilleur. En fait, c'est la seule richesse de notre vie.

« Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'intensité de notre amour » disent sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et saint Jean de la Croix.

4. Le mystère du péché — nécessité de la réparation

« Je demande pardon pour ceux qui ne croient pas... ». Il est extrêmement intéressant et important de remarquer qu'après avoir décrit ce qui fait l'essence de notre vie (notre relation avec Dieu), l'Ange apprend aux enfants ce qui, au contraire, est la négation de la réalité de Dieu : le péché.

Ainsi dès l'origine de Fatima apparaît un autre thème qui est totalement oublié aujourd'hui. L'histoire du monde et de l'humanité est un combat entre deux puissances antagonistes : le royaume de Dieu et l'empire du Démon, le « Oui » à Dieu ou le « Non » à Dieu (ceux qui ne croient pas, ceux qui n'adorent pas, ceux qui n'espèrent pas, ceux qui n'aiment pas).

La pire des illusions serait d'imaginer une vie dans « le meilleur des mondes », dans « un paradis sur terre », et de croire que nous pourrions vivre tous ensemble dans la fraternité et l'amour universels.

Non ! Le « oui » et le « non » adressés au vrai Dieu sont en guerre et seuls ceux qui persévèrent dans le « oui » jusqu'à la fin seront sauvés, comme l'attestent les plus clairs enseignements de Notre-Seigneur Lui-même.

Quelle sera notre attitude à l'égard de ceux qui croient dans les ennemis de Dieu, à l'égard des adeptes du *non serviam* de Lucifer ? La haine ? L'indifférence ? La colère ? Malheureusement, c'est trop souvent notre réaction contre le mal qui nous entoure.

L'Ange parle un autre langage : « Je demande pardon pour ceux qui ne croient pas... » Cette courte phrase doit être méditée, et méditée sans cesse.

D'abord, c'est exactement l'acte de contrition et de pénitence : c'est une demande de pardon.

Le premier acte d'amour d'un pécheur, c'est de regretter son péché et d'en demander pardon. Comme nous sommes tous des pécheurs, nous avons tous à demander pardon. Qui sont « ceux qui ne croient pas ? »

Non seulement les autres, mais moi-même, qui fais partie des « autres ». En combien de circonstances ai-je manqué de foi, de soumission (d'adoration), de confiance en Dieu, du désir véritable d'aimer Dieu et mon prochain !

Le fait que je me trouve actuellement « dans la lumière » n'est pas le fruit de mon intelligence et de ma générosité, mais seulement de l'infinie miséricorde de Dieu.

C'est pourquoi, pour demander pardon, je m'unis à tous ceux qui sont maintenant ce que j'ai été avant eux (peut-être très récemment). Cette solidarité est un véritable acte d'amour pour notre prochain car l'amour véritable désire le meilleur pour autrui, et le meilleur, c'est le pardon des péchés, parce que sans cela personne ne peut être sauvé.

D'autre part, cette prière montre ce que sont réellement le souverain bien et le mal suprême. Lorsque tout au début de Fatima apparaissent les mots « Je demande pardon », nous comprenons ce qu'est l'horreur « de ne pas croire, ... de ne pas aimer Dieu ». L'un des plus graves devoirs de nos vies sera d'être vigilants sur ce point et les apparitions suivantes de l'Ange en souligneront l'importance.



CHAPITRE 3

ÉTÉ 1916 — LA DEUXIÈME APPARITION DE L'ANGE

Au Portugal, l'été est toujours très chaud, et à midi chacun se repose. Les enfants passaient souvent ce moment près du puits dans le jardin de la maison de Lucie, à l'ombre des arbres. Et là, l'Ange les surprit une deuxième fois en disant :

« Que faites-vous ? Priez, priez beaucoup ! Les Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie ont fondé sur vous des projets de miséricorde. Offrez en permanence au Très-Haut des prières et des sacrifices.

— Comment faire des sacrifices ? demandai-je.

— Offrez en sacrifice tout ce que vous pouvez, offrez-le en réparation pour les péchés qui offensent Dieu et en supplication pour la conversion des pécheurs. Ainsi, vous attirerez la paix sur votre pays. Je suis son Ange Gardien, l'Ange du Portugal. Surtout, acceptez et supportez avec soumission les peines que le Seigneur vous enverra ».

Ces apparitions éclairent d'un jour nouveau l'ensemble du message de Fatima.

COMMENTAIRE :

1. Les Cœurs Sacrés de Jésus et de Marie

Déjà à la fin de la première apparition, l'Ange dit: «Les Cœurs de Jésus et de Marie sont attentifs à vos supplications». Cette fois, il déclare: «Les Saints Cœurs de Jésus et de Marie ont fondé sur vous des projets de miséricorde». Pendant la troisième apparition, il enseigne aux enfants la seconde partie de la fameuse «prière de l'Ange» qui se termine par ces mots: « Par les mérites infinis de Son Très Sacré Cœur et du Cœur Immaculé de Marie, je vous supplie de convertir les pauvres pécheurs ».

Ces approches nous conduisent déjà au centre du grand message de Notre-Dame. Les enfants devaient bien sûr être préparés à recevoir cet appel important, car il venait du Ciel. C'est pourquoi à chaque apparition l'Ange nomme les Cœurs de Jésus et de Marie.

Pendant la première apparition, les enfants adorent Dieu lui-même, mais qui est attentif à leurs prières , et qui les élève vers Dieu ?

Les Cœurs de Jésus et de Marie.

C'est là un moyen très simple de nous rappeler qu'une seule voie peut nous conduire à Dieu : la médiation des Cœurs de Jésus et de Marie.

Dans cette apparition, l'Ange annonce aux enfants leur vocation future, en un geste de miséricorde infinie envers eux. Le devoir que Dieu nous assigne d'accomplir dans notre vie les «desseins» de la Très Sainte Trinité, Sa sainte volonté, nous le recevons de nouveau par la médiation des Cœurs de Jésus et de Marie.

Enfin, lors de la troisième apparition, la grâce de la conversion des pauvres pécheurs est de nouveau mentionnée. Nous la devons encore aux «mérites infinis du Sacré Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie». Remarquez que la première fois l'Ange dit seulement : «les Cœurs ...».

La deuxième fois, il précise: «Les Saints Cœurs», et la troisième fois: « Le Sacré Cœur de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie».

De cette façon, les enfants et nous tous à leur suite sommes invités à aller toujours plus loin dans notre méditation.

Tout d'abord, nous devrions nous demander ce que le «cœur» signifie.

Cela signifie le centre même de notre personnalité, notre richesse la plus précieuse, notre intimité, la source de notre vie, le siège de notre amour. Lorsque un Ange dit qu'il est «attentif» envers nous, cela signifie qu'il nous ouvre son intimité, qu'il nous offre son amour. Nous ne lui sommes pas indifférents, au contraire, nous sommes les objets de son attention amoureuse.

Deuxièmement, nous devons comprendre que les cœurs des Anges sont spéciaux: ils sont **SAINTS** !

Le cœur humain, lui, est fait du meilleur et du pire, comme le dit Notre-Seigneur : « Du cœur, de notre être le plus intime naissent les mauvaises pensées ; le péché commence là ; là nous nous laissons prendre à toutes sortes d'impuretés, etc ».

Mais les cœurs des Anges sont saints, c'est-à-dire parfaits, sans tache ni obscurité, tout de beauté et de lumière, comblés de vertus, et plus encore débordant d' amour.

En révélant le riche détail de sa nature, l'Ange trace le contour de son « dessein de miséricorde ».

Qu'est-ce à dire ? Si ces cœurs brûlant d'amour se tournent vers nous, c'est pour nous communiquer leur sainteté. Voilà exactement leur « dessein de miséricorde».

La miséricorde — *misericordia* — est un Sacré Cœur (*cor*) qui se tourne vers le néant et la misère (*miser*) du pauvre pécheur pour le com-

bler de ses trésors infinis. Et quels sont les trésors de ce Sacré Cœur ? Sa sainteté, son amour incroyable, la félicité éternelle.

Troisièmement, ils sont le Sacré-Cœur de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie avec leurs mérites infinis.

Qu'est-ce à dire? Ces cœurs ne sont pas quelque chose d'abstrait, une métaphore théologique ou un langage réservé aux auteurs mystiques. Ils sont très concrets et ont une histoire concrète et visible dans notre monde.

Le Sacré-Cœur était déjà apparu dans l'histoire pour expliquer à saint Jean Eudes, au bienheureux Claude de la Colombière, et surtout à sainte Marguerite-Marie Alacoque ce qu'est exactement ce «Cœur», quels sont ses désirs, son importance pour nous, comment il désire être adoré, et quelles grâces Il donne à ceux qui répondent à Sa demande.

Le Cœur Immaculé de Marie est sur le point de révéler exactement les mêmes choses à Fatima. Et si nous entrons dans cet appel concret



« LE Puits », SITUÉ DANS LA PROPRIÉTÉ DES PARENTS DE LUCIE. C'EST LÀ QU'À L'ÉTÉ 1916, « L'ANGE DU PORTUGAL » APPARUT AUX VOYANTS POUR LA SECONDE FOIS.

du Ciel, nous allons vraiment «sauver les pauvres pécheurs» et recevoir beaucoup, beaucoup d'autres grâces.

2. L'Ange de la paix, L'Ange Gardien, L'Ange du Portugal :

Cela ajoute une précision importante à ce que nous avons déjà dit du rôle des anges dans notre vie. Les titres que l'Ange se donne à lui-même montrent qu'il est impliqué dans des réalités historiques et politiques très concrètes. Au moment de ses apparitions, nous étions dans la pire époque de la Première Guerre mondiale. Le peuple aspirait à la paix et l'Ange promettait exactement cette paix, en indiquant les moyens de l'obtenir : prière et sacrifice. Quand les crimes des hommes seront rachetés et que la justice de Dieu sera apaisée, quand le châtiement aura conduit les pécheurs à la conversion, alors la paix reviendra!

De plus, nous apprenons ici que nous ne sommes pas les seuls à disposer d'un Ange gardien, puisque les pays et les nations ont aussi le leur.

Jusqu'ici la mission de l'Ange gardien consistait à nous protéger de tout mal pour nous guider vers le Ciel. Mais pas plus que nos âmes, nos patries ne sont des objets profanes qui n'auraient rien à voir avec Dieu et notre destin surnaturel. C'est pourquoi Dieu les met sous la protection des anges dans l'accomplissement de leur propre mission: garantir et promouvoir un ordre du monde chrétien en observant les commandements de Dieu et en proclamant la royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur les Nations.

Qui est cet « Ange de la Paix », l' « Ange du Portugal » ?

Il n'a pas révélé son nom. Cependant, dans le bréviaire du 29 septembre, on lit «Michel, l'Ange de la Paix». Le Portugal a toujours vénéré Saint Michel-Archange comme son protecteur céleste. Il y a même une fête en l'honneur de saint Michel-Archange comme «Ange gardien du Portugal». Par conséquent, il est probable que l'Ange de Fatima n'est autre que le chef suprême de tous les anges du Ciel, ce qui donne du poids au message de Fatima et une importance très spéciale.

LEÇONS POUR NOUS:

1. L'INTERPELLATION : « Que faites-vous ? »

Quand Dieu parla au grand prophète Elie au mont Horeb, il l'étonna en lui demandant : « Que fais-tu, Elie? »

Il en fut de même avec les enfants de Fatima: l'Ange les interrompit tout à coup dans leur jeu et les interrogea : « Que faites-vous? Priez, priez plus ! »

Les maîtres de vie spirituelle nous invitent à nous demander souvent « Que faisons-nous maintenant ? »

Ils veulent souligner que le moment présent est le plus important de notre vie. Ce n'est pas hier, ce n'est pas demain, c'est MAINTENANT que nous vivons. C'est maintenant que nous pouvons plaire à Dieu ou offenser Dieu, utiliser ou perdre notre temps, etc...

Écoutons la voix de notre ange gardien, qui nous demande très discrètement : « Que faites-vous en ce moment, accomplissez-vous la volonté de Dieu, faites-vous quelque chose qui vous aide à avancer sur le chemin du ciel? Perdez-vous votre temps ...? »

2. Qu'est-ce qui est important dans notre vie? Tout !

Même des petits riens devraient devenir des occasions de montrer notre amour pour Dieu.

S'il est très difficile de faire de grands sacrifices, d'organiser des changements importants dans notre vie, il est plus que facile « de faire de tout ce que nous vivons un sacrifice, et de l'offrir à Dieu comme un acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé, et en supplication pour la conversion des pécheurs ». Nos mouvements, le travail et le repos, le jour et la nuit, les plus petites épreuves ou difficultés, même toutes les circonstances de notre vie peuvent prendre une dimension et une valeur incroyables. «Un acte d'amour envers Dieu vaut plus que le cosmos tout entier » enseigne saint Thomas d'Aquin. C'est

ce qui fera de François et de Jacinthe des saints après seulement deux années d'une telle vie. Combien de vies pourraient être transformées, devenir une voie de salut pour les autres et un source de sainteté pour nous-mêmes si, répondant plus généreusement à l'invitation de l'Ange, nous acceptions d'offrir à Dieu la modestie, la banalité, l'insignifiance de notre vie quotidienne !

3. Valeur de la souffrance :

Qui dit sacrifice, dit souffrance.

L'Ange souligne: « Surtout, acceptez et supportez avec soumission les souffrances que le Seigneur **vous enverra** ».

Plus tard, sœur Lucie rappelle ces paroles de l'Ange: « Ces mots furent définitivement imprimés dans nos esprits. Ils étaient comme une lumière qui nous faisait comprendre qui est Dieu, combien Il nous aime et désire être aimé, quelle est la valeur du sacrifice, combien ces sacrifices Lui sont agréables, et combien de pécheurs reçoivent sa grâce en récompense de ces mérites. C'est pour ces raisons que nous commençâmes à partir de ce moment à offrir au Seigneur tout ce qui pouvait nous mortifier ».. Plus tard, Notre-Dame elle-même prolongera cette haute leçon pour notre sanctification et notre action de «sauveurs d'âmes».

À ce moment-là, nous aurions dû apprendre par cœur et méditer maintes et maintes fois ces mots angéliques, qui brûlent comme une flamme dans notre vie. Premièrement, nous devons apprendre à accepter et non à refuser ou à grommeler quand une souffrance survient. Ensuite nous devons comprendre que les souffrances ne sont pas des fatalités venant par hasard ou par malchance, mais qu'elles sont envoyées par Notre-Seigneur parce qu'Il nous aime et qu'Il veut par conséquent nous voir gagner beaucoup de mérites. Combien de récompenses a-t-Il préparées pour ceux qui, dans ce monde, vont avec Lui sur le Chemin de la Croix, sur le chemin des souffrances!



CHAPITRE 4

AUTOMNE 1916 — LA TROISIÈME APPARITION DE L'ANGE

Cette fois, les trois petits bergers étaient avec leur troupeau à l'endroit où l'Ange leur était apparu pour la première fois (Loca de Cabeco).

«Dès que nous y sommes arrivés, nous nous sommes agenouillés, le front touchant le sol, et avons commencé à répéter la prière de l'Ange. Je ne sais pas combien de fois nous avons répété cette prière, quand une lumière extraordinaire brilla au dessus de nous. Nous nous redressâmes pour voir ce qui se passait, et nous aperçûmes l'Ange.

Il tenait un calice dans sa main gauche, avec l'Hostie suspendue au-dessus de lui, d'où quelques gouttes de sang tombaient dans le calice. Laissant le calice en suspension dans l'air, l'Ange s'agenouilla près de nous et nous fit répéter trois fois:

— *« Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je vous offre le très précieux Corps, Sang, Ame et Divinité de Jésus-Christ, présent dans tous les tabernacles du monde, en réparation des sacrilèges, des outrages et des indifférences par lesquels Il est offensé . Par les mérites*

infinis de Son Très Sacré Cœur et du Cœur Immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs. »

Puis, se levant, il prit le calice et l'Hostie entre ses mains. Il me donna la Sainte Hostie et partagea le Sang du calice entre Jacinthe et François en disant :

— « *Prenez et buvez le Corps et le Sang de Jésus-Christ, horriblement outragé par l'ingratitude des hommes ! Offrez réparation pour leurs crimes et consolez votre Dieu. »*

Il s'est de nouveau prosterné sur le sol, a répété avec nous, trois fois encore, la même prière : «Très Sainte Trinité . »..puis a disparu.

Poussés par la force surnaturelle qui nous enveloppait, nous avons imité l'Ange en tout ce qu'il faisait, c'est-à-dire que nous nous prosternions comme il le faisait et nous répétions les prières qu'il disait. Nous sommes restés longtemps dans cette position, répétant les mêmes mots encore et encore.

COMMENTAIRE :

Le mystère central de cette troisième apparition est la Très Sainte Eucharistie.

Les anges nous guident toujours vers Notre-Seigneur, et concrètement vers Jésus-Christ habitant le Très Saint-Sacrement. Et dans ce bref récit nous trouvons tant de lumière et de vérité:

1. Il tenait un calice dans sa main gauche, avec l'Hostie suspendue au-dessus d'elle, d'où quelques gouttes de sang tombaient dans le calice.

Avant d'entrer dans le véritable mystère dont nous parlons, cette phrase porte un coup mortel à tous ceux qui nient le mystère du Saint-Sacrement. Elle souligne la vérité catholique et réfute avec force les erreurs protestantes, que les modernistes ont reprises à leur compte. En fait, l'une des pires attaques de l'ennemi dans les derniers temps



LE LIEU-DIT « CABEÇO » OÙ L'ANGE APPARUT AUX TROIS ENFANTS POUR LA TROISIÈME FOIS À L'AUTOMNE 1916.

consistera à diminuer (et si possible à détruire) la Foi des fidèles en introduisant la «voie œcuménique», à présenter les différentes religions chrétiennes comme des options participant à l'invisible « Royaume de Dieu » où tous doivent s'apprécier et s'instruire mutuellement. Le résultat d'un tel «dialogue fraternel » est une contradiction interne: soit Jésus est réellement présent dans l'Hostie, soit Il ne l'est pas. Les protestants disent «non», les catholiques disent «oui». Si les deux réponses ne sont que des options libres, il n'y a plus de vérité objective, mais seulement des « points de vue » subjectifs, et tout le monde peut croire ce qu'il veut.

Contre cette peste, l'Ange de l'Eucharistie se lève à Fatima déclarant la doctrine catholique comme la seule vraie.

De plus, il insiste sur la précision suivante: je vous offre le Corps, le Sang, l'Âme et la Divinité de Jésus-Christ, présent dans tous les tabernacles du monde ... C'est presque une citation orale du Catéchisme romain et la formulation dogmatique du Concile de Trente. Elle confirme irrévocablement la présence réelle de Notre-Seigneur dans le Très Saint Sacrement.

Plus encore: la phrase : « ...Jésus présent dans tous les tabernacles du monde » insiste sur le fait qu'Il est présent dans tous les tabernacles, et seulement là. Mais où sont ces tabernacles ? Seulement dans les Églises catholiques! Quelle déclaration incroyable et étonnante en 1916, alors qu'exactement cinquante ans plus tard, les réformes post-conciliaires auront provoqué une raréfaction universelle de la présence réelle de Notre-Seigneur dans les tabernacles de l'Église catholique.

Méditons maintenant le contenu de la vision elle-même :

Que signifie le «sang sortant de l'Hostie»?

L'Hostie Sainte est le véritable Corps de Notre-Seigneur uni à Son Âme, Son Humanité et Sa Divinité. Si le sang sort d'un corps, cela signifie que le corps n'est pas dans son état normal, qu'il est malade ou blessé, et plus il perd de sang, plus sa vie est en danger. Blessures signifie souffrances! C'est ce qu'a vécu Notre-Seigneur quand Il a souffert sa passion et qu'Il est mort au Calvaire, cloué sur la Croix.

Si l'Hostie de Fatima laisse couler du sang, cela signifie que la Sainte Eucharistie, que la Sainte Messe elle-même EST le renouvellement de la crucifixion de Notre-Seigneur au Calvaire.

C'est comme si l'Ange disait : « Attention, enfants de Dieu, l'Eucharistie, la Sainte Messe n'EST PAS le « *mystère pascal* », le « rassemblement du peuple de Dieu » autour de la table pour commémorer la Pâque du Seigneur, comme en un joyeux banquet. Ce n'est pas la définition de la Messe qui sera publiée dans la première édition du *Novus Ordo Missae* en 1969.

Mais la messe, c'EST le sacrifice de Notre-Seigneur sur la Croix — sa présence et son renouvellement sur l'autel. Et vous devriez vous

agenouiller devant l'Hostie alors que je m'agenouille avec les enfants pour adorer les saintes plaies de Jésus, sa souffrance incroyable et sa mort «pour la rémission des péchés ».

Dieu prévoit toutes choses. Il a prévu la plus terrible crise à venir dans le monde et dans notre Sainte Mère l'Église. C'est pourquoi Il veut nous aider, nous consoler, nous éclairer dans les ténèbres. Nous devons considérer les apparitions de Fatima dans cette perspective.

Enfin, interrogeons-nous sur les événements de la seconde moitié du XX^{ème} siècle.

Qui dans l'Église a confirmé la réalité de la Présence réelle de Notre-Seigneur?

Qui a gardé la foi catholique traditionnelle dans le Très Saint-Sacrement?

C'est la Fraternité Saint Pie X !

«Orienter et réaliser la vie du prêtre vers ce qui est essentiellement sa raison d'être : le Saint Sacrifice de la Messe, avec tout ce qu'il signifie, tout ce qui en découle, tout ce qui le complète» (Statuts,II,2).

Pendant près de 20 ans, la Société Saint Pie X était presque la seule institution ecclésiastique à défendre, proclamer et promouvoir la foi traditionnelle dans l'Eucharistie et le Saint Sacrifice de la Messe. Quand, partout dans le monde, le *Novus Ordo Missae* ruinait la foi des catholiques, détruisait les autels et introduisait dans les esprits une conception protestante de l'Eucharistie, Monseigneur Lefebvre et ses fils spirituels étaient presque seuls à soutenir le message de l'Ange de Fatima, ce qui leur valut un sévère châtement. C'est pour ce temps-là que Dieu envoya l'Ange, et ensuite Notre-Dame, pour conforter ses enfants fidèles, leur donner du courage dans les épreuves et la persécution, pour désigner clairement la Vérité, et pour que ses fidèles ne désespèrent pas, même face aux plus hauts dignitaires de l'Église qui sont non pas les maîtres, mais les serviteurs de la Vérité.

2. « Laissant le calice suspendu en l'air, l'Ange s'agenouilla près de nous » :

Nous ne devrions jamais oublier que les différences entre les anges et les êtres humains sont presque illimitées. Saint Thomas prouve que l'âme d'un seul ange vaut plus que la totalité du monde visible. Cependant, devant le Très Saint-Sacrement, l'Ange rejoint les enfants dans les mêmes actes d'adoration. Que doit être DIEU, pour que les anges s'abaissent devant Lui et se considèrent comme poussière et néant, comme toutes les autres créatures?

Un autre aspect est le fait même que l'Ange se joint aux enfants.

C'est la volonté de Dieu que les hommes et les anges, que le monde visible et le monde invisible forment un seul chœur, une seule assemblée unie pour le louer et l'adorer. Plus les membres de l'Église militante s'unissent aux membres de l'Église triomphante (anges et saints), plus notre culte est agréable à Dieu, et plus nous sommes dans la bonne atmosphère pour l'adorer. Dans le Ciel, il n'y a ni péché, ni distraction, ni trace des faiblesses dont nous sommes malheureusement accablés. En nous joignant aux chœurs célestes (voir la préface de la Sainte Messe), nous respirons un air plus pur qui nous éloigne de nos défauts.

Enfin, ce geste de l'Ange (avec les enfants) montre l'attitude qui plaît à Dieu, parce que l'Ange qui vient du Ciel ne peut certainement rien faire qui ne plaise à Dieu: se prosterner, c'est s'abaisser pour exalter l'objet de notre vénération. Jésus dans le Saint Sacrement est Dieu. En nous prosternant devant Lui, nous reconnaissons qu'Il est notre premier Principe et notre Fin dernière, notre Roi et l'origine de toute chose, de ce que nous sommes et de ce que nous avons ; nous dépendons complètement de Lui et nous Lui appartenons en toutes choses. Cette attitude exprime la véritable condition d'une créature : elle n'est rien, Dieu est tout! Elle est aussi l'essence de l'humilité, la seule attitude qui plaise à Dieu.

3. Reparation:

Une autre vérité de la Foi, de moins en moins connue, et que l'Ange de Fatima rappelle avec insistance, est l'extrême gravité du péché et la

nécessité de le réparer par l'amour. Le début de sa prière est déjà un acte de réparation: «Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas . »...Il nous invite à considérer l'immense blessure faite à Dieu par tous ceux qui ne croient pas en Lui, ou par les croyants qui refusent de se soumettre à Lui par l'adoration, qui n'espèrent pas et ne l'aiment pas. A toutes ces fautes, il faut une réparation.

Comment ?

En demandant pardon au nom des pécheurs, en se substituant à eux pour obtenir miséricorde.

Pendant la seconde apparition, l'Ange enseigne aux enfants la pratique du sacrifice, offert en réparation à Dieu, pour les péchés par lesquels Il est offensé.

Mais quel est l'acte de réparation le plus parfait?

La troisième apparition nous l'enseignera: les péchés pour lesquels l'Ange nous invite à offrir une réparation sont **les outrages, les sacrilèges et les indifférences par lesquels Dieu Lui-même est offensé.**

Et comment devons-nous offrir cette réparation? « **Prenez et buvez le Corps et le Sang de Jésus-Christ horriblement outragé par l'ingratitude des hommes, et réparez leurs crimes ...** »

Nous offrons au Père, dans le Saint-Esprit, Notre-Seigneur lui-même présent dans tous les tabernacles du monde. Nous nous unissons spirituellement à Jésus-Christ, en nous offrant à la messe en sacrifice de satisfaction et de propitiation «pour le salut du grand nombre ». Nous offrons Son corps livré pour nous, Son sang répandu, Son âme qu'Il rend dans une terrible agonie, et finalement Sa divinité débordante de « pardon et de miséricorde » (voir la vision de *Tuy* 13.06.1929). A ces mérites infinis du Sacré-Cœur de Jésus, nous joignons ceux du Cœur Immaculé de Marie, Sa Mère, notre Médiatrice et co-Rédemptrice, pour les offrir ensemble au Père céleste et attendre de Lui la conversion des pécheurs.

Cet acte de réparation trouve sa réalité ultime dans la **SAINTE COMMUNION**.

Ici, l'Ange enseigne déjà aux enfants la fameuse **COMMUNION DE RÉPARATION** qui deviendra l'un des fondements de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie.

Nous devrions apprendre par cœur la formule de l'Ange, quand il donne aux enfants la communion mystique.

Cette formule est d'une remarquable précision théologique: Lucie recevra l'Hostie, Jacinthe et François le Sang du Calice, mais à chacun des trois l'Ange dit: «Prends et bois le Corps et le Sang de Jésus-Christ », pour montrer que celui qui ne communie que sous l'une ou l'autre espèce, reçoit Jésus-Christ tout entier, Son corps et Son sang, Son âme et Sa divinité.

La formule rappelle aussi, d'une manière frappante, comment Jésus est outragé dans le sacrement de Son amour. Et la plus parfaite expiation et réparation que nous puissions faire pour ces « indifférences, ces négligences et ces outrages » est de recevoir la sainte communion en esprit de la réparation, avec le désir de « consoler notre Dieu ». Cette pratique est si importante que Notre-Dame en renouvellera la demande à Pontevedra le 10.12.1925.

Pour résumer l'apparition de l'Ange, on peut affirmer que ce récit ne donne prise à aucun soupçon de vulgarité ; on n'y relève aucun terme incongru, puéril ou banal, pas plus que des tournures emphatiques ou artificielles : juste des vérités profondes, exprimées avec vigueur et simplicité. C'est avec des paroles et des gestes très simples que sont formulées les vérités les plus profondes de notre sainte Foi. La méditation fréquente de ces apparitions nous introduira dans une véritable proximité divine et nous préparera, à la suite des enfants, à nous approcher de Notre-Dame — ou mieux — à Lui permettre de nous approcher. De plus, si nous faisons ce que l'Ange a demandé aux enfants, nous apprendrons à nous conduire en créatures de Dieu et nous sentirons le prix de Sa présence parmi nous, en particulier dans le Saint Sacrement.

CHAPITRE 5

13 MAI 1917 (I) — PREMIÈRE APPARITION DE NOTRE DAME DE FATIMA

Avant d'entrer en présence de Notre-Dame et de réfléchir sur ses interventions admirables pour nous sauver, Ses enfants bien-aimés, nous devons d'abord être conscients que nous entrons dans un monde spirituel, ineffablement saint, pur et délicat.

Saint Maximilien Kolbe a exprimé ceci avec beaucoup de profondeur :

« Quand vous vous apprêtez à lire sur l'Immaculée, n'oubliez pas que vous entrez alors en contact avec un être vivant, pur, immaculé. Les mots que vous lisez sont incapables d'exprimer qui elle est, car ce sont des mots humains, tirés de concepts humains, qui présentent tout seulement dans une perspective terrestre, alors que l'Immaculée, n'appartenant qu'à Dieu, vit à un niveau qui dépasse infiniment tout ce qui l'entoure ... En outre, reconnaissez honnêtement que seul, sans son aide, vous êtes incapable de savoir quoi que ce soit sur elle, et par conséquent vous ne pouvez vraiment l'aimer que si c' est elle qui vous éclaire et vous attire dans le cercle de ceux qu' elle aime. Si cela est vrai pour ce que nous lisons sur elle, qu'en sera-t-il quand nous serons

en sa présence, quand nous entendrons sa voix, quand nous la verrons telle qu'elle est ? »

Une seconde réflexion préliminaire vient à l' esprit: nous ne devrions pas lire le récit des apparitions pour rappeler un simple point d' histoire, comme si Fatima n' était qu' une rencontre entre la Mère de Dieu et trois enfants. Les voyants ne sont jamais que des instruments choisis par Elle pour être des canaux et transmettre Son message. Ils sont aussi les êtres particuliers auxquels Notre Dame confie le message qu' elle destine à tous les hommes. Et Ses paroles doivent nous aller droit au coeur comme si nous avions été personnellement présents dans la *Cova Da Iria* en 1917.

Voici l'histoire de la première apparition écrite par Sœur Lucie :

«En haut de la pente de la Cova da Iria, je jouais avec Jacinthe et François, et soudain nous aperçûmes ce qui semblait être un éclair : « Nous ferions mieux de rentrer, dis-je à mes cousins, nous pourrions avoir un orage.

— Oui, en effet, répondirent-ils.

Nous commençâmes à descendre la pente, poussant les moutons vers la route. Nous nous trouvions à peu près à mi-pente, presque au niveau d' un grand chêne qui se dressait là, quand nous avons vu un autre éclair. Nous n' avions fait que quelques pas de plus, quand, devant nous, au-dessus d' un petit chêne, nous aperçûmes une dame vêtue de blanc. Elle était plus brillante que le soleil, et rayonnait d' une lumière plus claire et plus intense qu' un verre de cristal rempli d' une eau étincelant sous les rayons d' un soleil éclatant.

Nous nous arrê tâmes, stupéfaits, devant l' apparition. Nous étions si près, à quelques pas d' Elle, que nous étions baignés dans la lumière qui l' entourait, ou plutôt qui rayonnait d' Elle. Alors Notre-Dame nous parla:

– *N'ayez pas peur, je ne vous ferai aucun mal.*

– D' où vient votre Grâce?

– *Je suis du Ciel.*

– Qu'attend de moi votre Grâce ?

– *Je viens vous demander de venir ici six mois de suite, le 13ème jour, à cette même heure. Plus tard, je vous dirai qui je suis et ce que je veux. Ensuite, je reviendrai ici une septième fois.*

– Irai-je au ciel moi aussi?

– *Oui, vous irez.*

– Et Jacinthe?

– *Elle ira aussi.*

– Et François?

– *Il ira aussi, mais il devra dire beaucoup de rosaires.*

Ensuite, je me rappelle avoir posé des questions sur deux jeunes filles qui étaient mortes récemment. Elles étaient mes amies et avaient l'habitude de venir chez moi pour apprendre à tisser avec ma sœur aînée.

– Maria das Neves est-elle au paradis?

– *Oui, elle y est.*

– Et Amelia?

– *Elle sera au Purgatoire jusqu'à la fin du monde.*

— Êtes-vous disposés à vous offrir à Dieu et à supporter toutes les souffrances qu'il voudra vous envoyer comme un acte de réparation pour les péchés par lesquels il est offensé, et pour le supplier de convertir les pécheurs?

— Oui, nous sommes prêts.

— Alors vous allez avoir beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu sera votre réconfort.

Alors qu'elle prononçait ces derniers mots: « La grâce de Dieu sera votre réconfort », **Notre-Dame ouvrit les mains pour la première fois, nous communiquant une lumière si intense que, comme si elle coulait de Ses mains, ses rayons pénétraient dans nos cœurs et dans la profondeur de nos âmes, nous permettant de nous voir nous-mêmes en Dieu, Qui était cette lumière, plus clairement que dans le meilleur des miroirs.** Puis, poussés par une impulsion intérieure qui nous était aussi communiquée du dehors, nous tombâmes à genoux, répétant dans nos cœurs: « Très Sainte Trinité, je vous adore, mon Dieu, mon Dieu, je vous aime dans le Très Saint Sacrement ».

Après quelques instants, Notre-Dame parla de nouveau:

— *Priez le Rosaire chaque jour, afin d'obtenir la paix pour le monde, et la fin de la guerre.*

— Pouvez-vous me dire si la guerre va durer longtemps, ou si elle va se terminer bientôt?

— *Je ne peux pas vous le dire encore, parce que je n'ai pas encore dit ce que je veux.*

Alors Elle commença à s'élever, sereine, en remontant vers l'est, jusqu'à ce qu'Elle disparaisse dans l'immensité du ciel. La lumière qui L'entourait semblait ouvrir un chemin devant Elle dans le firmament, et pour cette raison nous avons parfois dit que nous voyions le Ciel s'entrouvrir.



« JE SUIS DU CIEL. »

COMMENTAIRE :

1. « Ne craignez rien, je ne vous ferai aucun mal »

Les premiers mots de Notre-Dame, parce qu'ils sont les premiers, sont très importants.

— Ne craignez rien, je ne vous ferai aucun mal!

Lucie explique: « La crainte que nous ressentions n'était pas vraiment la peur de Notre-Dame, mais plutôt celle de l'orage auquel nous nous attendions. Les apparitions de Notre-Dame ne nous ont inspiré ni peur ni effroi, seulement de la surprise».

Cent ans après les apparitions de Fatima, nous pouvons apercevoir le sens profond de ces mots: monde de la peur. Aux puissances obscures attachées à nous nuire s'oppose cette première et principale déclaration: «Moi, votre mère, je ne vous ferai aucun mal», avec moi vous n'avez rien à craindre, aucun mal ne peut vous atteindre si vous m'entendez, si vous me suivez, si vous m'acceptez.

2. « Je suis du ciel »

Certainement inspirée par le Saint-Esprit, Lucie a trouvé le courage de parler et de poser une question :

— D'où vient votre Grâce?

Alors Notre-Dame a donné sa première réponse, et Elle n'a pas répondu à la question précisément en disant « Je viens du ciel », ce qui serait certainement vrai.

Non, dit-elle littéralement:

— «Je suis du Ciel». (Dans son premier récit écrit en 1922, Lucie écrit: «Je suis moi-même du Ciel !)

En ces mots, nous trouvons déjà son mystère entier.

Quand nous demandons aux anges et aux saints: qui êtes-vous, O Immaculée?

Elle répondra: Je suis du Ciel!

Du Ciel: c'est un écho de la Prière du Seigneur: « Notre Père, qui êtes aux Cieux », et de ce Ciel Elle EST de tout Son être et de toute Sa personnalité.

Maintenant, tous les êtres humains sont d'abord «de la terre», enfants de parents humains. Au contraire, Marie est la seule dans notre lignée humaine à être une exception à la règle commune, étant d'abord et principalement «du Ciel», avant d'être «de la terre».

Pourquoi ?

Parce que « Dieu m'a choisie dès le commencement, avant même qu'Il ait commencé à créer. J'ai été établie dans l'éternité et avant que la terre fût créée ; les abîmes n'existaient pas encore, et j'étais déjà conçue. ... J'étais à ses côtés comme le maître d'œuvre.» (Proverbes 8,23-30). La raison de « l'être » de Marie est immergée dans le mystère de Dieu: Sa vie sur terre sera la seule expression visible de Son « je suis moi-même du ciel ». Son essence, Ses racines, Son intimité profonde ne sont pas la création, mais le Créateur, ce ne sont pas le temps, mais l'éternité, c'est tout simplement le Ciel. Elle ne vivra jamais pour autre chose que pour Dieu: de tout Son Etre, Elle sera seulement la Fille du Père, la Mère du Fils et le Temple et l'Épouse du Saint-Esprit.

Je suis :

Elle n'a pas dit, « Je viens de ... », mais « Je suis ... ».

C'est en quelque sorte l'auto-définition d'Elle-même: Mon être, mon identité, mon « moi », c'est « être du Ciel ».

Maintenant, le Ciel est la vie éternelle, la sainteté, la lumière sans ténèbres, la paix éternelle et la plénitude de la perfection: tout est sans tache, immaculé!

Par conséquent, cette auto-présentation est un écho fidèle de sa réponse à la demande de Bernadette:

— « Qui êtes-vous ? »

— « JE SUIS l'Immaculée Conception. »

Il y a encore un autre détail à considérer:

A proprement parler, Dieu seul peut dire: « Je suis! » parce qu'Il est Lui. Si les créatures disent «je suis», elles veulent dire « j'ai ». Personne ne dira raisonnablement: Je suis la Vie, seulement j'ai la vie, je suis la vérité, mais — je dis la vérité. «Je suis» signifie pleine possession; « Je suis » signifie que je suis le principe de ce que j'ai.

Par conséquent, seul Notre-Seigneur, parce qu'Il est Dieu, peut dire: Je suis la Résurrection et la Vie. Avant qu'Abraham fût, JE SUIS.

N'est-ce pas exagéré, et même inconvenant, que Marie dise à Lourdes : « Je suis l'Immaculée Conception », et à Fatima : «Je suis du Ciel » ? Il en serait ainsi, si elle parlait de son propre être créé, qui n'est strictement «rien». Si Dieu lui permet de se présenter de cette manière c'est qu'Elle a en Elle quelque chose d'essentiellement DIVIN.

En effet, étant pleine de grâce et libre de tout péché, Marie a reçu en plénitude le « don du Père et du Fils », l'Esprit Saint envoyé par Dieu dans nos cœurs. Le Saint-Esprit demeure si totalement en Elle, que rien ne Lui reste d'Elle-même parce qu'Elle est toute à Dieu: toutes ses pensées, ses paroles, ses actions, sont davantage les pensées, les paroles et les actions du Saint Esprit que d'Elle-même.

Elle peut donc dire: JE SUIS.

Saint Maximilien Kolbe explique ce mystère admirable:

« Elle est unie d'une manière ineffable à l'Esprit Saint parce qu'Elle est Son Epouse, mais cela est vrai pour Elle dans un sens incomparable et plus parfait

que lorsque ce terme est appliqué aux autres créatures. De quel genre d'union s'agit-il ? C'est avant tout intérieur ; c'est l'union de son Etre véritable avec l'Etre du Saint-Esprit. L'Esprit Saint habite en elle, vit en elle, dès le premier instant de son existence, et Il en sera ainsi dans l'éternité. En quoi consiste cette vie dans l'Esprit Saint ? Il est Lui-même l'amour en Elle, l'amour du Père et du Fils, l'amour par lequel Dieu s'aime Lui-même, l'amour de la Très Sainte Trinité, un amour fructueux, un amour fécond. Ce qui ressemble le plus à cela dans le monde, c'est l'union amoureuse. La Sainte Écriture atteste que « les deux forment un seul corps » (Genèse 2,24), et Jésus insiste: « Alors, ils ne sont plus deux, mais une seule chair ». (Matthieu 19,6). D'une façon incomparablement plus rigoureuse, plus intérieure, plus essentielle, le Saint-Esprit vit dans l'âme de l'Immaculée, dans Son Etre même, et la rend féconde depuis le premier instant de son existence et tout au long de sa vie , c'est-à-dire pour toujours ».

3. L'unique nécessaire: les choses éternelles

Quels sont, dès le début, les grands thèmes de Fatima ?

L'apparition de l'Ange a montré la primauté absolue de Dieu, l'honneur de la Très Sainte Trinité, la conversion à Dieu et la réparation des offenses contre Dieu. Notre-Dame mettra les mêmes thèmes dans le cœur des enfants, quand Elle leur communiquera plus tard la lumière divine pour les plonger dans les profondeurs de la Majesté de Dieu et de l'Amour infini. En outre, les premiers mots prononcés par Notre Dame tournent exclusivement autour des réalités après la mort, d'abord le Ciel et le purgatoire. Pendant la troisième apparition, Elle y associera, d'une manière frappante, la réalité de l'enfer.

Encore une fois inspirée par le Saint-Esprit, Lucie pose la question:

— « Et moi, irai-je au ciel? »

Quelle leçon pour nos temps matérialistes et athées, où presque tous sont tournés vers le monde et sa courte vie. Combien de fois la question se pose dans l'esprit des gens de nos jours, même des croyants, même des catholiques zélés? Cette petite question de Lucie

est en quelque sorte le récit de la vie de tous les saints, mais aussi le but de l'œuvre de Rédemption. Tout dans notre vie doit tourner autour de *l'UNUM NECESSARIUM*, l'unique nécessaire. «Irai-je au Ciel? » Qu'ai-je fait aujourd'hui pour mériter le Ciel? Ô ma Mère Marie, Vous êtes venue répondre à cette question, et ce sera «oui», si je réponds à votre demande, comme les enfants de Fatima Vous ont répondu.

— Et Jacinthe, François, Maria des Neves, Amélia?

Ces questions révèlent ce qui est vraiment important pour nous. Elles contiennent le nouveau commandement de Notre-Seigneur — le véritable amour du prochain. Là encore, quelle leçon pour nous, qui ne nous préoccupons que du bien matériel du monde qui nous entoure et pour qui « l'amour du prochain » est surtout limité à la recherche du bien-être ou des satisfactions terrestres!

Nous devrions apprendre à interroger le monde ainsi: «Qu'en est-il de mes enfants, de mes amis, de mes voisins, de mes parents, de mes ennemis, de mes concitoyens, des autres membres du Corps mystique, etc.? Quel est le but de leur vie? Iront-ils au ciel?»

Là encore la réponse revient à Marie, et ce sera de nouveau « oui » si nous utilisons les moyens nécessaires pour sauver notre âme, en particulier en « priant de nombreux chapelets ».

— « Oui, ils y iront ».

Nous devrions nous laisser impressionner profondément par cette promesse consolante de Notre Mère Céleste. Cette promesse est faite pour tous ceux qui La suivront et voudront marcher sur les traces des trois petits enfants. Il est également remarquable que Notre-Dame révèle à Lucie que son amie Marie de Neves est déjà au Ciel, car cette situation n'est presque jamais connue, à l'exception des Saints canonisés. De cette façon, ELLE confirme qu'Elle vient du Ciel avec un seul but : nous guider sur le chemin du Salut.

Purgatoire :

— « Et Amélie?

— Elle sera au Purgatoire jusqu'à la fin du monde! »

Le catéchisme de Notre-Dame poursuit avec la précision importante qu'«aller au ciel» n'est pas si facile. Le chemin vers la sainteté est un travail ardent qui exige une générosité héroïque. Si « aller au Ciel », si le salut de l'âme, la sainteté, le bonheur débordant dans la « Lumière, qui est Dieu Lui-même » sont certainement le but principal de l'apparition de Notre-Dame, il est également important de savoir que seuls les êtres totalement purs verront Dieu et que, aussi longtemps que l'homme sera infecté par le péché, il ne pourra s'unir à Dieu qui est pure lumière.

Mais comme presque personne ne se trouve totalement pur au moment de la mort, presque personne ne pourrait aller au Ciel si la miséricorde de Dieu n'avait pas créé la « possibilité de purification après la mort », le Purgatoire.

Ce lieu de purification est un feu spirituel qui amende les âmes dans de grandes souffrances. Notre-Dame utilise l'exemple de l'amie de Lucie, Amélie, pour montrer combien ces douleurs peuvent être intenses: «... jusqu'à la fin du monde! » ce qui, traduit dans notre langue, signifie: extrêmes souffrances. Si, selon les Pères de l'Eglise, une minute au Purgatoire équivaut à plus de cent ans des pires souffrances terrestres, on peut avoir une idée de ce que «... jusqu'à la fin du monde » signifie.

Quelle leçon pour nous, qui sommes pleinement absorbés dans nos difficultés et peines terrestres, enfermés dans nos petites années sur terre, et notre petit groupe de personnes qui nous entourent. La vie sur terre pourrait être comparée à une petite colline, au-delà de laquelle nous pourrions voir une immense vallée où chaque feu regrouperait d'innombrables âmes. Parmi elles, nous pourrions reconnaître nos ancêtres, parents et amis ... Et tous auraient les yeux fixés vers le Ciel et vers cette petite colline d'où ils pourraient obtenir un immense

soulagement et souvent la délivrance complète de leurs douleurs, si seulement les vivants étaient moins centrés sur eux-mêmes, s'il leur restait un peu d'amour du prochain pour abrégier leurs souffrances. Notre Dame nous rappelle dès le début de son apparition ce monde gigantesque du Purgatoire rempli de milliards d'âmes, d'abord pour nous inciter à les aider (parce qu'elles sont toutes les âmes de Ses enfants bien-aimés), et, ensuite, pour nous rappeler que, après un court passage sur cette terre, cela pourrait être aussi notre place pendant très longtemps, si nous ne nous soucions pas d'aller au Ciel. La pensée du Purgatoire nous aide à nous détacher de notre petit monde dérisoire et à avoir un aperçu du « monde de l'au-delà », l'essentiel et le véritable, et à vivre ainsi dans la vérité.

Enfin, Notre-Dame nous donne une leçon importante sur l'Église: Elle apparaît ici sur notre terre pour rejoindre Ses enfants de l'Église militante. Mais l'Église militante n'a pas d'autre objectif que de vivre, « triomphante », dans le Ciel. Entre les deux se trouve l'Église souffrante, qui donne aux pauvres pécheurs la chance de se préparer à la Béatitude éternelle après la mort. Toutes trois sont une seule Église, unies par la grâce de Dieu, dont Notre-Dame est l'instrument.

4. La voie du ciel: prière et souffrance

Une fois le but fixé, Notre-Dame parle des moyens à utiliser.

— « Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse dans ce monde, seulement dans l'autre », avait dit l'Immaculée à Bernadette à Lourdes.

De même, à Fatima, après avoir promis le Ciel aux trois enfants, Elle leur annonce immédiatement la « souffrance ». C'est la voie royale de la Croix qui conduit à la Lumière. En 1916, l'Ange les avait déjà invités à offrir sans cesse à Dieu leurs sacrifices: « Et surtout, acceptez et supportez avec soumission les souffrances que le Seigneur vous enverra ».

Aujourd'hui, Notre-Dame leur demande de faire beaucoup plus: « Êtes-vous prêts à vous offrir à Dieu et à supporter toutes les souffrances qu'il veut vous envoyer pour réparer tous les péchés par lesquels Il est offensé et pour Le supplier de convertir les pécheurs? » Encore une fois,

Notre Dame souligne l'immense valeur des sacrifices, des épreuves et des souffrances offerts pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

On pourrait imaginer qu'après avoir montré aux enfants les événements surnaturels à venir, Notre-Dame leur aurait conseillé d'en parler autour d'eux, d'aller voir les prêtres pour leur demander de dire des messes, d'organiser des prières ou d'autres actions apostoliques.

Non, le premier moyen n'est pas la prière, mais les souffrances volontairement offertes avec une intention de réparation et de conversion!

Il est aussi de la plus haute importance que ces souffrances soient acceptées volontairement pour qu'elles donnent leurs fruits surnaturels. Elles doivent être un acte d'amour pour Dieu et pour son prochain, et vues ainsi, elles sont le parfait accomplissement des premiers commandements. Et plus elles sont acceptées volontiers, plus elles sont des actes d'amour et plus elles portent de fruits. Par conséquent, Notre-Dame demande aux enfants leur libre accord. Et après l'avoir obtenu, elle prononce: « Alors vous aurez à supporter de grandes souffrances ».

Cela nous montre que les paroles de Notre-Dame ne sont jamais des « banalités », des frivolités, mais qu'elles engagent pleinement. Si vous dites « oui », ce sera « oui » avec toutes les conséquences qui vont s'ensuivre.

En plus des sacrifices et des souffrances, Notre-Dame parlera à chaque apparition des autres moyens à utiliser: la prière! Et d'abord et avant tout, le Rosaire quotidien. L'Ange avait déjà préparé les enfants à une vie de prière, en insistant sur de petites oraisons jaculatoires, auxquelles on pouvait ajouter la « Prière de l'Ange ». Nous verrons que chaque apparition à Fatima est aussi une occasion de nous apprendre à avoir une vie spirituelle régulière et profonde. Si nous utilisons ces moyens, comme les enfants de Fatima, nous verrons se produire les mêmes effets dans notre cœur que dans les leurs.

Le plus important dans une telle vie de prière et de sacrifice est l'aide suprême donné par Dieu Lui-même:

— « La Grâce de Dieu vous soutiendra ».

Dans notre route vers le Ciel, nous devons certainement faire des efforts incessants. Mais ce serait une profonde erreur de penser que notre sainteté dépend d'eux. Nos efforts, si importants soient-ils, ne peuvent que nous préparer à l'intervention de Dieu dans nos vies, par laquelle Il nous donne Sa lumière, Sa vie, Sa Grâce, qui transforment nos âmes et les sanctifient. Examinons maintenant quelle est la source de cette vérité:

5. La vision en Dieu :

« En prononçant ces mots 'la grâce de Dieu sera votre consolation', **Notre-Dame ouvrit les mains pour la première fois, nous communiquant une lumière si intense que, comme si elle coulait de Ses mains, ses rayons pénétraient dans nos cœurs et dans la profondeur de nos âmes, nous permettant de nous voir nous-mêmes en Dieu, Qui était cette lumière, plus clairement que dans le meilleur des miroirs.** »

Une vision mystérieuse et étonnante, car elle manifeste d'une façon frappante la Médiation universelle de Marie à laquelle il est donné, par une grâce insondable, d'introduire les âmes dans la Lumière de Dieu. Trois fois les enfants contempleront cet étonnant spectacle qui rappelle l'apparition de la « Vierge aux rayons » (Médaille miraculeuse de la rue de Bac en 1830).

Et Lucie donne cette précision importante:

« Nous sommes tombés à genoux, ceci nous a inspiré une si **grande connaissance de Dieu** qu'il n'est pas facile d'en parler ». Selon les meilleurs spécialistes de Fatima, le cœur même de toutes les apparitions est fait de ces trois infusions de la « Lumière de Dieu » par l'intermédiaire de l'Immaculée.

Ici, chaque mot revêt la plus haute importance.

D'abord, le geste même de Notre-Dame, qui « **ouvrit les mains pour la première fois, nous communiquant une lumière si intense que,**

comme si elle coulait de Ses mains ». Nous devrions tomber à genoux comme les enfants et regarder Ses mains, ces mains qui portaient l'enfant Jésus, qui travaillèrent durement pendant toute sa vie. Mais elles sont beaucoup plus un symbole: nous avons besoin de nos mains pour transmettre aux autres ce que nous avons. Ouvrir mes mains signifie ouvrir mon cœur, m'ouvrir moi-même, ouvrir les portes de mon être intime. Lorsque Marie « pleine de grâce » ouvre les mains, un océan de grâces se déverse dans les âmes de tous ceux qui se tiennent auprès d'Elle. Lucie insiste, disant que les grâces (la lumière) coulaient de Ses mains, ce qui signifie que les portes du paradis ne sont pas seulement ouvertes par Elle, mais qu'**ELLE EST, ELLE-MEME, LA PORTE DU CIEL.**

Que donne-t-Elle? « Une lumière si intense ... DIEU, Qui était cette lumière ... nous-mêmes dans cette lumière plus clairement que nous verrions dans le meilleur des miroirs. » Cette « lumière » est la réalité, la seule vraie réalité. Le reste n'est qu'ombre et néant. Ici, l'enfant reçut l'une des plus grandes grâces mystiques possibles, la « vision de Dieu » Lui-même. Ce que les enfants ont vraiment vu et reçu à ce moment-là, nous ne pouvons le définir que par les effets. La première réaction fut ces prières jaculatoires: « O Très Sainte Trinité, je Vous adore! » Dans cette lumière, ils virent le seul vrai Dieu en trois Personnes, le mystère ineffable de la Très Sainte Trinité. « Mon Dieu, mon Dieu, je vous aime dans le Très Saint Sacrement! » Dans cette lumière, ils doivent avoir vu la présence de Dieu dans le monde, un résumé du mystère du salut, qui culmine dans la présence de Notre-Seigneur dans la Sainte Eucharistie.

François disait plus tard: « J'ai aimé voir l'Ange ... J'aimais encore plus voir Notre-Dame ... Ce que j'aimais le plus, c'était de voir Notre-Seigneur envahir nos cœurs dans la lumière de Notre-Dame. J'aime tellement Dieu! »

Les effets de cette vision : les trois enfants ont été comblés d'une plénitude d'amour, dans un total abandon, non seulement au moment de la vision, comme ils l'ont déclaré, mais jusqu'au terme de leur vie mortelle. On peut dire que leur vie entière ne fut rien d'autre qu'une

succession ininterrompue d' élans d' amour pour Dieu, une vie en Sa présence, une recherche de Sa volonté et de Son bon plaisir. Ces visions leur apportèrent tant de grâces, que Dieu a accompli ici en quelques minutes pour ces enfants ce qui Lui demande normalement de longues années pour les saints. Ayant connu la Lumière de Dieu, ils ne voulaient rien d'autre que LUI. Cette grâce est exactement celle que Dieu veut accorder à tous ceux qui s'approchent du mystère de Fatima!

La tristesse de Dieu: François dans cette vision de la lumière fut spécialement impressionné par une réalité: «Dieu est très triste à cause de tant de péchés ! Nous ne devons plus jamais commettre de péchés». En effet, il passera sa courte vie dans la contemplation particulière de ce mystère: « Je pense à Dieu, qui est si triste à cause de tant de péchés ! Si seulement je pouvais le consoler! » C'est exactement la réponse à la requête de l'Ange qui leur donna la Communion mystique en 1916: « Console ton Dieu! »

Le Père Alonso explique que nous devons distinguer entre les aspects extérieur et intérieur du message de Fatima. L'aspect extérieur et visible est plus apologétique, c'est-à-dire qu'il prouve devant le monde l'authenticité de Fatima, pour inviter les fidèles à réaliser les vœux de Notre-Dame. Mais le message essentiel, la « réalité constitutive » de Fatima sont donnés seulement par son contenu: c'est « une expérience particulière du monde divin, de Dieu et de Sa volonté, la véritable transmission des volontés de Dieu au monde par l'intermédiaire de Notre-Dame ». Nous reviendrons sur cet aspect essentiel de Fatima après avoir médité les trois « monitions du Dieu de lumière » communiquées par Marie.

Résumé de la première apparition :

Si vous méditez souvent cet événement du 13 mai 1917, vous comprendrez de mieux en mieux à quel point Fatima est éloigné de l'atmosphère sécularisée de notre temps, où le seul objectif est l'homme et sa vie sur terre, considérée comme l'élément le plus important et souvent le seul à prendre en considération. Et même si nous croyons en Dieu, Il n'est pas un élément important, simplement quelque chose comme un organisme de sécurité, un être très éloigné de nous, qui n'a rien à voir



DÉBUT OCTOBRE 1917 : JACINTE ET LUCIE DURANT LEUR SÉJOUR À REIXIDA, CHEZ
MME MARIE DO CARMO MENEZES.

avec notre vie concrète. Si saint Pie X proclame que nous sommes au temps de l'Antéchrist parce que les hommes vivent et se conduisent comme si Dieu n'existait pas, alors nous comprenons mieux l'importance de ce premier message de Fatima, dans lequel DIEU est TOUT. Il est Lumière, et en-dehors de Lui, tout est ténèbres. Ainsi, Fatima nous arrache à nos illusions et nous fait résister aux mensonges des maîtres du monde. Ce qui importe, c'est l'éternité: le Ciel ou l'enfer ; et la voie de l'éternité, c'est la prière, les sacrifices, le combat contre le péché, le salut des âmes et par-dessus tout, l'incroyable bonheur dans la LUMIÈRE DE DIEU : **DANS SON AMOUR !**



CHAPITRE 6

13 MAI 1917 (II) – L'IMMACULÉE PARMi NOUS

« Vous êtes toute belle, ô Marie », chante notre liturgie. C'est aussi ce que Jacinthe ne cessait de répéter après avoir contemplé la vision céleste:

« Oh ! Quelle belle Dame ! Oh ! Quelle belle Dame ! » Si belle que toutes les images, toutes les statues de l'apparition la décevront: « Il est impossible de la représenter comme elle est vraiment, et nous ne pouvons même pas la décrire avec des mots de cette terre ».

Sans aucun doute les enfants de Fatima (autant que sainte Bernadette à Lourdes, sainte Catherine Labouré à Paris et Mélanie et Maximin à La Salette) ont eu le privilège de voir le corps glorieux de la Vierge Immaculée, Reine du Ciel et de la Terre, ce corps qu'elle emporta au Ciel. Ils virent Marie telle qu'Elle est maintenant et pour toujours, assise à côté de Son Divin Fils!

Il est utile de La contempler, telle qu'elle est apparue aux voyants, avec tous les détails mentionnés par Lucie: cela nous aidera à l'approcher et à l'aimer beaucoup plus qu'avant!

La Sainte Vierge apparût

1. Jeune : Comme à Lourdes, Notre-Dame paraissait très jeune; Lucie dit qu'Elle pouvait avoir 15 ans. Cette étonnante jeunesse fait

ressortir un aspect de son mystère. Si nous voyons des enfants, ou de jeunes gens, nous pensons souvent à leurs parents. La jeunesse de Marie nous rappelle qu'Elle est « La Fille Eternelle du Père Céleste ». Cet aspect nous amène à penser à Ses origines, à Sa création, à Sa naissance, mais surtout à Sa Conception, son Immaculée Conception. Elle vient en quelque sorte des profondeurs de la Lumière divine, du « sein de la Très Sainte Trinité » dont Elle reçoit en permanence la puissance, la lumière et la beauté.

La jeunesse signifie pureté et beauté. Elle est l'Immaculée! Marie est toujours fraîche dans Son âme, dans Son cœur et dans Son corps, parce qu'Elle est dans la pleine lumière et la pleine vie de Dieu. Nous devrions souvent lever les yeux vers cette éternelle beauté, le chef-d'œuvre de Dieu, le miroir vivant et l'icône de Sa propre LUMIÈRE éternelle.

2. Petite: Comme à Lourdes, elle paraît très petite, à peine cinq pieds de haut, a dit Lucie. Cette petite taille a aussi son sens. Elle nous apprend quelque chose. Dans le bréviaire, nous la chantons: « Quand j'étais petite, j'ai plu au Tout-Puissant, et dans mon sein j'ai porté le Dieu fait homme! » Devant LUI Elle veut être petite, si petite qu'elle pourrait disparaître complètement si c'était possible. Son humilité a tellement plu à Dieu qu'Il L'a choisie pour devenir la Mère du Sauveur.

Quelle différence avec nous, qui désirons seulement devenir «grands», visibles, connus, honorés, appréciés et qui ne pouvons supporter de «disparaître»! Cependant, la voie de la sainteté est là: devenir petit et souhaiter disparaître, pour que Dieu puisse être glorifié.

3. Très proche : Notre-Dame est venue très près des trois enfants. Comme piédestal, Elle a choisi un petit chêne vert, haut d'environ un mètre. « Nous étions si près, que nous nous sommes trouvés dans la lumière qui L'entourait, ou mieux qui émanait d'Elle, à peu près à un mètre et demi ».

Elle regarde toujours les enfants, « Sa voix est douce et agréable ». Ne désirons-nous pas nous approcher de ceux que nous aimons, si nous les aimons réellement? Plus nous les aimons, plus nous voulons

être près d'eux! Quand nous sommes en leur présence, nous avons le soin de ne rien dire ni de rien faire qui puisse troubler cette atmosphère d'intimité et d'amour. C'est exactement ce qui se passe à Fatima. Mais attention! C'est Notre-Dame qui s'approche de nous, tant Elle nous aime.

Ce serait un des plus grands bienfaits de notre vie que de comprendre et d'apprécier à quel point Notre-Dame veut être proche de nous, de nos cœurs, de nos vies, de chaque moment de notre vie.

4. Brillante : „Era de luz“ Le mot le plus important pour décrire la personne de Notre-Dame est « lumière plus brillante que le soleil ». Lucie dit souvent: « Nous vîmes une dame toute vêtue de blanc, plus brillante que le soleil », une lumière si étincelante qu'elle les éblouissait: « Elle est arrivée dans une grande lumière. Cette fois encore, Elle m'a aveuglée. De temps en temps je devais me frotter les yeux ».

En bref, c'est dans son corps glorifié et dans tout le resplendissement de sa gloire, qu'elle est apparue la Cova da Iria. Et Son corps est semblable à celui de Jésus lui-même pendant Sa Transfiguration: « Son visage brillait comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière » (Mt 17,2). Dans la grande vision du Christ glorieux au commencement de l'Apocalypse, Jésus apparaît «comme le Fils de l'homme, dont la face est comme un soleil brillant de tout son feu» (Apoc. 1,16). Quand Il terrasse Saül sur le chemin de Damas, Il est une fois encore dans la même lumière. « A midi, je vis, sur ma route, une lumière venue du ciel, plus brillante que le soleil, qui resplendissait autour de moi et de ceux qui cheminaient avec moi » (Actes 26,13). La lumière était si intense qu'il en fut ébloui.

Le soleil est seulement 'image de la lumière divine dans laquelle les corps glorifiés de Jésus et de Marie sont baignés. C'est ainsi que la Vierge apparut à Fatima, comme l'Épouse du Cantique des Cantiques: « belle comme la lune, brillante comme le soleil » (Cant. 6,10), et aussi comme la femme de l'Apocalypse: « une femme vêtue du soleil » (Apoc. 12,1). Par ses apparitions à la Cova da Iria, la Sainte Vierge nous confirme qu'en tant que Mère du « Soleil de Justice », Elle a été revê-

tue de la Lumière divine depuis son Assomption. Tout en restant une créature, entièrement humaine, Elle a pénétré, pour ainsi dire, dans la sphère de la divinité.

5. Glorieuse : Bien que « toute brillante de lumière », l'apparition avait l'aspect d'une vraie personne humaine, d'une beauté indicible: Son corps paraissait être comme des « ondulations de cette lumière ineffable ». En La priant, nous pouvons d'abord avoir sur Elle un regard profondément spirituel, et essayer ensuite d'imaginer comment les enfants La regardaient: « le visage, avec ses traits délicats et infiniment purs, rayonne dans une auréole du soleil. Les yeux sont noirs. Les mains sont jointes sur le haut de la poitrine. Un beau chapelet avec des grains blancs, brillants comme des perles, pend de Sa main droite et se termine par une petite croix d'argent brillante elle aussi. Les pieds s'enfoncent légèrement dans un petit nuage d'hermine qui flotte sur les branches vertes d'un buisson. La robe, blanche comme neige, tombe jusqu'à Ses pieds. Un voile blanc — un véritable manteau — bordé d'un passement d'or fin, couvre la tête, les épaules, et tombant presque aussi bas que la robe, enveloppe le corps entier ».

L'Eglise chante lors de la fête de l'Immaculée Conception: « Mon âme se réjouira dans le Seigneur parce qu'Il m'a couverte des vêtements du salut, et il m'a habillée de la robe de justice, comme une épouse ornée de ses bijoux » (Introït).

N'est-ce pas ainsi qu'elle est apparue à Fatima? Vêtue d'une robe de lumière, symbole du singulier privilège par lequel elle était préservée de toute atteinte du péché, en vue des mérites futurs de Son Fils. Drapée dans un manteau blanc étincelant, resplendissante dans les éclairs de lumière dorée, Elle est l'image de la justice originelle redécouverte et restaurée dans une plus grande splendeur: « Il m'a couverte de la robe de justice ».

Dans les autres descriptions, Sœur Lucie voit également comment Notre-Dame est « ornée de bijoux ». Elle parle particulièrement de l'un d'entre eux comme d'une « boule de lumière », mais sans plus d'explications. Visiblement, Notre-Dame de Fatima veut être reconnue et

identifiée exactement comme l'Épouse du Cantique et la Femme de l'Apocalypse. L'apparition est l'expression visible de la doctrine catholique sur Marie, en contradiction avec toute autre religion: Elle est l'Immaculée Conception (l'Épouse du Cantique), la Vierge montée au Ciel avec Son corps et Son âme, la Médiatrice de toutes les grâces, la Reine du Ciel et de la Terre, elle a écrasé la tête du dragon (la Femme de l'Apocalypse).

RÉSUMÉ :

Fatima n'est pas seulement un « message », c'est une réalité bouleversante: c'est la présence ici, sur terre, de la Reine du Ciel. Elle veut nous approcher et nous rapprocher d'elle. Plus nous pensons à Elle dans cette apparence pleine de lumière et de majesté, mais aussi d'humilité et de délicatesse, plus Elle peut nous protéger et nous guider, et nous préserver des dangers de l'erreur et du péché. En regardant vers Elle avec les yeux des enfants de Fatima, nous ne pouvons qu'être fascinés par une telle vision, «aveuglés» par tant de lumière! Vivant dans cette clarté, nous démasquerons facilement les fausses lumières qui nous tentent par leur éclat mondain, et qui ne nous impressionneront plus.



CHAPITRE 7

ENTRE LE 13 MAI ET LE 13 JUIN 1917

Non seulement les apparitions, mais aussi les circonstances et la vie concrète des enfants pendant et après les apparitions ont une grande importance pour nous. La réaction des enfants à l'appel de Notre-Dame est aussi un message du Ciel. En fait, à travers toutes ces causes secondaires, Dieu, Cause Première, agit et atteint son but. En règle générale, nous pouvons dire, que les réponses des enfants aux interventions du Ciel deviennent le modèle de nos réponses: la béatification de François et de Jacinthe est un signe du Ciel : en les imitant, nous sommes certainement sur le chemin de la sainteté.

1. Le monde qu'ont connu les enfants est exactement le même que celui qui nous entoure. « Et le monde ne L'a pas reconnu ! » Ce que les enfants ont reçu du monde reflète clairement ce que nous pouvons en attendre : la haine, la persécution, l'isolement et le mépris. Cela nous aide à considérer le « monde » tel qu'il est réellement, et ce à quoi nous devons nous attendre, et comment nous devons nous comporter devant lui.

2. La vie des enfants de Fatima illustre en profondeur la façon dont Dieu nous instruit dans les circonstances banales de notre vie quotidienne. Leur attitude envers Dieu, envers les autorités, envers les

hommes, face à toutes sortes d'épreuves, devant la maladie et même la mort peut animer notre combat dans l'Église militante, et nous inspirer dans l'exercice des responsabilités que la Divine Providence peut nous assigner dans le cours de nos brèves existences terrestres.

Première réaction des enfants :

L'apparition avait rempli les trois enfants d'une immense joie et d'une sainte gaité. Ils n'avaient jamais connu quelque chose de semblable, parce que les apparitions de l'Ange en 1916 avaient un effet complètement différent sur leurs âmes. Sœur Lucie écrit : « L'apparition nous a laissés pleins de paix et de joie expansive ... François était ravi et exprimait le bonheur qu'il éprouvait en apprenant la promesse qu'il allait au Ciel. Croisant les mains sur la poitrine, il s'écriait : « Oh, ma chère Notre-Dame! Je dirai autant de Rosaïres que vous le voudrez ! » Quant à Jacinthe, elle ne pouvait contenir sa joie: un après-midi, alors que nous étions restés pensifs et émerveillés, Jacinthe poussa des exclamations enthousiastes: « Oh! Quelle belle Dame ! » Aussi, immédiatement après être rentrée, elle fit à ses parents le récit enthousiaste de ce qui s'était passé.

Leur vie se transforme en prière continue: la prière devient leur consolation :

Sœur Lucie écrit à propos de François: « A partir de ce moment, François prit l'habitude de s'éloigner de nous, comme pour marcher. Quand nous l'appelions pour lui demander ce qu'il faisait, il levait la main et montrait son chapelet. Si nous lui disions de venir jouer, et de dire le Rosaire avec nous après, il répondait: «Alors je prierai en même temps. Ne vous rappelez-vous pas que Notre-Dame m'a dit : tu dois prier beaucoup de chapelets? »

Générosité :

À la demande de Notre-Dame, « Voulez-vous accepter de souffrir? », les enfants ont répondu sans hésitation: « Oui, nous le voulons! » C'est l'expression de cette règle spirituelle: plus un acte de volonté est ferme, plus l'amour est profond! Ce «oui» définitif que Lucie prononça alors, au nom de tous les trois, n'était rien de moins qu'une oblation

d'amour à Dieu, d'amour offert en réparation du péché, pour consoler son Cœur blessé. Amour pour les âmes aussi, pour obtenir à tout prix leur salut.

Voyons une autre leçon dans l'importance d'un désir ardent au début de notre vie spirituelle. Ce qui compte, c'est la générosité qui permet à la grâce divine de nous pénétrer, autant que nous y sommes ouverts par l'acte ferme de la volonté: « Oui, je veux! » Au contraire, l'une des raisons les plus profondes de nos échecs spirituels est notre faible volonté, notre manque de détermination. Nous tournons autour de nous-mêmes, nous nous laissons littéralement «remorquer», parce que nous ne disons pas assez: oui! Ou mieux, nous ne répondons pas clairement et fermement à Sa demande, « Pourriez-vous s'il vous plaît ? » — « Oui, je veux, chère Mère et Reine! »

Souffrances :

Lucie, l'aînée des trois, devait subir des épreuves incroyables immédiatement après l'apparition, et tout d'abord dans sa propre famille. Sa mère était convaincue qu'elle racontait des mensonges, et essayait de la soumettre en la battant, en l'accablant de sarcasmes. La belle vie de famille avait disparu pour toujours, remplacée par un terrible sentiment d'incompréhension. Elle était devenue le «mouton noir de la famille», la honte et l'humiliation de tout son entourage. Et cela s'est passé dans le cœur délicat d'une enfant de 10 ans!

« J'étais accablée d'amertume, je voyais que ma mère était profondément affligée et qu'elle voulait à tout prix m'obliger à admettre que j'avais menti ... Je voulais tellement faire ce qu'elle voulait, mais je ne pouvais pas lui obéir sans mentir. Depuis le berceau, elle avait inculqué à ses enfants une grande horreur du mensonge, et elle châtiait celui d'entre nous qui avait menti.

Mes sœurs se ralliaient à ma mère, et j'étais entourée d'un mépris total. Alors je me souvenais des jours passés, et je me demandais: « Où est maintenant l'affection profonde que me témoignait ma famille? Mon seul soulagement était de pleurer devant le Seigneur, lorsque je Lui offrais mon sacrifice ».

Cette leçon est particulièrement importante pour nous. En effet, nous entendons souvent la lamentation des âmes pieuses: « Parce que je me suis converti à Dieu et que je me suis consacré à la Vierge Marie, tout se retourne contre moi: de vieux amis m'abandonnent, ma famille me rejette, toutes sortes d'épreuves et de tribulations s'abattent sur moi ... »

Nous trouvons la réponse dans les paroles mêmes de Notre-Seigneur: « Si vous voulez m'imiter, alors renoncez à vous-même, portez votre croix tous les jours et suivez-Moi. S'ils Me méprisent, ils vous mépriseront aussi ... À cause de Moi, le monde vous détestera... » Il est tout à fait normal que le diable se fâche quand il perd son influence, quand il est jeté hors d'une âme, quand cette âme devient une icône de l'Immaculée et de ce fait, un puissant obstacle à ses ambitions. Il essaie donc de décourager les fidèles de Notre-Dame, et surtout ceux dont le dévouement est sans limites.



LA FAMILLE DE LUCIE APRÈS LA MORT DE SON PÈRE ANTONIO, EN 1919. MARIA ROSA, SA MÈRE, EST ASSISE, LUCIE DEBOUT À SES CÔTÉS.

Mais en fait ce n'est pas la meilleure façon d'expliquer la raison pour laquelle nous sommes confrontés à ces tribulations. La réponse la plus profonde est celle-ci : Notre-Seigneur, avec Notre-Dame, a accepté Sa passion et fait de la CROIX le symbole de son triomphe. La souffrance nous délivre de notre attachement excessif aux insignifiances de ce monde. En outre, souffrir pour ceux que nous aimons est ce que nous pouvons faire de plus grand ici-bas : « Il n'y a pas d'amour plus grand que de donner sa vie pour ceux que nous aimons », dit Notre-Seigneur. La loi de la Croix nous fait aussi comprendre que nous ne devons pas chercher le réconfort ni les consolations auprès des hommes. Le prix que l'on attache au monde et à son confort est une dangereuse illusion.

L'environnement social

Notre-Dame pressentit certainement la réaction de la famille de Lucie et de l'autorité religieuse, le curé de la paroisse. Nous ne devrions pas être trop impressionnés si la foi et la fidélité envers Notre-Seigneur et Notre-Dame provoquent souvent une réaction négative, même parmi les «bons». Tous les saints ont dû souffrir d'abord de leurs proches, de leurs supérieurs, de leurs frères ou sœurs, de leur famille... C'était dans les plans de la Divine Providence. Si nous voulons obtenir la vie éternelle, nous devons aller au feu des tribulations. Par conséquent, nous ne devrions pas nous irriter contre ceux qui ont été choisis par Dieu pour nous purifier de notre orgueil, pour être nos maîtres en humilité, et en toutes les autres vertus. Il serait assez facile d'accepter cette «loi des souffrances» si elles venaient seulement de l'ennemi, de personnes sans relations plus étroites avec nous. Mais si l'humiliation et toutes sortes de signaux négatifs proviennent de ceux que nous aimons le plus, alors la croix est vraiment ressentie comme une croix. Si nous portons cette croix par amour, nous rendons le meilleur service à ceux qui ne nous comprennent pas encore. Pendant les cinq années qui suivirent la fondation de la Mission de l'Immaculée, saint Maximilien Kolbe fut presque méprisé des frères franciscains et constamment ridiculisé. Sa patience, son humilité et son esprit de sacrifice les ont gagnés l'un après l'autre à la cause de l'Immaculée.

Mais, en dehors de ce procès, la Providence permit aussi à quelques personnes de croire les enfants: ce fut le cas des parents de François et Jacinthe, et de quelques autres bons catholiques des villages environnants. Le 13 juin déjà, environ 50 personnes accompagnèrent les enfants pour assister à la deuxième apparition.



CHAPITRE 8

13 JUIN 1917: DEUXIÈME APPARITION DE NOTRE-DAME — LE CŒUR IMMACULÉ

Voici les mots de Lucie rappelant la seconde apparition:

« Dès que nous eûmes fini de prier le Rosaire, Jacinthe, François et moi, avec un certain nombre d'autres personnes présentes, nous vîmes une fois de plus l'éclair reflétant la lumière qui approchait... Un moment après, Notre-Dame était là, sur le chêne vert, exactement comme au mois de mai.

— Qu'attend de moi Votre Grâce ? demandai-je.

— Je souhaite que vous veniez ici le treize du mois prochain pour prier le Rosaire chaque jour et que vous appreniez à lire. Plus tard, je vous dirai ce que je désire.

Je demandai la guérison d'un malade.

— *S'il se convertit, il sera guéri au cours de l'année.*

— J'aimerais vous demander de nous emmener au Ciel.

— Oui, je prendrai Jacinthe et François d'abord. Mais tu dois rester ici un peu plus longtemps. Jésus souhaite ton intermédiaire pour me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. A tous ceux qui embrasseront cette dévotion, je

promets le salut. Ces âmes seront chères à Dieu comme des fleurs que j'aurais disposées pour orner son trône.

— Vais-je rester seule ? demandai-je, avec tristesse.

— Non, ma fille. Souffres-tu beaucoup ? Ne perds pas courage. Je ne t'oublierai jamais. Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et la voie qui te conduira vers Dieu.

Tandis que Notre-Dame prononçait ses derniers mots, Elle ouvrit les mains et, pour la seconde fois, Elle étendit vers nous les rayons de cette immense lumière. Nous vîmes notre image dans cette lumière et nous étions comme immergés en Dieu. Jacinthe et François étaient dans cette partie de la lumière qui s'élevait vers le Ciel. Quant à moi, je me trouvais dans les rayons qui se déversaient sur la terre. A hauteur de la paume de la main droite de Notre-Dame, se trouvait un Cœur entouré d'épines qui le transperçaient. Nous comprîmes que c'était le CŒUR IMMACULE DE MARIE, outragé par les péchés de l'humanité et demandant réparation.

COMMENTAIRE :

La revelation du Cœur Immacule de Marie

Ce 13 juin 1917 doit être considéré comme un grand jour dans l'histoire du monde. Le jour où Dieu Tout-Puissant permet à Notre-Dame de révéler au monde Son plus grand secret, Sa plus profonde intimité, le trésor infini reçu de la Très Sainte Trinité, la valeur la plus profonde de Sa personnalité et la source de tout Son Etre : **SON CŒUR IMMACULE !** Toutes les futures apparitions, de même que la vie des enfants de Fatima, et que les événements autour de Fatima, ne sont qu'une conséquence, une continuation et une mise en œuvre du mystère révélé ce jour-là. Nous pouvons nous résumer ainsi : Fatima est la révélation au monde du Cœur Immaculé de Marie, c'est encore l'explication pleinement céleste du sens, du but et de la nécessité du Cœur Immaculé pour tous et pour chacun ; c'est finalement l'exhortation par laquelle Marie Elle-même exprime le souhait d'obtenir notre réponse à cette

révélation. Ou encore plus brièvement, Fatima montre qui est réellement Marie pour nous, et comment nous devons réagir à cette volonté divine. Le maître mot est : le Cœur Immaculé de Marie !

Ce jour-là, Notre-Dame annonce pour la première fois le grand projet de Dieu pour le monde, et Elle le fait avec deux phrases lapidaires que tout apôtre de Fatima doit connaître par cœur :

Premièrement : Jésus a besoin de vous pour me faire connaître et aimer. Il veut instituer dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. A quiconque adopte cette dévotion, je promets le salut ; ces âmes seront chéries de Dieu, comme des fleurs disposées par moi pour orner son trône.

Secondement : Mon Cœur Immaculé sera votre refuge et la voie qui vous conduira à Dieu.

Ce jour-là, Notre-Dame montre, pour la première fois dans l'histoire du monde, son Cœur Immaculé.

« En face de la paume de la main droite de Notre-Dame, se trouvait un cœur entouré d'épines qui le transperçaient. Nous comprîmes que c'était le Cœur Immaculé de Marie, outragé par les péchés de l'humanité et demandant réparation. »

Nous pouvons ainsi distinguer deux parties principales : Notre-Dame parle de Son Cœur Immaculé ; ensuite, Elle le montre aux enfants et à travers eux, au monde. D'abord, Elle explique les effets et la puissance de Son Cœur Immaculé, à condition que les fidèles se laissent attirer par Lui et suivent Ses volontés. Ensuite, Elle nous permet de voir Son Cœur directement, en d'autres termes Elle nous ouvre Son Cœur par lequel nous pouvons pénétrer dans l'ineffable sanctuaire de l'Esprit-Saint.

Les deux parties de cette révélation ont changé totalement la vie des enfants de Fatima, et c'est exactement ce que Notre-Dame veut accomplir en chacun de nous. Par le contact de notre cœur avec Son Cœur

Immaculé nous serons purifiés, nous recevrons ces trésors, nous serons transportés dans la seule grande réalité pour laquelle il vaille la peine de vivre : l'amour bouleversant de Dieu, présent dans ce Cœur, et débordant de Lui.

Il est nécessaire de méditer mot à mot cette manifestation des plus profonds mystères de Dieu.

1. La vocation des enfants — notre vocation

Après une courte introduction (Notre-Dame répète ses vœux et Lucie demande la guérison d'un malade), Lucie Lui demande : « Je voudrais vous demander de nous emmener au Ciel ». Les raisons de cette demande étaient, d'un côté, la beauté radieuse qui émanait de l'Immaculée, et de l'autre, les vexations que Lucie devait supporter depuis un mois de la part de sa famille.

La courte réponse de Notre-Dame oriente de nouveau notre méditation vers des horizons infinis. « *Oui, je prendrai Jacinthe et François bientôt. Mais tu dois rester ici plus longtemps* ». Le mois précédent, Elle avait déjà promis le Ciel à Ses fidèles enfants. Lors de cette apparition, Elle ajoute une importante précision : Elle ouvrira certainement les portes du Ciel à tous les pauvres enfants d'Eve qui auront recours à Elle, mais le « quand ? », le « où ? », et le « comment ? » dépendent de la mission essentielle que Dieu nous donne pour notre court passage sur cette terre. Elle prendra certains très vite, d'autres plus tard, selon la vocation particulière de chacun. Notre-Dame utilise l'exemple des trois enfants pour nous montrer clairement et nous faire comprendre ce qu'est notre vocation sur la terre. Dans la vision suivante, quand de nouveau, Elle répand sur eux la lumière céleste, « **nous nous sommes vus dans cette lumière, en quelque sorte immergés en Dieu. Jacinthe et François semblaient se trouver dans cette partie de la lumière qui montait vers le Ciel, et moi dans la partie qui descendait vers la terre** ».

La lumière suivait une double direction, vers le Ciel et vers la terre. Notre vocation peut aller dans l'une ou l'autre de ces directions. En tout cas notre objectif ultime est le Ciel et ce sera dans un futur proche.

C'est pourquoi notre premier devoir sera « d'aimer Dieu de tout notre cœur, de tout notre esprit, de tout notre force ». Ce sera la règle suprême et le principe de notre voyage dans cette vallée de larmes. Plus tard nous verrons que François recevra une grâce spéciale pour vivre cet amour comme un désir de « consoler Dieu qui est si triste à cause de nos péchés ».

L'autre direction est orientée vers la terre, vers les hommes, et précise notre vocation immédiate : *Jésus veut passer par toi pour Me faire connaître et aimer*. C'est aimer son prochain que de lui permettre de connaître et d'aimer notre Mère du Ciel et à travers Elle, de retrouver la seule Voie, la seule Vérité, la seule Vie, Notre-Seigneur Lui-même.

Comparées à cette vocation essentielle, toutes les autres circonstances de notre vie sont secondaires : qu'elles soient courtes ou longues, que nous ayons la vocation du sacerdoce, de la vie religieuse ou du mariage, celle de la vie active ou de la vie contemplative, que nous soyons pauvre ou riche, que nous soyons en vue ou effacés, dans notre pays ou à l'étranger..., toutes ces circonstances, n'en doutons pas, Dieu nous les fera connaître par l'intercession de Marie, à condition que nous ne perdions jamais de vue le sens le plus profond et le plus élevé de notre vie, qui est notre vocation essentielle.

Il n'est pas moins utile de réfléchir à la triste question de Lucie : « Dois-je rester seule ici ? » Nous avons là l'occasion de considérer notre vie sur la terre comme un exil, une vallée de larmes, un long et difficile pèlerinage, une charge et une croix. Nous constatons de nouveau combien Fatima répond aux besoins de notre temps. Etant si attachés au monde et si indifférents à l'éternité, nous avons cruellement besoin d'être rappelés à une juste appréciation de notre vie sur la terre.

2. Une dévotion pour le monde

Notre-Dame poursuit : « *Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé* ».

La Sainte Vierge Elle-même insiste sur l'importance de Fatima. Jusque là, Elle ne semblait pas exiger une dévotion spéciale pour l'en-



« MON CŒUR IMMACULÉ SERA TON REFUGE ».

semble du monde. Désormais, Elle veut que Son Cœur Immaculé soit connu et aimé partout et par tous. Nous savons qu'une énorme majorité des hommes vivant dans le monde ne La connaissent pas et ne L'aiment pas. C'est pourquoi nous devons comprendre les requêtes de Notre-Dame comme un appel missionnaire pour ouvrir au monde entier le brasier de Son Cœur. En d'autres termes, le message de Fatima ne doit pas être compris seulement comme une dévotion personnelle ordonnée à notre confort spirituel, mais comme une manifestation vraiment universelle intéressant l'ensemble du monde. C'est un écho à l'injonction de Notre-Seigneur : « Allez enseigner toutes les nations ... » De même que Notre-Seigneur Jésus-Christ voulait que Son Eglise fût catholique, universelle, ayant comme but la conversion et la sanctification de tous, Notre-Dame veut faire connaître Son Cœur Immaculé à toutes les nations pour qu'elles puissent trouver en ELLE le « chemin qui conduit à Dieu ».

3. Incroyables promesses pour le futur et pour l'éternité

Pour nous rallier à la dévotion à Son Cœur Immaculé, et pour en souligner l'importance et l'universalité, la Sainte Vierge renforce son appel par d'étonnantes promesses destinées à vaincre notre langue. Ces promesses concernent d'abord notre futur et notre éternité, et ensuite notre vie quotidienne en ce monde. *A tous ceux qui embrasseront cette dévotion je promets le salut ; ces âmes seront chères à Dieu comme des fleurs que j'aurais disposées pour orner son trône.*

Seul Celui qui peut nous accorder le salut — Dieu Lui-même — peut nous promettre le salut éternel. Cependant ici, Notre-Dame insiste clairement : « Je promets ! ». Comme elle a dit auparavant à Lourdes : « Je suis l'Immaculée Conception », et à Fatima le 13 mai : « Je suis du Ciel », ainsi ce jour-là Elle déclare : « Je promets le salut ». En fait, le mystère du Cœur Immaculé est le mystère de Dieu Lui-même, qui élit une de Ses créatures pour en faire Sa demeure et y établir Sa présence. ELLE est si comblée de Dieu et de Sa grâce que quoi qu'elle dise et fasse, Dieu parle et agit par Elle. En d'autres termes, quand Elle dit « Je promets le salut », Elle est seulement l'écho et le porte-voix de Dieu, qui promet la plus précieuse des grâces.

L'objet de cette promesse est par la suite expliqué en trois termes dont chacun doit être considéré comme précisant les autres. D'abord, « le salut » est l'explication de la venue du Sauveur. Il est « l'un et le tout » de chaque existence humaine : salut ou enfer, joie éternelle ou éternelle damnation. Comme le monde entier est prisonnier du péché, et comme par conséquent chacun est en grand danger de perdre son âme pour toujours, cette promesse est infiniment précieuse. Notre Mère Céleste sait qu'à la fin des temps il sera très difficile pour Son enfant d'être sauvé. Aussi Elle vient en personne et « promet le salut ». Pour comprendre ce mot, il faut entrer dans le mystère de Dieu : c'est la bouleversante réalité de la victoire définitive contre Satan, le mal et l'enfer. C'est l'éternel triomphe de l'amour de Dieu, la lumière, la joie, le pardon, la plénitude de la grâce, et la surabondance du Bien.

Le deuxième mot utilisé par Notre-Dame est étonnant : ces âmes sont « chères à Dieu ». En général, quand on réfléchit sur le salut, nous avons à l'esprit les effets qu'il produit sur nous-mêmes, le pardon de tous nos péchés et l'éternelle récompense du Ciel. Mais il reste à considérer un aspect plus important. La victoire finale que Dieu veut remporter dans nos âmes pousse Son Cœur à se déverser Lui-même à l'intérieur de notre petitesse et nous devenons « ses bien-aimés ». Quelle est la cause si « chère à Dieu » qu'elle Le conduise à déverser Ses grâces dans nos âmes ? C'est notre amour filial et notre dévotion au Cœur Immaculé. Notre-Seigneur aime tant que Sa Très Sainte Mère soit honorée et obéie. Nous sommes ici en présence d'une nouvelle allusion à la relation entre la Sainte Trinité et l'Immaculée. Si déjà la dévotion à Sa Mère Lui est si chère qu'elle pousse Son cœur à combler les plus faibles pécheurs d'une grâce surabondante, qu'en sera-t-il de l'origine de cette dévotion, Sa Mère Elle-même ?

Toutefois, la plus étonnante de Ses promesses est la troisième et dernière. Ici, Notre-Dame utilise l'image de l'usage des fleurs : les fleurs apportent la lumière, la beauté et la joie dans une maison. Les fleurs ont pour rôle d' « orner », de montrer l'importance et la valeur de ce qu'elles entourent. Quand nous pensons à cette promesse, nous voyons immédiatement les fleurs sur l'autel, si proches du tabernacle, le lieu du plus grand sacrifice. Elles ont le privilège d'être presque au

contact du Corps et du Sang de Notre-Seigneur et d'exprimer les plus hauts sentiments d'amour des créatures à l'égard de leur Créateur et Sauveur.

Quand la Sainte Ecriture, les Pères et les Docteurs de l'Eglise écrivent à propos de la béatitude céleste, de l'extase et de la joie éternelles des saints, ils ont recours à des analogies et à des métaphores (banquets, noces, union matrimoniale etc...) pour exprimer ce qui ne peut pas l'être avec notre pauvre langage humain. Que peut signifier l'image utilisée par Notre-Dame lorsqu'Elle dit que les âmes dévouées à Son Cœur Immaculé seront comme « des fleurs ornant le trône de Dieu » ?

Notre foi nous apprend qu'il y a des degrés dans le Ciel, et que plus un Saint est proche de Dieu, plus il participe à l'infinie sainteté de Dieu et plus il bénéficie de Son amour. C'est pourquoi Notre-Dame est toujours représentée au Ciel toute proche de la Sainte Trinité, juste avant les plus grands des saints (saint Jean-Baptiste, saint Joseph, saint Michel-Archange). Cela signifie que la dévotion au Cœur Immaculé de Marie nous fera progresser dans l'intimité de Dieu, en nous rapprochant de Son trône. Elle ne nous assure pas seulement le salut de l'âme et l'agrément de Dieu, elle nous promet une éminente sainteté, faisant de nos coeurs « un bouquet de fleurs pour Dieu », avec des fleurs, qui en Sa présence vivifiante, ne se faneront jamais.

Plus tard, Notre-Dame ajoutera d'autres promesses et les précisera, spécialement celle d'une « bonne mort et de Sa présence effective au moment de notre jugement particulier ». Comme Dieu doit tenir à cette dévotion pour lui avoir associé des promesses qu'Il n'avait quasiment jamais faites dans l'histoire !

4. Promesses pour maintenant :

Les promesses évoquées plus haut concernent au premier chef « l'heure de notre mort » et « l'éternité ». « A quoi bon conquérir le monde si nous y perdons notre âme ? » L'autre moment important de notre vie est l'instant présent parce qu'il est le seul dont nous puissions disposer. Maintenant, je peux plaire à Dieu ou commettre le péché.

Maintenant nous sommes en pleine guerre, nous sommes attaqués par le démon, nous sommes en pèlerinage vers les sommets de l'éternité. Notre-Dame sait cela, Elle sait que notre vie est une longue souffrance et Elle renouvelle une très étonnante promesse : *Ne perdez pas courage. Je ne vous abandonnerai jamais. Mon Cœur Immaculé sera votre refuge et le chemin qui vous conduira jusqu'à Dieu.*

« Je ne vous abandonnerai jamais » : nous devons comprendre la haute valeur de ces mots. Voici un pauvre pécheur qui est trop faible pour s'arracher à la boue spirituelle — « Je ne vous abandonnerai jamais ; aussi longtemps que vous vivrez, je me tiendrai à vos côtés et vous ouvrirai mes mains immaculées et vous demanderai d'y mettre les vôtres ». Voici un autre pauvre pécheur qui combat mais qui connaît presque toujours la défaite et tombe dans l'abîme du péché — « Je ne vous abandonnerai jamais ; ne lâchez jamais prise ! Si vous tombez, tendez-moi immédiatement les mains et relevez-vous. Ne cessez jamais d'essayer et d'essayer encore ! » Voici une âme dévote, qui ne semble faire aucun progrès dans la vie spirituelle, qui traverse les épreuves, les tribulations, les nuits noires, les tentations et les découragements — « Je ne vous abandonnerai jamais ; je prends toutes vos souffrances dans mon Cœur ; et à chaque instant mon Cœur vous réserve une grâce spéciale».

Deux mouvements essentiels animent notre vie spirituelle. L'un, négatif, concerne notre attitude à l'égard du mal, de la tentation, du péché, des attaques du démon...L'autre, positif, vise notre progrès spirituel et notre avancée vers Dieu. Le premier est marqué par la lutte, la brutalité, le danger ; le second se complaît dans la pratique des vertus, dans les actions agréables à Dieu, dans le service du prochain. Dans les deux cas nous rencontrons bien des difficultés. Dans le premier nous affrontons de dangereux ennemis, nous ne cessons de combattre, seuls contre des millions. Humainement parlant, nous perdons. Tout semble nous acculer à la capitulation. En nous-mêmes, nous sommes paresseux, faibles, timorés et corrompus. Et au moment où l'ennemi s'élance pour nous écraser définitivement, surgit la grande promesse : « Mon Cœur Immaculé sera votre refuge ». Les petites maisons en haute montagne sont appelées « refuges » parce que dans la tempête elles sont les seuls lieux où nous abriter.

A la guerre, les soldats choisissent un emplacement à couvert appelé « refuge » où ils sont protégés et ne peuvent être surpris par l'ennemi. Voilà ce que sera le Cœur Immaculé pour nous dans l'ardeur de notre guerre spirituelle. « Quand vous êtes las du combat, quand vous êtes grièvement blessés, quand vous êtes découragés et que vos forces déclinent, quand la nuit vous effraye, quand vous êtes sur le point de tomber dans le péché, venez dans mon Cœur et vous y trouverez un abri, un regain de force. C'est le seul endroit dans lequel personne ne pourra vous nuire ! »

Le second mouvement de notre vie spirituelle nous expose au grand danger de nous égarer, d'hésiter sur la direction à prendre, de nous tromper quand il nous faut prendre de graves décisions, de faire beaucoup d'efforts pour rien parce que nous ne marchons pas sur la bonne route, ou de construire notre maison sur le sable. « Mon Cœur Immaculé sera le chemin qui vous conduira jusqu'à Dieu ! Avec moi, il n'y aura pas d'erreur de direction ! Vous ne serez pas recrus de fatigue et tous vos efforts seront récompensés. La lumière de mon Cœur ne s'éteint jamais et vous ne vous tromperez jamais de route. Et plus tôt vous résiderez dans mon Cœur, plus rapide sera votre rencontre avec Dieu ! Non seulement à la fin d'un long chemin, mais déjà ici et maintenant parce que mon nom est: « *Dominus tecum* — le Seigneur est avec vous ! » et mon Cœur est le sanctuaire de l'Esprit Saint ».

5. La vision — la promesse réalisée

Jusqu'à présent, Notre-Dame a parlé du mystère de Son Cœur Immaculé. Maintenant, Elle fait un pas de plus. « **Au moment où Notre-Dame prononça ces mots, elle ouvrit les mains, et pour la deuxième fois, Elle nous envoya les rayons de cette intense lumière. Nous nous sommes vus dans cette lumière comme si nous étions immergés en Dieu. ... A la hauteur de la main droite de Notre-Dame se trouvait un CŒUR** ». La Lumière divine leur fut donnée par le truchement du Cœur Immaculé, Lumière mystérieuse et infinie dans laquelle les enfants étaient baignés et en laquelle se révélait la véritable essence de Dieu, qui EST LUMIÈRE. Le but ultime de l'apparition est la Lumière de Dieu ; la source et le canal de cette Lumière sont le Cœur Immaculé de Marie.

Nous connaissons tous le symbole du « cœur » qui est au plus profond de notre être, le siège de tout ce qui est précieux en nous, et avant tout la source de notre amour. Nous n'ouvrons nos cœurs qu'à nos amis intimes et seulement aux plus chers d'entre eux nous disons : « Je te porte dans mon cœur ! Mon cœur bat pour toi ! Mon cœur est à toi ! ». Dans l'apparition Notre-Dame nous montre Son Cœur et nous permet d'apercevoir un aspect du plus profond mystère de Son Être. Plus encore, Elle nous introduit dans Son Cœur qui devient notre demeure, notre refuge et notre chemin. Elle nous traite donc comme les êtres qu'Elle aime le plus, qu'Elle juge dignes de recevoir cet immense amour. Si nous pensons un instant à ce que nous sommes — misérables pécheurs, enfants indignes, bons à rien — nous ne pouvons nous empêcher de rester stupéfaits devant tant de condescendance.

La grandeur sublime de SON CŒUR, révélée à nous, pauvres enfants d'Eve, est dévoilée par Notre-Seigneur Lui-même quand Il dit à Sœur Lucie : « *Je désire intensément voir se propager le culte et la dévotion du Cœur Immaculé de Marie, parce que ce Cœur est l'aimant qui attire les âmes vers moi. Il est le foyer ardent d'où rayonnent sur le monde ma lumière et mon amour. Il est enfin la fontaine qui répand sur le monde l'eau vivifiante de ma miséricorde* ». ¹

Ces mots sont peut-être ce qu'il y a de plus profond et de plus grand dans tout ce qui a été dit à propos de Notre-Dame, et nous devrions les méditer plus souvent.

D'abord l'intense désir de Notre-Seigneur Lui-même qui veut présenter au monde Sa Sainte Mère dans toute l'étendue de Son pouvoir et la profondeur de Son Être. Ses mots expriment l'incroyable amour de Dieu pour nous lorsqu'Il veut aller jusqu'aux plus extrêmes limites pour nous sauver du péché. Mais si Notre-Seigneur éprouve un tel désir, comment pouvons-nous rester si nonchalants, si passifs, si indifférents, alors que nous voyons tant d'hommes ignorer tout du mystérieux Cœur de l'Immaculée ?

¹ Lettre de Sœur Lucie à Monseigneur Gurzy le 27.05.1943 (voir : A.M. Martin SI *Fatima e o Coracao de Maria*, Sao Paolo, 1948, s. 61-62).

Notre-Seigneur donne encore une précision importante. Il désire pour sa Mère le « culte » et la « dévotion ». La dévotion est notre relation personnelle avec Marie, d'une certaine façon c'est notre cœur dans Son Cœur. C'est l'attitude d'un enfant affectueux, toujours prêt à donner son attention, son temps pour honorer et glorifier une Mère si aimante. Le culte est la célébration publique et la reconnaissance du chef-d'œuvre de Dieu : le Cœur Immaculé de Marie.

Ensuite Notre-Seigneur utilise trois images pour dépeindre exactement le rôle du Cœur Immaculé : aimant qui attire les âmes vers Lui ; source de feu dont le monde entier reçoit la **lumière** et **l'amour** ; fontaine intarissable de sa miséricorde infinie. Cela signifie qu'en vénérant le Cœur de l'Immaculée nous serons toujours plus attirés par Notre-Seigneur Lui-même. Nous serons traversés par Sa lumière pour toujours mieux Le connaître, et par Son amour pour L'aimer en Lui-même et en notre prochain. Nous boirons à la fontaine de Sa miséricorde qui fera de nous, pauvres hères, des enfants de Dieu.

6. Le Cœur douloureux de Marie

Il est important de préciser ici sous quelle forme le Cœur Immaculé apparaît à Fatima. Non comme dans les images représentant, à partir du XVIII^{ème} siècle, le Cœur Très Pur de Marie couronné de roses, avec l'épée, symbole des Sept Douleurs. Ici il est entouré d'épines qui Le transpercent, exactement comme avant, Notre-Seigneur a montré son Sacré-Cœur. Cela signifie que la même couronne d'épines transperce la Sainte Face de



Notre-Seigneur pendant Sa Passion et le Cœur Immaculé de Marie « à cause de l'indifférence, de la négligence et du reniement d'un si grand nombre d'âmes ». Ces épines percent aussi le Cœur de Notre-Dame et La blessent infiniment. Lucie écrit : « **Nous comprîmes que c'était le Cœur Immaculé de Marie, outragé par les péchés de l'humanité et demandant réparation** ».

Par ces mots, nous comprenons la principale raison pour laquelle Marie désirait nous permettre de voir son Cœur. Elle voulait que tant d'amour, et aussi tant de souffrances supportées pour nous, pécheurs infidèles, finissent par nous toucher, par nous émouvoir. Elle « demande réparation » parce qu'elle veut changer nos « cœurs de pierre » en cœurs pétris de compassion et d'amour. Si un enfant aime sa mère et voit combien elle souffre, il veut réparer le mal qui lui a été fait, d'abord par lui, et par d'autres.

RÉSUMÉ :

L'essentiel des événements de Fatima a été rappelé, les développements suivants ne seront plus que des précisions et des prolongements du grand mystère du Cœur Immaculé de Marie. Le 13 juillet, Elle révèle le grand secret pour mettre en évidence Son rôle dans l'Eglise militante, en particulier dans la bataille finale entre la femme de l'Apocalypse, le dragon et ses deux Bêtes. Du 13 août au 13 septembre, Elle prie les enfants d'écouter et d'observer les requêtes de Son Cœur Immaculé. Le 13 octobre, Elle envoie du Ciel la PREUVE de l'incontestable importance de Son Cœur en accomplissant le grand miracle. En 1925 à Pontevedra, Elle explique à Sœur Lucie en quoi consiste la dévotion, et finalement, en 1929 à *Tuy*, Elle demande la consécration de la Russie à Son Cœur Immaculé.



CHAPITRE 9

13 JUILLET – TROISIÈME APPARITION – LE GRAND SECRET DE FATIMA

Entre le 13 juin et le 13 juillet, Lucie dut subir une suite d'épreuves ininterrompue. Elle fut assaillie constamment par des curieux qui l'interrogeaient sur les apparitions. Sa mère tentait toujours de la convaincre qu'elle avait menti. Le curé de sa paroisse prétendait qu'elle était sous l'influence du diable. Sous ces pressions, elle fut fortement tentée de ne pas aller à la *Cova da Iria* le 13 juillet, mais quand le jour arriva, elle fut poussée par une force mystérieuse à rejoindre ses cousins.

Ce jour-là, une foule (trois mille personnes environ) vint à la *Cova da Iria* pour assister à l'apparition. Quand Notre-Dame apparut, Lucie était si paralysée par ses doutes qu'elle n'osait rien dire. Elle n'ouvrit la bouche que quand Jacinthe la poussa à parler :

— « Que Votre Grâce veut-elle de moi ? »

— « *Je veux que vous veniez ici le 13 du mois qui vient, que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre-*

Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, parce qu'Elle seule pourra vous secourir. »

— « J'aimerais vous demander de nous dire qui vous êtes, et d'accomplir un miracle pour que tout le monde croie que vous êtes devant nous. »

— « *Continuez à venir tous les mois. En octobre, je vous dirai qui je suis et ce que je veux, et j'accomplirai un miracle pour que tous voient et croient.* »

Et Elle poursuivit :

— « *Sacrifiez-vous pour les pécheurs et dites plusieurs fois, en particulier quand vous offrez un sacrifice : Ô Jésus, c'est pour la conversion des pécheurs, et en réparation des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie.* »

— « *En disant ces dernières paroles, elle ouvrit de nouveau les mains, comme les deux derniers mois. Le reflet (de la lumière) parut pénétrer la terre et nous vîmes comme un océan de feu. Plongés dans ce feu nous voyions les démons et les âmes (des damnés). Celles-ci étaient comme des braises transparentes, noires ou bronzées, ayant formes humaines. Elles flottaient dans cet incendie, soulevées par les flammes qui sortaient d'elles-mêmes, avec des nuages de fumée. Elles retombaient de tous côtés, comme les étincelles dans les grands incendies, sans poids ni équilibre, au milieu des cris et de gémissements de douleur et de désespoir qui horrifiaient et faisaient trembler de frayeur. Les démons se distinguaient des âmes des damnés par les formes horribles et répugnantes d'animaux effrayants et inconnus, mais transparents comme de noirs charbons embrasés.* »

— « Effrayés, et comme pour demander secours, nous levâmes les yeux vers Notre-Dame qui nous dit avec bonté et tristesse :

— « *Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé.*

Si l'on fait ce que je vais vous dire, beaucoup d'âmes se sauveront et l'on aura la paix. La guerre va finir. Mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le règne de Pie XI, en commencera une autre pire.

Quand vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne qu'il va punir le monde de ses crimes, par le moyen de la guerre, de la famine et des persécutions contre l'Eglise et le Saint-Père.

Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois.

Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres de des persécutions contre l'Eglise. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties.

A la fin mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacra la Russie qui se convertira, et il sera donné au monde un certain temps de paix.

Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi, etc. (sic). Cela, ne dites à personne. À François, oui, vous pouvez le dire.¹

Quand vous récitez le chapelet, dites après chaque mystère : Ô mon Jésus, pardonnez-nous, sauvez-nous du feu de l'enfer, attirez au Ciel toutes les âmes, surtout celles que en ont le plus besoin. »

Il y eut une instant de silence et je demandai :

— « Votre Grâce ne demande-t-elle rien de plus ? »

— « Non. Aujourd'hui je ne te demande rien de plus ».

¹ C'est à cet endroit que se situe la troisième partie du secret.



Et, comme d'habitude, elle commença à s'élever en direction du levant jusqu'au moment où elle disparut dans l'immensité du firmament.

COMMENTAIRE :

Dans tout le cycle des apparitions, celle du 13 juillet est sans conteste la plus importante. C'est l'apparition centrale que les deux premières ont préparée et que les trois dernières vont confirmer de manière éclatante par leurs miracles grandioses. « Ce fut en effet ce jour-là, écrit Lucie, que Notre-Dame daigna nous révéler le secret. »

Dans le message du 13 juillet nous distinguons deux parties : il y a les paroles de Notre-Dame qui furent divulguées aussitôt, et le long texte du secret gardé soigneusement caché par les voyants.

1. L'annonce du grand miracle

La grande nouveauté de cette apparition, la parole décisive qui va attirer pour les trois derniers mois des foules innombrables à la Cova da Iria, c'est l'annonce du grand miracle.

Ce miracle, comme Bernadette à Lourdes, c'est Lucie qui le réclama à Notre-Dame. Le fit-elle de son propre chef, ou conseillée par son curé ou ses proches ? Nous ne savons. Si la demande de Lucie évoque celle de Bernadette, la réponse de Notre-Dame est toute différente : quand Bernadette demande un miracle, Notre Dame sourit seulement. Quand Lucie fait de même, Elle confirme : « Oui, j'accomplirai un miracle pour que tous puissent me croire ». Cette prophétie prononcée avec trois mois d'avance attirera des foules innombrables à la Cova da Iria. En août et septembre, il y aura plus de 20 000 personnes ; le 13 octobre, à peu près 100 000 personnes. A cette époque, on n'avait jamais vu de pareilles foules dans le monde, simplement par manque de moyens de communication et de logement.

Ce qui est étonnant, c'est cette promesse affirmée par Notre-Dame, sans aucune condition, et répétée en août et septembre. Jamais le Ciel

n'avait donné de telles satisfactions à des demandes humaines pour certifier la vérité d'un message.

Il est aussi significatif que Notre-Dame ait fait cette annonce immédiatement avant la révélation du grand secret. C'était pour faire comprendre clairement que le grand miracle d'octobre garantirait l'origine divine du secret.

2. Le grand secret :

Notre Dame avait demandé aux enfants de ne rien dire sur ce qu'ils avaient vu quand elle ouvrit les mains pour la troisième fois et répandit sur eux la lumière divine. Elle leur permit pourtant de le dire à François qui avait tout vu mais n'avait pas pu entendre. Ce secret comporte, évidemment, trois parties et Notre-Dame voulut qu'elles fussent révélées à trois différents moments du XX^{ème}. siècle. La première partie est la vision de l'enfer dont Lucie a parlé au commencement des années 30. La seconde partie commence par la communication à son confesseur en 1936 et au monde dans ses mémoires en 1941. Elle voulait dévoiler la troisième partie en 1960.

Ce secret est unique dans toute l'histoire de l'Église, de même que le grand miracle d'octobre. Il est surabondant de sens, il touche tous les aspects de notre vie, et dans chacune de ses parties, il comprend d'abord un avertissement solennel suivi de prophéties historiques de portée mondiale, et ensuite fait connaître le remède spirituel du salut. Notre-Dame fait apparaître clairement les trois aspects de la terrible attaque de l'ennemi de l'humanité en notre temps, et Elle présente son Cœur Immaculé comme le remède donné par la divine Providence pour les temps derniers. Un bref résumé du secret est donné ci-dessous, car toute l'histoire de Fatima après les apparitions (l'histoire du monde et de l'Église pendant les dernières cent années) est en même temps la réalisation du secret et la révélation de son sens profond. Ce sera le sujet de notre second volume consacré à Fatima.

La première partie du secret concerne la vie personnelle de chaque homme, et la fin de notre vie sur la terre si l'on demeure dans le péché

et si l'on refuse ou néglige de se convertir. C'est la terrifiante vision de l'enfer qui aurait tué les enfants si une grâce spéciale de Dieu ne les avait maintenus en vie. Le Ciel ou l'enfer, la félicité éternelle ou le châ-timent éternel, voilà en fait la SEULE vraie réalité dans la vie de chacun d'entre nous ! C'est le motif véritable de la révélation divine, de l'incar-nation de Notre-Seigneur, de l'institution de notre Sainte Mère l'Église avec ses moyens de salut, et aussi de toute les interventions divines, spécialement les apparitions de notre Mère Céleste qui aime tant ses enfants, et fait tout pour les préserver de la damnation éternelle. Sœur Lucie soulignera cette signification essentielle de Fatima : « Ma mission



13 JUILLET 1917 : LES VISAGES DES ENFANTS ENCORE ÉPOUVANTÉS APRÈS LA VISION DE L'ENFER.

n'est pas d'annoncer au monde les châtements qui viendront sûrement si le monde ne prie pas et demeure dans l'impénitence. Non ! Ma mission est d'indiquer à chacun le danger imminent qui nous menace de perdre nos âmes pour toujours si nous nous obstinons dans le péché. » (26 décembre 1957)

Dans cette première partie, il est déjà évident que le grand secret est la réponse du Ciel aux événements, à l'atmosphère, à la mentalité de notre temps. Jamais dans le passé, les certitudes éternelles, et particulièrement la réalité de la damnation éternelle n'ont été autant négligées ou niées, même par les plus hautes autorités de l'Église. Il est significatif que le Second Concile du Vatican ne parle pas de l'enfer et que toutes les réformes postconciliaires ont fortement tendance à changer l'attitude religieuse des Chrétiens, donnant la priorité à l'horizontal (humain) sur le vertical (divin). La vision traditionnelle exprimée par les Saintes Écritures, les Saints, les Pères et les Docteurs de l'Église, insistait sur le fait que la vie est très courte, qu'elle est un exil, un pèlerinage, dans lesquels « l'unique nécessaire » est d'éviter l'enfer et de gagner le Ciel. « A quoi sert-il de gagner le monde si l'on perd son âme ? » (Mt. 16,26)

Par conséquent, il est nécessaire de réfléchir sur ce point et de relire sans cesse cette vision de l'enfer qui s'achève pourtant sur un message de consolation et d'espérance inébranlable. Dans les derniers temps, le Dieu de miséricorde permettra à Sa Mère de venir et de répandre les trésors cachés de Son Cœur Immaculé comme un remède souverain et une voie sûre vers le salut. Concrètement, Elle annonce qu'Elle reviendra de nouveau pour rétablir dans le monde la « Dévotion à son Cœur Immaculé », comme il adviendra à Pontevedra le 10 décembre 1925.

La seconde partie du secret concerne la vie publique et même politique de l'humanité ici et maintenant. C'est l'avertissement solennel : la Bête de l'Apocalypse incarnée dans le communisme et la franc-maçonnerie jettera le monde entier dans un désastre sans précédent. C'est l'annonce prophétique d'une nouvelle guerre mondiale avec ses conséquences sur la vie civile et religieuse. Mais Notre-Dame offre de nouveau comme remède son Cœur Immaculé. Elle annonce qu'Elle revien-

dra pour demander « la consécration de Russie à son Cœur Immaculé » — comme il adviendra à *Tuy* le 13 mai 1929.

La troisième partie du secret commence avec la déclaration sur la transmission de la vraie doctrine catholique au Portugal. Quand Sœur Lucie commença à écrire ses mémoires en 1941, elle ne fut pas autorisée à mentionner la troisième partie du secret. Elle le fut seulement après sa grave maladie de 1944. La révélation de cette partie du secret, ainsi que la consécration de la Russie au Cœur Immaculé, sont certainement les mystères de Fatima les plus brûlants et les plus excitants car ils n'ont pas été satisfaits à ce jour, et ce point démontre que Fatima n'est pas un événement historique achevé dans le passé, mais un mystère qui conserve hic et nunc une influence capitale sur le futur de l'Église et du monde.

Nous verrons que la troisième partie du secret concerne la vie religieuse et spécialement la pire crise que l'Église ait jamais connue. Comme les deux premières, il comprend un avertissement solennel, une prophétie autant qu'un remède pour notre temps.

Les mots de conclusion du secret du Fatima sont les plus réconfortants que Notre-Dame ait jamais prononcés : « A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera ».

3. La célèbre prière : Ô MON JÉSUS !

Juste après la fin du secret, Notre-Dame enseigna aux enfants la merveilleuse prière à insérer dans le Rosaire à la fin de chaque mystère : « Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés ... » Placée entre le « *Gloria Patri* » et le « *Pater Noster* », cette courte prière élargit l'horizon du Saint Rosaire.

Pardonnez-nous nos péchés : la pensée de nos péchés qui menacent de ruiner notre vie, est présente partout dans le message de Fatima. Pas une des neuf apparitions de l'Ange ou de Notre Dame n'a manqué d'y faire allusion. Elle fait écho à l'invocation du « *Pater Noster* » : pardonnez-nous nos péchés, et à celle de l' « *Ave Maria* » : priez pour nous, pauvre pécheurs.

Délivrez-nous, des flammes de l'enfer : cette supplication, la plus urgente, fait allusion bien sûr à la vision de l'enfer, dans laquelle les enfants virent un « océan de feu ». L'enfer n'est pas un danger imaginaire et lointain auquel nous pourrions échapper. L'enfer est une juste peine pour nos résistances contre Dieu et contre le durcissement de notre cœur. Nous y tomberions sans le pardon de Notre Seigneur Jésus-Christ. Sans Lui, sans Sa Passion, s'Il n'avait pas versé Son sang pour nous racheter, nous serions damnés. Cette invocation est aussi un écho de la Sainte Liturgie dans laquelle l'Église, juste avant la consécration, implore Dieu : « Délivrez-nous de la damnation éternelle, et comptez-nous dans l'assemblée de vos élus. » Et nous disons aussi dans la litanie des saints : « De la mort éternelle, délivrez-nous, Seigneur ! Pour délivrez de la damnation éternelle nos âmes, celles de nos frères, de nos parents, et bienfaiteurs, nous vous en supplions, Seigneur, écoutez-nous ! »

Conduisez toutes les âmes au Ciel : l'ardent désir d'être sauvé que nous ressentons pour nous-mêmes et pour ceux qui nous sont chers, s'étend nécessairement à toutes les âmes. Le Christ a donné sa vie pour tous les hommes, sans exception, et Dieu le Père « veut que tous les hommes soient sauvés ». L'expression portugaise originale est « Levai para o Ceu » qui signifie : prends-les, transporte-les, soulève-les, ou mieux : tire-les ! Ceci nous rappelle les paroles de Jésus : « Quand je serai élevé au dessus de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. »

Spécialement ceux qui ont le plus besoin de Votre miséricorde : Ces mots sont surprenants. Comment pouvons-nous demander à Jésus de conduire toutes les âmes au Ciel, et cela sans exception, et ajouter immédiatement une formule qui au contraire est restrictive ? Les mots « toutes », « spécialement », semblent défier la simple logique.

En fait, c'est la logique de l'amour qui voudrait obtenir de la miséricorde divine le salut de toutes les âmes. Mais, on sait que cette prière ne peut pas être reçue dans toute son extension. Dans ce cas, l'âme aimante clarifie sa demande, et dit à Dieu : je vous demande d'avoir pitié au moins de quelques âmes et plus spécialement des âmes des plus grand pécheurs, qui risquent le plus d'être damnés. C'est pour-

quoi les trois enfants comprirent cette prière qui était constamment sur les lèvres de Jacinthe, qui s'asseyait souvent par terre et s'exclamait : « Oh, l'enfer ! L'enfer ! Comme j'ai de la peine pour les âmes qui vont en enfer ! Et les gens qui sont là brûlant vifs comme du bois dans le feu ! » Alors, prise de frissons, elle s'agenouillait les mains jointes, et récitait la prière que Notre-Dame leur avait apprise : « Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés ... »

Nous devrions nous demander, en fait, ce que signifie « le plus besoin » ? Ce qu'il y a de plus douloureux, c'est sûrement d'approcher de la mort sans y être préparé. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, n'était-elle pas hantée par le sort des âmes, ne brûlait-elle pas du désir d'arracher aux flammes éternelles les âmes des plus grands pécheurs ? D'où sa décision « d'éviter à tout prix {à l'affreux criminel Pranzini} d'aller en enfer ».

En conclusion, cette prière est un bref résumé des vérités de notre foi les plus importantes et les plus oubliées. Elle nous donne un juste regard sur le monde, la vie et les hommes.

1/ Notre Seigneur Jésus-Christ est le seul Sauveur, Il est le centre du monde ;

2/ « Mon Jésus » est l'amour infini de Jésus pour mon âme qu'Il veut être complètement mienne. « Mon Jésus » est aussi l'expression de mon amour pour Jésus et de ce fait l'accomplissement du plus grand commandement : « L'amour de Dieu au-dessus de tout » ;

3/ Le feu éternel est une réalité terrifiante et l'unique nécessaire de ma vie est de lui échapper ;

4/ Le Ciel est l'unique but de notre vie ;

5/ « Conduisez toutes les âmes ... » nous rappelle le second but de notre vie, la seconde partie du grand commandement : aimer notre prochain comme Jésus l'aime. Aimer pour aider notre voisin à obtenir le bonheur éternel ;

6/ « Conduire, tirer, porter ... » Le salut n'est possible que si Jésus nous attire et nous porte ; sans Lui nous ne pouvons rien faire. Cette pensée nous rend vraiment humble ;

7/ « ... dans le plus grand besoin » nous permet de comprendre ce qu'est l'heure suprême de la mort et de prier spécialement pour ceux qui meurent sans y être préparés ;

8/ « ... de Votre miséricorde » : L'infini miséricorde de Dieu désire tant que nous soyons sauvés et il n'est jamais trop tard pour changer et se convertir. C'est pourquoi nous devons croire en Lui sans limite.

4. L'importance des prières jaculatoires

Cette grande apparition nous laisse un enseignement de Notre Dame très simple et très concret : Faites des sacrifices pour les pécheurs et dites plusieurs fois, en particulier quand vous offrez un sacrifice : Ô Jésus, c'est pour l'amour de vous, pour la conversion des pécheurs, et en réparation des offenses au Cœur Immaculé de Marie.

Cet enseignement nous montre comment offrir des sacrifices, comment porter notre croix tous les jours, comment tirer le plus grand profit spirituel de nos souffrances et de nos épreuves. C'est l'intention qui compte ; elle doit être le produit de notre amour pour Dieu, pour Notre-Dame (c'est la consolation, la réparation) et pour les pécheurs (c'est la conversion). Avec ces trois idées, consolation, réparation et conversion, nous mettons en pratique tous les jours la totalité du message de Fatima. Et comme nous devons supporter tous les jours des contrariétés et des épreuves, elles deviennent des occasions de nous souvenir de Fatima tout au long du jour. C'est « Fatima en action », et cela nous conduira nous, enfants de Fatima, grâce aux petits sacrifices et prières, jusqu'à la sainteté.

Donc, nous devons répondre aux demandes de notre Mère du Ciel qui sait ce qu'elle dit quand Elle insiste sur « priez souvent ». Elle sait combien nous sommes distraits ; c'est pourquoi nous devons multiplier les prières jaculatoires autant que possible, une centaine de fois par jour !

Elle nous montre aussi ce que doit être le contenu de ces petites prières : des flammes d'amour sortant de notre petit cœur vers Son Cœur Immaculé.



CHAPITRE 10

ENTRE LE 13 JUILLET ET LE 19 AOÛT

Les 3 000 personnes présentes le 13 juillet à la *Cova da Iria* ont fait connaître partout l'annonce du grand miracle promis par Notre-Dame pour le 13 octobre suivant. Ceci obligea le pouvoir politique et la presse à réagir. Les premiers articles de journaux (tous contrôlés par les Francs-maçons) tentèrent de ridiculiser et de caricaturer les enfants et les événements. Le 11 août, les enfants et leurs parents furent sommés de se présenter devant l'administrateur local, qui était vieux et féroce, et franc-maçon depuis trente ans. Lucie écrit : « L'administrateur voulait me forcer à révéler le secret à de lui promettre de ne jamais retourner à la *Cova da Iria*. Pour atteindre ce but, il n'épargna aucune promesse, aucune menace. Voyant qu'il n'obtenait rien, il me donna congé, en soulignant qu'il arriverait à son but même s'il devait pour cela s'en prendre à ma vie. »

Le 13 août, une foule de plus de 20 000 personnes était présente à la *Cova da Iria*. Le matin, l'administrateur vint en voiture à la maison de François et Jacinthe, accompagné de l'archiprêtre d'une ville des environs. Il prétendit qu'il croyait aux apparitions et qu'il était venu pour

assurer la sécurité des enfants. C'est pourquoi il les amena avec l'archiprêtre au presbytère, où le curé de la paroisse interrogea de nouveau les enfants en présence de l'administrateur. Après cet interrogatoire, l'administrateur, ayant déclaré qu'il était désormais convaincu, invita les enfants à l'accompagner, pour leur sécurité, au lieu de l'apparition. Mais, au lieu de les conduire à la *Cova da Iria*, il tourna en direction de la ville (Ourem). Quand ils arrivèrent, l'administrateur les enferma dans une pièce et déclara qu'ils ne sortiraient pas avant d' avoir révélé le secret.

Pendant ce temps, à la *Cova da Iria*, la foule attendait en vain l'arrivée des enfants. Quelqu'un annonça que l'administrateur les avait enlevés.

Selon le témoignage visuel de *Maria Carreira* : « Je ne sais pas ce qui serait arrivé si nous n'avions pas entendu le coup de tonnerre. C'était presque le même que la dernière fois (13 juillet). Beaucoup de gens



L'ADMINISTRATEUR DU CANTON DE VILA NOVA DE OUREM, ARTURO DE OLIVEIRA SANTOS, RESPONSABLE POUR L'ENLÈVEMENT DES TROIS ENFANTS LE 13 AOÛT.

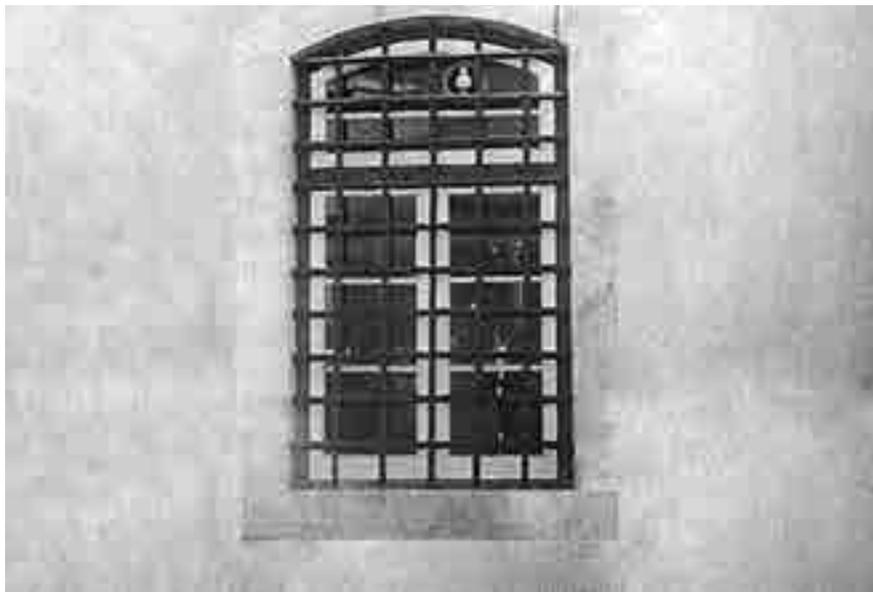
étaient sous le choc et certains d'entre eux commencèrent à crier qu'on allait les tuer. La foule s'éloigna de l'arbre (au-dessus duquel Notre-Dame était déjà apparue trois fois) mais, bien-sûr, personne ne fut tué. Après le coup de tonnerre arriva l'éclair, et nous commençâmes à voir un petit nuage très délicat, très blanc, qui s'immobilisa pour quelques instants au dessus de l'arbre puis s'éleva dans les airs et disparut. » La majorité des pèlerins confirmèrent cet scène, les gens se disaient : « Notre Dame est certainement venue, quel dommage qu'Elle n'est pas pu voir les enfants ! »

Sur ces entrefaites, les enfants furent soumis à des interrogatoires ininterrompus, neuf en tous. Ce n'est que le 14 août qu'ils furent interrogés séparément et examinés par un médecin, sans aucun résultat. C'est pourquoi l'administrateur décida d'utiliser des armes plus contraignantes. Il les enferma dans la prison publique. Jacinthe souffrit terriblement d'être séparée de ses parents. François était plus peiné d'avoir manqué le rendez-vous avec Notre-Dame. Les autres prison-



LA MAISON DE L'ADMINISTRATEUR, OÙ LES ENFANTS AVAIENT ÉTÉ DÉTENUS AVANT D'ÊTRE JETÉS EN PRISON.

niers montrèrent beaucoup de bonté à l'égard des enfants et essayèrent de les consoler. Sœur Lucie écrit dans ses mémoires : « Ensuite, nous décidâmes de prier le Rosaire. Jacinthe enleva la médaille qu'elle portait à son cou, et demanda à un prisonnier de la suspendre pour elle à un clou planté dans le mur. Agenouillés devant la médaille, nous commençâmes à prier. Les prisonniers priaient avec nous ... Ensuite, Jacinthe qui n'avait jamais pleuré pendant les interrogatoires, commença à sangloter en pensant à sa maman. Jacinthe, demandé-je, ne veut-tu pas offrir ce sacrifice à Notre Seigneur ? — Oui, je veux, mais je continue à penser à ma maman et je ne peux m'empêcher de pleurer. — Comme la Sainte Vierge nous avait dit d'offrir nos prières et nos sacrifices en réparation des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie, nous nous mîmes d'accord pour que chacun d'entre nous choisît l'une de ses intentions, l'un pour les pécheurs, l'autre pour le Saint Père



LA FENÊTRE DU CACHOT DANS LEQUEL ONT ÉTÉ DÉTENUS LES ENFANTS. LUCIE ÉCRIT : « DANS CETTE SALLE, QUI ÉTAIT TRÈS MAL ÉCLAIRÉE, SE TROUVAIT UN CERTAIN NOMBRE DE JEUNES VOLEURS, ET D'AUTRES PRISONNIERS. ILS SE CONDUISIRENT DE FAÇON CORRECTE AVEC NOUS ».

et un autre encore en réparation des péchés contre le Cœur Immaculé de Marie. Ayant décidé cela, je dis à Jacinthe de choisir l'intention qu'elle préférerait. « Je présente cette offrande pour toute les intentions parce que je les aime toutes. » Tout à coup un garde apparut et appela Jacinthe d'une voix terrible : « L'huile commence à bouillir ; dis le secret si tu ne veux pas brûler !

— Je ne peux pas.

— Tu ne peux pas ? Eh bien, je vais te rendre capable de le faire ! Viens ! »

Elle sortit aussitôt, sans même dire au revoir. Alors, François, avec une joie sereine et sans limite : 'S'ils nous tuent comme ils le disent, nous pourrons entrer aussitôt au paradis ! C'est merveilleux ! Rien d'autre ne compte !' Puis, après un moment de silence, 'Dieu fasse que Jacinthe n'ai pas peur. Je dirai un ave maria pour cela. '»

Peu de temps après, le garde revint chercher François, puis Lucie suivant le même scénario. L'administrateur menaça une troisième fois. Les trois seraient bouillis ensemble ! Il n'obtint ni le secret ni quelque aveu que ce soit.

Le matin suivant, après un interrogatoire final, les enfants furent reconduits à Fatima. Comme tout le monde était affecté par le comportement de l'administrateur et du curé (les enfants furent enlevés en quittant le presbytère), celui-ci, comprenant la duplicité de l'administrateur, écrivit une déclaration publique affirmant qu'il n'avait rien à voir avec « l'acte odieux et sacrilège que constituait l'enlèvement inopiné des trois enfants ». Grâce à cette lettre publique, le récit des événements de Fatima fut publié pour la première fois dans la presse catholique.



CHAPITRE 11

19 AOÛT 1917: QUATRIÈME APPARITION À VALINHOS

L'après-midi du dimanche 19 août, Lucie, gardait les moutons en compagnie de François et de Jean, son autre frère, en un lieu nommé *Valinhos*.

Tout à coup je sentis « quelque chose de surnaturel qui approchait de nous et nous enveloppait ». Lucie demanda à Jean de courir pour appeler Jacinthe. Il était environ quatre heures de l'après-midi.

« Dans l'intervalle, nous vîmes la lumière intense que nous appelions l'éclair. Jacinthe arriva bientôt et Notre-Dame apparut au-dessus d'un chêne vert.

— Que voulez-vous de moi ?

— « *Je veux que vous continuiez à venir à la Cova da Iria le 13 du mois, et à prier le Rosaire tous les jours. Le dernier mois, j'accomplirai un miracle pour que tous puissent croire. Si vous n'aviez pas été emmenés à la ville, le miracle aurait été encore plus grand. Saint Jo-*

seph viendra avec l'Enfant Jésus pour donner la paix au monde. Notre Seigneur viendra pour bénir l'assemblée. Notre-Dame du Rosaire et Notre-Dame des Sept Douleurs seront là aussi. »

— Que voulez-vous que nous fassions avec l'argent laissé par ceux qui viennent à la *Cova da Iria* ?

— « *Faites faire deux brancards de procession. L'un sera porté par vous et Jacinthe et deux autres petites filles habillées en blanc ; l'autre par François et trois autres petits garçons. L'argent servira pour la fête de Notre-Dame du Rosaire, et ce qui restera servira à la construction d'une chapelle qu'il faudra édifier ici. »*

— J'aimerais vous demander de guérir quelques malades.

— « *Oui, je guérirai quelques-uns d'entre eux au cours de l'année. »*

D'un air triste, Notre Dame ajouta : « *Priez, priez beaucoup et offrez des sacrifices pour les pécheurs ; beaucoup d'âmes vont en enfer parce que l'on n'offre à leur intention ni prières ni sacrifices. »*

Et Elle commença à s'élever vers l'est comme à l'accoutumée.

COMMENTAIRE :

1. Une apparition exceptionnelle :

Plusieurs spécialistes de Fatima expliquent le caractère inhabituel et exceptionnel de cette apparition par l'amour et la compassion de Notre Mère du Ciel, qui voulait consoler ses enfants après les terribles épreuves qu'ils avaient subies les jours précédents et aussi pour les assurer qu'Elle continuerait ses visites malgré l'absence des enfants le 13 juillet à cause de la méchanceté de l'administrateur.

Si ces arguments sont valables, il semble toutefois qu'ils soient une réponse insuffisante à un assez grand nombre de questions.

D'abord à Fatima Notre-Dame annonça aux enfants les dates de Ses apparitions et les invita à plusieurs reprises à venir. Pourquoi a-t-Elle changé Ses habitudes cette fois-ci et est-Elle apparue de façon si inattendue que Lucie et François durent aller chercher Jacinthe qui était restée chez elle ?

Deuxièmement, nous ne pouvons pas considérer cette apparition comme secondaire ou moins significative que les autres. Elle appartient au cycle des grandes apparitions de l'année 1917 parce que les trois enfants devaient être présents (plus tard, Notre-Dame apparaîtra à Jacinthe seule et particulièrement à Lucie à Pontevedra et à *Tuy*). Plus tard encore, l'apparition se déroulera selon le schéma habituel (l'éclair, Notre Dame se tenant au dessus d'un chêne, le départ de Notre-Dame) et comportera les consignes habituelles de venir le 13 du mois suivant, de prier le Rosaire tous les jours et depuis juillet, l'annonce du grand miracle pour octobre. Alors, pourquoi les enfants ne sont-ils pas seuls dans cette apparition (comme le 13 mai), mais entourés de personnes désireuses d'en savoir plus sur ces phénomènes? N'aurait-il pas été plus approprié de conserver à cette apparition sa solennité habituelle, en présence d'un auditoire de plus en plus nombreux? On peut répondre que cette apparition concernait plutôt la vie spirituelle des enfants. En fait c'est le contraire. Notre-Dame parle avec insistance du 13 octobre prochain pour que tous puissent croire. D'autre part, Elle demande pour la première fois une vénération publique, en parlant de processions à organiser et d'une chapelle à construire. Troisièmement, Notre-Dame était apparue aux trois enfants toujours au même endroit, à la *Cova da Iria*. Pourquoi a-t-Elle, cette fois-ci, choisi un autre lieu assez éloigné des apparitions précédentes mais assez proche des apparitions de l'Ange et du village des enfants ?

Quelles que soient les réponses, le choix de *Valinhos* doit obéir à une raison plus profonde, car Notre Dame n'agit jamais au hasard.

Alors, considérons d'abord le lieu : tout visiteur comprend que la différence entre *Valinhos* et la *Cova da Iria* est frappante. Celle-ci — aujourd'hui Fatima — est devenue une ville touristique avec un grand nombre d'hôtels et l'atmosphère mondialisée assortie (télévision par

satellite, internet, chambres luxueuses, restaurants, etc.). Le sanctuaire lui-même donne une impression de vie exubérante. On peut à peine trouver quelques minutes de silence, une cérémonie suivant l'autre. Les haut-parleurs diffusent les chants et les prières partout. L'atmosphère de la *Cova da Iria* est aussi très « moderne » : la *Capelinha* disparaît dans une « chose » rectangulaire ; à côté de la statue de Notre-Dame se trouve une table rectangulaire nue (sauf pendant les cérémonies) ; on ne voit aucun tabernacle (il est peut-être dans la *Capelinha* où personne ne peut entrer sauf les gardes). À l'opposé de la *Capelinha*, regardant tout droit depuis la statue de Notre-Dame vers l'extrémité de la place sur laquelle commence la colonnade — où l'on peut voir quelque chose qui pourrait se présenter comme une crèche de Noël permanente — il n'y a rien d'autre qu'une composition de signes maçonniques et une représentation indigne, hideuse et blasphématoire de la Sainte Famille. Pour couronner cette atmosphère, un immense « sanctuaire » a été construit à l'ancien emplacement du « *Crux de alto* » (un très beau crucifix situé à l'extrémité de l'esplanade a été éliminé pour faire place à ce temple), qui représente tout sauf une église catholique. Le décor est celui d'un temple celtique. Cette composition abstraite a été construite seulement dans une perspective œcuménique. Depuis longtemps Fatima a perdu beaucoup de son atmosphère surnaturelle, au point d'être devenu un lieu dans lequel Satan célèbre ses nombreuses victoires.

Valinhos, au contraire, est un site profondément silencieux, éloigné de la zone touristique, avec sa chapelle et la si belle statue de pierre de Notre-Dame de Fatima. Il a conservé l'atmosphère champêtre du temps des apparitions. Notre-Dame connaît le futur. Elle a peut-être voulu offrir aux pèlerins le cadeau de découvrir Fatima tel qu'il était à l'origine dans son atmosphère paisible et surnaturelle. Peut-être qu'Elle veut aussi nous faire entrer dans Ses propres dispositions et nous réserver un lieu qui reflète la profondeur incommensurable de la beauté et du silence sacré du Son Cœur Immaculé. Nous devrions apprécier la délicatesse de notre Mère du Ciel qui malgré ceux qui veulent détruire le Fatima authentique, nous réserve un vestige du Fatima originel pour que notre rencontre avec Elle soit plus facile et plus profonde.

Le second point, à savoir qu'Elle voulait que seuls les **enfants soient** présents, peut aussi être compris comme un penchant particulier à Notre-Dame qui désire certainement des actes de dévotion publique, mais au moins autant, d'avoir un entretien personnel avec les enfants. Comme il a été dit, il est difficile à la *Cova da Iria*, de trouver le temps de prier dans un silence recueilli. De plus, les pèlerins sont maintenus assez loin de *la Capelinha*, de telle sorte qu'une proximité physique est presque impossible. À *Valinhos*, au contraire, le pèlerin peut être aussi près d'Elle que le furent les enfants pendant les apparitions. Fatima est avant tout le rapprochement de deux cœurs : le Cœur Immaculé de Marie se révèle et veut s'offrir totalement à nous. Et nous, répondant à la requête de Notre-Dame, nous ouvrons nos pauvres cœurs et nous nous rapprochons d'Elle pas-à-pas jusqu'à ce que Son Cœur se fonde dans les nôtres. Étant des êtres humains et non des anges, nous avons besoin de donner une expression physique à ce grand mystère spirituel, dans lequel nous sommes face à Elle en silence, presque à La toucher, avec l'impression d'avoir été chamboulés par Sa parole, comme les enfants eux-mêmes.

Ceci est assurément plus réalisable à *Valinhos* que dans le Fatima d'aujourd'hui !

Les derniers mots de l'apparition de Notre-Dame semblent confirmer ce point. Ils sont un appel solennel adressé individuellement par notre Mère Céleste à chacun de Ses enfants, comme si Sa parole pénétrait directement dans leurs âmes.

En dernier lieu, pourquoi cette nouvelle apparition de Notre-Dame est-elle si inattendue ?

Peut-être parce qu'Elle veut nous montrer que les grâces divines sont toujours inattendues, n'ayant pas d'autre origine que l'infinie Miséricorde elle-même. Peut-être veut-Elle nous rappeler que son amour n'est borné par aucun « rendez-vous » où « engagement » ; Elle peut intervenir en tout temps et en toutes circonstances.

À mon humble opinion, il y a une raison supplémentaire : les souffrances inattendues appellent des grâces inattendues ! Les enfants

étaient tout sauf préparés à affronter la pire épreuve de leurs vies, l'ignoble enlèvement avec menaces de mort. Cependant, ils portèrent cette lourde croix avec un amour et une foi héroïques en Notre-Dame. *Valinhos* est clairement un enseignement du Ciel : plus nous donnons, plus nous recevons !

Les moments les plus difficiles de nos vies sont les épreuves et souffrances qui nous surprennent et que nous ne sommes pas préparés à affronter. Alors, dans ces conditions, même les personnes pieuses qui ont l'habitude de porter courageusement leur croix, peuvent fléchir où, au moins, montrer de l'impatience ou de la peur. Les enfants de Fatima ont montré leur fidélité dans des circonstances exceptionnelles.

Quelles étaient les grâces spéciales apportées par Notre-Dame quand Elle apparut à *Valinhos* ? D'abord, Sa présence est assurément la première des grâces, mais secondement, nous devons aujourd'hui relire avec prudence Ses mots et Ses requêtes pour y découvrir un message spécial du Ciel correspondant au caractère spécifique et exceptionnel de cette apparition.

2. La tristesse de Notre-Dame

Remarquons qu'ici Lucie nous donne la seule description du visage de Notre-Dame. C'est la première fois qu'elle insiste sur le fait que le visage de la Sainte Vierge est devenu triste quand Elle a prononcé sa demande : « *Priez ...* » Quand Elle est apparue à La Salette et à Lourdes, les voyants ont souvent fait ressortir la tristesse, les larmes et l'affliction de notre Mère du Ciel chaque fois qu'Elle évoquait les péchés de Ses enfants et leurs conséquences. À Fatima cette remarque semble manquer sauf pendant cette apparition.

Si nous considérons que le miracle de *Valinhos* est une invitation particulière de Notre-Dame de Fatima à nous rapprocher d'Elle, au point de pouvoir, comme les enfants, toucher la frange de Ses vêtements, alors nous avons à expliquer la tristesse de Notre Mère du Ciel comme étant immédiatement liée à notre présence devant Elle.



LA CHAPELLE À « VALINHOS », LIEU DE L'APPARITION EXCEPTIONNELLE DE NOTRE DAME LE 19 AOÛT 1917.

En fait, nous venons pour tomber à genoux devant Elle sous la charge de nos misères et de nos péchés. Que pouvons-nous Lui offrir sinon des milliers d'insultes et d'offenses contre Son divin Fils, d'innombrables négligences et ingratitude dans le service de Notre Seigneur ? Mais surtout cette indifférence notoire qui blesse tellement le Sacré Cœur de Jésus. Après avoir reçu tant de grâces, de preuves de Sa prédilection et de Sa miséricorde, notre réponse est toujours plus que misérable. Elle connaît toute notre vie, et Elle sait aussi en combien de circonstances nous serions tombés en enfer si nous étions morts à ce moment-là.

Pouvait-Elle ne pas avoir l'air triste ? Ses yeux n'ont-ils pénétré en nous-mêmes que pour découvrir toutes nos misères ? Sa tristesse nous fait voir à quel point nous blessons Son Cœur Immaculé et combien nous le perçons avec les épines de notre orgueil, de notre égoïsme, de nos impuretés et négligences. Sa tristesse devrait réveiller dans notre conscience l'horreur du péché qui ruine le beau palais de notre âme, et qui surtout offense le Dieu plein d'amour et de bonté. Si nous ne pouvons supporter que les êtres que nous aimons le plus soient tristes par notre faute, et si nous faisons tout pour leur rendre le bonheur, alors ne devrions-nous pas, plus encore, être touchés dans le tréfonds de notre cœur par la tristesse de Notre Mère qui nous aime tant. Sa tristesse devrait susciter en nous une forte réaction, un profond regret de nos péchés, une ferme volonté de ne plus La blesser, mais au contraire, de La consoler, de Lui plaire, de La rendre heureuse. Elle nous indique Elle-même par quel moyen et en quels termes nous pouvons le faire.

3. « *Prions, prions beaucoup, et offrons des sacrifices pour les pécheurs* » :

Ce thème est déjà bien connu grâce aux apparitions précédentes des anges et de Notre-Dame. Depuis le début, Fatima est un appel urgent à la prière et aux sacrifices. Nous pouvons appeler ces deux termes les maîtres-mots du message du Fatima.

Mais cette fois-ci, dans le calme et l'atmosphère silencieuse de *Valinhos*, prononcée pour des enfants perdus avec les accents d'une profonde tristesse et d'un amour maternel, cette demande n'a-t-elle pas un

sens très particulier ? Remettons sur nos lèvres et dans nos esprits les paroles mêmes de Notre-Dame : Priez, priez, priez beaucoup ! Cette répétition du même mot est unique à Fatima. Nous pouvons distinguer trois aspects dans ce cri d'amour :

Premièrement : Notre-Dame, avec Ses yeux tristes, capables de capter mon regard et de pénétrer dans mon âme, murmure à mon cœur : « Mon enfant chéri, prie, s'il te plait. Sans prière tu ne sauveras pas ton âme, sans prière tu ne peux être uni à Dieu, ni recevoir Ses grâces ! »

Deuxièmement : Notre-Dame redouble Sa demande : « Prie, prie ! Tu ne pries pas assez mon enfant ! S'il te plait, redouble ta prière non seulement en quantité mais en qualité. Apprends à bien prier, de tout ton cœur ! Quand tu pries, fais l'effort de rester entièrement dans ta prière. Et fais-le pour la gloire de mon Fils, pour mon Honneur, et pour le salut des âmes. Un Rosaire dit dans un grand effort et désir de me plaire est préférable à 100 Rosaire récités sur un mode négligé et superficiel. »

Troisièmement : Notre-Dame insiste : « Priez, priez beaucoup plus ! Vous savez que mon Fils vous demande de prier toujours et sans cesse. La grâce de Dieu ne peut rester en vous et les dons de l'Esprit Saint ne peuvent vous inspirer que si vous demeurez en permanence unis à Dieu. Je sais que cette union constante avec Dieu est une grâce spéciale accordée seulement après de longues années d'efforts ininterrompus. Toutefois le seul moyen d'atteindre ce but : « priez toujours et sans cesse », est de multiplier vos prières, de les dire souvent et intensément.

Le second moyen de plaire à Notre-Dame et de La consoler, de sauver nos âmes et les âmes des pauvres pécheurs, est le **sacrifice** : il est significatif qu'à Fatima les deux termes 'prière' et 'sacrifice' vont souvent de conserve. Les deux sont des offrandes au Tout-Puissant : la prière est l'offrande de notre cœur et de notre âme, le sacrifice est l'offrande de notre volonté et de toutes nos actions. Mais le mot sacrifice est pris dans un sens plus profond à *Valinhos* parce que les enfants avaient à faire l'expérience des plus grands sacrifices qu'un homme puisse offrir dans sa vie ; le sacrifice d'immense souffrances, le sacrifice

de sa vie (ils étaient prêts à donner leurs vies !), le sacrifice de toute sorte d'humiliations, de situations déplaisantes et difficiles, etc.

Cela signifie que nous ne devrions jamais prendre le mot « sacrifice » comme une abstraction. Ce sont les contraintes de notre vie, les milliers de petites gênes et humiliations, les souffrances du corps, du cœur et de l'âme que nous avons à offrir comme « sacrifice ».

Le but de nos prières et de nos sacrifices est la conversion des **pécheurs**, étant entendu que nous sommes nous-mêmes les premiers pécheurs pour lesquels nous devons prier. Nous devons ensuite élargir notre regard et considérer tous les êtres humains, tous les pécheurs vivants dans l'obscurité et la profondeur de l'erreur, loin de la vraie connaissance de Dieu, et tous ceux qui ont reçu un jour la lumière et la grâce mais l'ont perdue pour diverses raisons.

Rappelons-nous que le jour même des apparitions de Notre-Dame à Fatima, à Rome, les Francs-maçons célébraient leur 200^{ème} anniversaire et prophétisaient la destruction de l'Église et le triomphe final de Satan, sous les yeux-mêmes du Souverain Pontife. Peut-être que cela explique aussi la tristesse particulière de Notre-Dame le jour de Son apparition à *Valinhos*.

Mais, rappelez-vous aussi que parmi les étudiants de Rome, se trouvait un jeune frère franciscain polonais se préparant à deux doctorats — en philosophie et théologie — mais surtout au sacerdoce. Son frère, dont toute la vie avait été une constante méditation sur le mystère de Notre-Dame, l'Immaculée Conception, et Son incroyable importance dans l'histoire de l'Église, forma le projet de fonder une petite armée à Son service. C'est en août 1917 qu'il parla de ce projet à son confesseur, en présence des envahissantes armées du démon rassemblées ces-jours là dans les rues de Rome.

« Elle seule écrase la tête du démon » et « Elle seule a vaincu toutes les hérésies du monde ». C'est pourquoi Elle veut rassembler autour d'Elle les âmes généreuses qui veulent être Ses servantes, Ses esclaves, Ses soldats, et Ses chevaliers !

Quelques mois plus tard, la *Militia Immaculatae* était née. Et quelles sortes d'armes Saint Maximilien Kolbe donna-t-il à ses chevaliers? « Avant tout, **PRIÈRES ET SACRIFICES** ». Cette logique est très simple. Seule la grâce de Dieu peut convertir et sanctifier un pécheur. Mais nous obtenons la grâce de Dieu avant tout par la prière et le sacrifice.

4. « *Beaucoup d'âmes vont en enfer parce que personne n'offre de sacrifices ou ne prie pour elles* » :

Cette phrase fait que cette apparition est la plus importante de l'histoire de l'Église. En un mot, Notre-Dame nous enseigne notre rôle dans l'œuvre du salut, qui est le premier de nos devoirs sur cette terre. Nous venons d'entendre que la grâce de Dieu suffit à convertir les pécheurs et à leur éviter la damnation éternelle. C'est pourquoi il était nécessaire que Dieu se fit homme et s'immolât sur la croix pour racheter les pécheurs, pour effacer leurs dettes, pour les laver de leur lèpre spirituelle, et pour restaurer le beau palais de leur âme qu'ils avaient ruiné par le péché. Toutes les grâces naissent dans le Sacré Cœur de Jésus offert sur la croix.

Pourtant, dans cette phrase, Notre-Dame accorde à nos prières et à nos sacrifices le pouvoir de sauver les âmes de la damnation éternelle. Si nous ne prions pas, tant d'âmes tomberont en enfer.

Cela signifie que Notre Seigneur veut nous utiliser pour l'aider à sauver des âmes. Il est certain qu'Il n'a besoin de personne pour accomplir Son œuvre de salut, mais Il veut que nous soyons partie prenante à l'œuvre d'amour et de miséricorde la plus noble qui ait été accomplie sur cette terre. Il l'a tellement voulu qu'Il a décidé que le salut d'un grand nombre dépendrait de notre générosité. Le Pape Pie XII dans son encyclique « *Mystici Corporis* » enseigne : « C'est un impressionnant mystère que nous ne pouvons jamais assez méditer. Le salut d'un grand nombre dépend des prières et des sacrifices volontaires des membres du Corps du Christ. » Le Cœur Sacré de Jésus dit à Sainte Marguerite-Marie : « une seule âme peut obtenir la grâce de mille criminels ».

À la lumière de ces vérités, méditons une fois encore les paroles de Notre-Dame :

Premièrement, Elle répète que « tant d'âmes vont en enfer ». C'est la douleur de Son Cœur Immaculé et la raison de Sa tristesse. Qu' y a-t-il d'étonnant ? Pourquoi tant d'âmes tombent-elles en enfer ? Parce qu'elles sont mauvaises ? Parce qu'elles refusent la grâce de Dieu ? Parce qu'elles préfèrent les plaisirs du monde à la volonté divine ? Parce qu'elles suivent les injonctions du démon ? Tout cela est certainement vrai, mais ce n'est pas la raison que Notre-Dame nous donne ici. **La raison est qu'ils n'ont personne pour prier pour eux, personne pour offrir des sacrifices à leur intention !**

Deuxièmement, ce regret cache une demande plus solennelle : « Puisque personne ne prie, vous au moins, les âmes choisies qui me rencontrent à Fatima, s'il vous plait, priez et offrez des sacrifices. »

Pour comprendre cet appel pressant de Notre-Dame, rappelons-nous que Dieu a instauré une loi. D'habitude, Il donne Ses grâces seulement par **l'intermédiaire des hommes**. Notre Seigneur donne Ses grâces non de Lui-même, mais par le ministère des prêtres. Notre-Dame, qui est Médiatrice de toutes les grâces, ne peut les donner en général que par les mêmes intermédiaires. Regardez un artiste fameux, un génie : il ne peindra rien s'il ne dispose d'aucun instrument pour le faire. En eux-mêmes ces instruments ne sont rien, mais, sans eux, aucune œuvre ne sera peinte. C'est pourquoi Notre-Dame qui désire tant la conversion et la sanctification de ces enfants vient à nous et nous sollicite avec des larmes dans les yeux : Voudriez-vous s'il vous plait être assez aimable avec moi, votre Mère, et m'aider à sauver les âmes ? « Priez et faites des sacrifices parce que tant d'âmes vont en enfer, parce qu'elles n'ont personne qui prie et fasse des sacrifices pour elles ! » Nous connaissons beaucoup d'histoires de saints qui confirment cette vérité. Par exemple, Saint Jean Bosco pendant qu'il attend un train, observe un homme qui jure contre Dieu et prononce d'horribles blasphèmes. Il fait une prière jaculatoire pour la conversion de cet homme. Le train arrive et Jean Bosco oublie cette anecdote. Plusieurs mois plus tard, il retrouve dans une vision cet homme qui lui annonce qu'au moment de mourir dans un accident, Dieu lui a accordé la grâce du repentir comme prix des brèves invocations du saint.

Donc ELLE, à laquelle j'appartiens entièrement, face à laquelle je suis un pauvre misérable, Elle s'approche de moi à *Valinhos* comme une mendicante : « Aide moi à sauver des âmes ! Sois un instrument dans mes Mains Immaculées. Sois non seulement mon enfant et mon serviteur, deviens mon soldat et mon chevalier ! » Si j'objecte que je ne suis qu'un indigne pécheur, Elle répondra qu'Elle peut peindre un magnifique tableau avec un pinceau ordinaire.

Troisièmement, par les mots le but de notre vie, Notre-Dame nous rappelle qu'il ne s'agit pas seulement d'aimer Dieu de tout notre cœur et de tout notre esprit, mais qu'il faut aussi aimer notre prochain à l'exemple de Notre Seigneur. Quel est en fait le but particulier de ma vie, ma place véritable dans le Corps Mystique du Christ, mon rôle dans l'Église militante ? Pourquoi suis-je né dans telle ou telle circonstance, dans tel pays, avec telle mentalité et dans telle époque ? Pourquoi ai-je reçu tels ou tels goûts ou talents ? Je suis sur terre pour faire le bien, pour aider mon prochain à connaître un bonheur qui n'a pas de fin. Mais comment puis-je accomplir ce commandement ? La réponse de Notre-Dame est incroyablement triste :

« A peu près personne n'en est capable ! »

J'ai honte de demander : Suis-je capable d'aimer quelqu'un autant que Dieu l'aime ? Notre Seigneur a donné Sa vie pour chacun d'entre nous. Marie est la Mère de chaque homme vivant ici-bas. Et je suis complètement indifférent au destin de presque tous ! Je n'y ai jamais pensé et même en pensant à quelqu'un, j'oublie presque toujours l'unique nécessaire : son salut éternel. Même pour mes parents et amis chers, je m'occupe de leur bien-être matériel et je néglige leur destin spirituel. Cependant, l'amour vrai souhaite le meilleur pour les autres. Le meilleur c'est le **BIEN**, le BIEN éternel, le Ciel sans limite !

Si je ne remplis presque jamais mon devoir d'aimer mon prochain, je perds mon temps sur cette terre. Une fois encore, pourquoi ai-je reçu autant de temps, de relations, de talents ? Beaucoup utilisent ces biens pour leur propre plaisir, leur orgueil, leur vanité, quelquefois pour

quelque « action charitable ». Cependant nous avons été créés pour porter des fruits qui demeurent, des biens éternels. Que restera-t-il de ma vie ? Seulement ce que j'aurais fait par amour de Dieu pour le salut des âmes.

Si je n'ai rien fait dans ce but, je risque la damnation éternelle. C'est pourquoi Notre-Dame apparaît à Fatima, et en particulier à *Valinhos*, pour me réveiller et m'offrir Son aide pour que je puisse commencer à satisfaire à ce grand et « nouveau » commandement. Aussi, elle me conduit sur les marches de la croix : « Ici j'ai reçu tous les hommes comme des enfants bien-aimés. Ici se trouvent tous les ennemis de mon Fils, ils L'offensent, ils L'insultent et ils sont complètement indifférents à cet immense amour. Cependant, je les aime tous, même dans cette situation. Je t'aimais aussi quand tu étais loin de mon Fils, loin de moi, perdu dans tes péchés ! J'ai demandé des grâces pour toi et t'ai donné tout mon amour de Mère. C'est ainsi qu'est venu le jour heureux de ta conversion. Dans le même temps j'ai connu beaucoup d'autres enfants qui sont maintenant dans la situation qui était alors la tienne (peut-être n'y a-t-il pas très longtemps !). Et de même que j'ai trouvé des auxiliaires pour m'aider à te convertir et te sanctifier, de même je te demande maintenant de m'aider pour les autres, qui sont encore dans l'ombre de l'erreur et du péché ! Si tu m'aides maintenant à les sauver avec moi et à travers moi, tu les aimeras et ainsi tu accompliras le commandement, et tu deviendras un saint ! »

Enfin, Notre-Dame révèle dans ces paroles **le sens profond et l'action la plus haute de ma vie**. Revenons au but de notre vie. Si j'ai découvert un médicament pour ajouter à chacun vingt ans de vie, je serai un notable bienfaiteur de l'humanité. Pourtant, après ces vingt ans, tout le monde mourra. Mais si je peux donner à quelqu'un non seulement la totalité des biens temporels, mais aussi le salut éternel (sans lequel il brûlerait en enfer pour toujours), quelle sera sa gratitude, et pour moi, quelle joie impérissable pour avoir apporté autant de bien. Quels transports de joyeuse action de grâce pour chaque âme admise à louer Dieu sans fin dans l'incomparable allégresse du Ciel ! Alors que sans mes petites prières la même âme aurait brûlé pour toujours en enfer. Si je réponds généreusement à la requête de Notre-Dame à *Valinhos*, je

deviens la source secondaire de salut pour beaucoup et j'entre dans la longue lignée des grands missionnaires et des saints « chasseurs d'âmes ». Ils ont fait le meilleur emploi de leur vie terrestre, et ont tiré d'elles une semence de joie éternelle pour eux et pour beaucoup d'autres.

Ce que Notre-Dame a demandé à *Valinhos* est ce que Saint Maximilien Kolbe décrit comme « le Chevalier de l'Immaculata », qui est un instrument dans Ses mains Immaculées, qui combat pour Son honneur. Elle continue, par son entremise, à écraser la tête de Satan et Elle défait toutes les hérésies et fausses idéologies répandues dans le monde. Comment ? En convertissant les hérétiques, les pécheurs, et en leur apportant Ses grâces. Elle envoie ces grâces par Ses intermédiaires, Ses canaux.

Comment un chevalier devient-il un tel canal ?

« Priez et faites des sacrifices » est la réponse donnée à *Valinhos*.

Saint Maximilien répond : d'abord, des prières apostoliques (prières jaculatoires), des sacrifices, renoncement à notre propre volonté au bénéfice de la Sienne, bon exemple, distribution de médailles miraculeuses, et tout autre moyen honnête. Tous ces petits riens de notre vie accomplis pour l'amour de Dieu et des âmes sont les armes du chevalier. Ils sont aussi le chemin qui a conduit les enfants de Fatima à la sainteté.

Beaucoup de prières et encore plus de sacrifices, telle sera la vie des enfants de Fatima. Jusqu' à l'apparition suivante, les enfants sortaient tous les jours pour prier. Ils devaient se cacher de l'interminable file de fidèles ou de curieux qui ne leur laissaient aucun repos, de jour comme de nuit. C'était un grand sacrifice de ne pas s'impatienter pour répondre sans cesse aux mêmes questions, d'être regardés comme des êtres étranges ...

L'une des visites les plus marquantes de cette période fut celle du Docteur *Carlos de Azevedo Mendes*, un jeune avocat qui arriva à *Aljustrel* le 7 septembre. Son compte-rendu détaillé de cette rencontre, du

comportement et des propos échangés avec les enfants se termine par ce témoignage : « écouter ces enfants, les regarder dans leur simplicité, les observer sous tous les aspects a produit sur moi une impression extraordinaire et m'a conduit à conclure qu'il y avait quelque chose de surnaturel dans tout ce qu'ils disaient ».



CHAPITRE 12

13 SEPTEMBRE 1917: CINQUIÈME APPARITION

A l'aube du 13 septembre, toutes les routes conduisant à Fatima étaient noires de monde. Autour de midi, trente mille personnes attendaient l'apparition. Lucie était très impressionnée par la foi simple et la générosité de ces gens qui venaient de loin pour demander des grâces à Notre-Dame ou simplement pour L'honorer. En arrivant à la *Cova de Iria*, Lucie commença à dire le Rosaire avec la foule. A ce moment-là, beaucoup d'entre eux virent Notre-Dame approcher.

L'abbé *Quaresma*, qui devint plus tard vicaire général du diocèse de *Leiria*, était présent le 13 septembre avec deux autres prêtres :

« Avec beaucoup d'étonnement, nous vîmes clairement et distinctement un globe lumineux qui se déplaçait dans l'espace d'est en ouest avec lenteur et majesté. Mes amis aussi eurent la bonne fortune de bénéficier de cette vision inattendue et merveilleuse. Tout à coup, le globe si extraordinairement lumineux disparut. A côté de nous se trouvait une petite fille habillée comme Lucie et à peu près du même âge. Elle continuait à crier de joie : Je le vois encore ! Maintenant il descend !... »

Alors, la lumière du soleil baissa et l'atmosphère prit une couleur jaune d'or. Quelques personnes dirent même qu'elles avaient pu voir les étoiles briller dans le ciel.

Lucie : — Que voulez-vous de moi ?

Notre-Dame : — « *Continue à dire le Rosaire pour obtenir la fin de la guerre. En octobre Notre Seigneur viendra ainsi que Notre-Dame des Sept Douleurs et Notre-Dame du Carmel. Saint Joseph viendra avec l'Enfant Jésus pour bénir le monde. Vos sacrifices plaisent à Dieu. Il ne veut pas que vous dormiez la corde au cou mais seulement que vous la portiez pendant le jour.* »

Lucie : — On m'a dit de vous demander beaucoup de choses, la guérison de certains malades, d'un sourd-muet ...

Notre-Dame : — « *Oui, j'en guérirai certains, mais pas les autres, parce que Notre Seigneur ne les croit pas.* »

Lucie : — Les gens aimeraient avoir une chapelle ici.

Notre-Dame : — « *Divisez l'argent en deux parts ; l'une sera portée en procession en vue de la fête de Notre-Dame de Rosaire ; l'autre moitié sera pour la chapelle.* »

Alors Lucie dit qu'elle Lui offrait deux lettres et une petite bouteille d'eau parfumée qui avait été donnée par un homme de la paroisse d'Olival. En offrant cela à Notre-Dame elle Lui dit :

— On m'a donné ces choses. Les voulez-vous ?

Notre-Dame : — « *Ces choses ne sont pas nécessaires au Ciel. En octobre, j'accomplirai un miracle pour que tous puissent croire.* »

« Alors, Notre-Dame commença à s'élever comme les autres fois et disparut. »

Pendant l'apparition, la majorité des pèlerins avaient joui d'un spectacle merveilleux : ils virent tomber du Ciel une pluie de pétales blancs, ou de flocons de neige ronds et brillants qui descendaient doucement et disparurent à l'approche du sol. Un autre signe de Sa présence était un nuage d'aspect agréable épousant la forme de l'arche rustique qui surmontait une petite souche. Ce nuage s'épaissit et s'éleva dans l'air jusqu'à cinq ou six mètres de haut. Il disparut ensuite comme une fumée que le vent disperse ... Tout se passa comme si d'invisibles thuriféraires encensaient la Vision comme on le fait dans la liturgie. Dans sa lettre approuvant la dévotion de Fatima, l'évêque de *Leiria* désigna ce phénomène comme « humainement inexplicable ».

À fin de l'apparition, le globe lumineux fut aperçu de nouveau alors qu'il s'éloignait de la *Cova da Iria* dans la direction de l'est. L'abbé *Quaresma* conclut : « Les enfants avaient vraiment contemplé la Mère de Dieu, alors qu'il nous avait été donné de voir par quel moyen Elle avait été déplacée du Ciel jusqu'au désert inhospitalier de la *Serra de Aire*. »

COMMENTAIRE :

Les deux dernières apparitions de Fatima sont plus denses pour que ces événements soient mieux connus et acceptés. Elles ont visiblement un caractère plus apologétique et pastoral. Apologétique pour donner la preuve de la réalité des apparitions, et pour que les miracles venus du Ciel confirment le caractère surnaturel de ces événements. Pour aller plus loin, Fatima est non seulement surnaturel mais, comparé à tous les phénomènes similaires, il est exceptionnel et unique ; il est l'une des plus importantes apparitions de Notre-Dame dans toute l'histoire, peut-être LA plus importante.

L'aspect pastoral vise à rapprocher les pèlerins de Notre-Dame et en quelque sorte à rendre perceptible à leurs cœurs la grandeur et l'essence du Cœur Immaculé de Marie. Selon Saint Thomas, notre raison atteint l'essence des choses par l'intermédiaire des sens et comprendre les réalités invisibles grâce à des symboles visibles. C'est exactement la « pédagogie de Fatima ». Notre-Dame connaît Ses

enfants et veut les éduquer en répétant les leçons importantes dans toutes Ses apparitions, en donnant des signes et des symboles frappants pour entrer plus profondément dans Son mystère, et en nourrissant par des miracles bouleversants la conviction que Fatima est une réalité importante.

C'est pourquoi, dans ces dernières apparitions, les signes extraordinaires ont au moins autant d'importance que les mots et les attitudes de Notre-Dame. Les miracles accomplis depuis le 13 août, et spécialement ceux dont les pèlerins avaient été témoins le 13 septembre ont d'abord la fonction apologétique déjà mentionnée. Ils furent des preuves visibles de l'intervention réelle de Notre-Dame, destinées à convaincre les foules des fidèles rassemblées à la *Cova da Iria*. En fait, ces signes ont encouragé d'innombrables pèlerins à revenir pour la dernière apparition au point qu'ils furent plus de 100 000 à y assister.

Après les apparitions, ces événements historiques extraordinaires ont converti des millions de personnes et resserré leur relation avec leur Mère du Ciel.

Comme les paroles de Notre-Dame sont très proches de celles du 13 octobre, étudions plus particulièrement le sens spirituel des signes surnaturels qui ont précédé et accompagné l'apparition.

1. Le globe lumineux

Après l'apparition, l'abbé *Quaresma* demanda à ses confrères qui semblaient enthousiasmés par ce qu'ils avaient vu :

« Que pensez-vous de ce globe ?

— C'était Notre-Dame, fut leur réponse immédiate. »

Cette réponse était la plus claire conclusion tirée spontanément par tous ceux qui avaient vu le mystérieux globe lumineux « glissant lentement et majestueusement dans l'espace de l'est vers ouest » pour descendre sur le chêne vert de l'apparition, avant de s'éloigner dans l'espace en direction de l'est.

Ce phénomène peut éclaircir une difficile question théologique à propos des apparitions de Notre-Dame. En effet, beaucoup de théologiens avancent que quand la Sainte Vierge apparut, Son corps resta au Ciel, et qu'Elle ne fut représentée sur le lieu de l'apparition que par une forme visible de Sa personne.

Ici, le 13 septembre, il semble que Notre-Dame souhaitait manifester avec splendeur Sa venue sur la terre, et Son retour au Ciel dans une gloire de lumière.

Autre détail : le globe vient de l'est et revient à d'est. La Sainte Bible et les Pères de l'Église évoquent très souvent le sens spirituel de l'Est. En latin, l' « est » est nommé l' « oriens » qui signifie le surgissement, l'origine, l'apparition. Le soleil se lève à l'est et, venant de l'est, l'aube



LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE.

chasse les ténèbres. C'est pourquoi les portes du Ciel sont tournées vers l'est, vers le lieu d'où viendra le Sauveur pour racheter le monde.

Il est Lui-même l' « *Oriens* », l'Est, l'éternel soleil se levant sur la noirceur de l'erreur et du péché.

C'est pourquoi Dieu voulut qu'une étoile miraculeuse apparût à l'est pour conduire les Rois-Mages vers le Seigneur nouveau-né, pour nous extraire des ténèbres et des ombres de la mort afin de nous établir dans la lumière de la vérité et du salut.

Le psaume 18 annonce le Sauveur qui « a établi Sa tente dans le soleil ; et cet astre, semblable à l'époux qui sort de sa chambre nuptiale, s'élançe comme un géant, pour fournir sa carrière ; il part de l'extrémité du Ciel et arrive jusqu'au l'autre extrémité ; et il n'y a personne qui se dérobe à Sa chaleur. » Visiblement, Notre Seigneur est comparé au soleil qui venant de l'extrême-orient (la limite du Ciel) se déploie jusqu'à l'ouest lointain avec une incroyable puissance (géant). Personne ne peut vivre sans Sa lumière ni Son amour (personne ne peut se dérober à Sa chaleur).

À Fatima, le globe parcourt, lui aussi, son chemin d'est en ouest, pour revenir à la fin de l'apparition et disparaître vers l'orient. Notre-Dame est « le tabernacle du Très-Haut », « le Siège de la Sagesse » qui est la source de l'éternel « soleil de justice ». Elle est la « porte du Ciel » ; c'est Elle qui transmet tous les rayons de la lumière dispensée par Son Fils. Il désire qu'Elle parcoure le monde d'est en ouest, qu'Elle invite toutes les nations, tous les peuples et toutes les générations à recevoir la lumière de la vérité. Elle vient de l'est (« Je suis du Ciel ») dans l'ouest sombre et froid, ce qui veut dire le monde occupé par les ténèbres de l'erreur est le froid glacial du péché. Elle vient à nous pour ouvrir nos esprits, pour éclairer nos intelligences, pour réchauffer nos cœurs, et ainsi Elle nous entraîne dans Son retour vers l'orient : quand notre Mère du Ciel vient à nous, Elle ne repart jamais seule. Alors admirons, sans réserve, ce globe merveilleux et laissons-nous emplir d'un immense désir : « Ô Mère, emmenez-moi vers Vos demeures éternelles, au moins en esprit ! »

2. Le nuage

Pendant les apparitions postérieures au 13 juin, plusieurs témoins ont vu un léger nuage blanc, très agréable à regarder, se former au-dessus du chêne vert. Il est resté là tout au long de l'apparition, avant de s'élever doucement en direction de l'est et de disparaître. En août, presque tout le monde a pu le voir. Le même phénomène s'est produit le 13 septembre mais dans un style encore plus subtil, du fait que le nuage inhabituel se forme et disparaît trois fois au cours des dix minutes pendant lesquelles Notre-Dame a parlé aux enfants.

Ce nuage mystérieux qui entoure les apparitions, comme s'il cachait provisoirement sa présence pour mieux la manifester — ne nous rappelle-t-il pas de nouveau les grandes apparitions du Très-Haut dans la Sainte Écriture ? Depuis le don des Dix Commandements à Moïse sur le Mont Sinaï, le nuage apparaît toujours dans l'histoire sainte comme le symbole et l'expression sensible de la présence de Dieu. Mais comment pouvons-nous expliquer le fait qu'une créature — même la plus sublime — puisse s'attribuer cette prérogative divine ?

Dans l'ancien Testament, le nuage est souvent lié à l'Arche d'Alliance. Cette Arche, abritée sous une tente était comme un sanctuaire mobile, le lieu dans lequel Dieu avait fixé Sa résidence pour suivre Israël dans ses déplacements. Le Nuage est le signe de Sa présence. Dès que l'Arche fut présente, « le nuage couvrit la tente de l'assemblée, et la gloire du Seigneur emplit le tabernacle » (Ex. 40, 34). Après la construction du Temple de Salomon, l'Arche fut solennellement transportée par les prêtres dans le Saint des Saints. Quand Il prit possession de Son Temple, Dieu manifesta de nouveau Sa présence par le Nuage qui remplissait les prêtres du Sanctuaire d'une telle crainte qu'ils étaient incapables de bouger.

A Fatima, Notre-Dame apparaît comme une vivante « Arche d'Alliance ». De même que dans l'ancien Testament, l'Arche et le Temple étaient emplis d'un Nuage qui symbolisait la véritable présence de Dieu, de même, à Fatima, le Nuage emplit et entoure le lieu sur lequel Notre-Dame apparaît. Quand ELLE arrive Dieu vient en Elle et par Son intermédiaire. C'est le sens le plus profond du nuage de Fatima.

Il est important pour nous de bien comprendre qui est Notre-Dame et pour qui Elle vient. Notre-Dame ne veut jamais être considérée pour Elle-même, Elle ne veut jamais occuper la place centrale. Quand Elle apparaît, Elle nous oriente vers la Très Sainte Trinité dont Elle est le sanctuaire. Elle nous conduit à Son Fils, Elle nous emplit du Saint Esprit, qui pénètre et change nos cœurs.

Il est significatif qu'aucun des pèlerins n'ait vu Notre-Dame, alors qu'ils ont tous été témoins du nuage miraculeux. N'est-ce pas un signe d'une exquise délicatesse, comme si Elle voulait dire : « Ne vous inquiétez pas, mon enfant, si vous ne me voyez pas avec vos yeux. Vous verrez encore mieux, car vous comprendrez pourquoi je viens. Vous serez comblés de la présence de Dieu et par les grâces de mon divin Fils.

3. Une pluie de pétales de roses.

Quand Sainte Thérèse de L'Enfant Jésus fut sur le point de mourir, elle dit à sa sœur : « Je passerai mon temps au Ciel à faire du bien sur la terre. » Et elle expliqua : « Tu verras, ce sera comme une pluie de roses ». C'est clair, cela signifie « une pluie de grâces divines » que par son intercession Dieu versera abondamment sur le monde.

À Fatima, Notre-Dame accomplira le miracle de la pluie de pétales de roses plusieurs fois : le 13 août et le 13 septembre, mais aussi le 13 mai 1918, et une fois encore le 13 mai 1924. L'évêque de Leiria était présent à la *Cova da Iria* en 1924 et fut témoin de ce miracle.

En 1830, Notre-Dame dit à Sainte Catherine Labouré : « Viens au pied de mon autel. Là, une pluie de grâces sera déversée sur toute personne qui voudra la demander avec confiance ».

La pluie de roses de Fatima est la même pressante invitation de Notre-Dame à rencontrer Son Cœur Immaculé, au sein duquel les fidèles recevront des grâces aussi abondantes et aussi innombrables que les fleurs pleuvant du Ciel.

4. Les fruits admirables de sa présence

Ces signes surnaturels, ces événements, ces miracles possèdent certaines qualités qu'il est utile de mesurer : ils sont tous grandioses, bouleversants, majestueux, au point de susciter dans les cœurs la stupéfaction, l'étonnement, l'ébahissement, l'admiration. Quiconque éprouve ces sentiments oublie momentanément et totalement sa propre personne, et reste entièrement absorbé dans cette grandeur. Son cœur, habituellement bouclé dans son petit univers se dilate et respire dans l'altitude. Notre-Dame veut nous montrer ce qui nous arriverait si nous nous approchions d'Elle, si nous Lui permettions de nous parler, et si nous vivions dans Sa présence spirituelle. En fait, quel est le danger le plus grave et le plus répandu qui menace les catholiques aujourd'hui ? C'est le fait qu'ils considèrent que l'étude des vérités de la foi est lassante et sans intérêt. Ils conçoivent la Sainte Liturgie et la vie de prière comme un mal nécessaire, une contrainte incommode et un devoir déplaisant dont chacun serait heureux d'être délivré. À Fatima, Notre-Dame nous conduit de surprise en surprise. Nous pouvons dire que quelle que soit la personne qui les approche et quelle que soit la manière de les approcher, les événements de Fatima, et plus précisément le mystère de Son Cœur Immaculé, réservent la surprise de découvrir d'abord l'incroyable grandeur de Notre-Dame. Le fidèle admirera tous les faits et événements historiques ; il finira par découvrir l'insignifiance de son ego, et c'est seulement dans ces dispositions qu'il sera suffisamment motivé pour mépriser le monde séduisant du péché et pour entrer dans le chemin du salut.

Une autre qualité que nous pouvons obtenir par distillation de ces événements miraculeux est qu'ils émanent d'une beauté surhumaine et remplissent le cœur de joie et de paix. De nombreux témoins attestent que la vue du globe, des pétales de fleurs, du nuage, était « suave » et « source de joie et de paix du cœur ». Le pèlerin trouvera cette paix et cette beauté d'une manière frappante en visitant le lieu où l'Ange apparut la première et la troisième fois (*Loca de Cabeco*) et aussi sur le lieu de l'apparition de 19 août (*Valinhos*). Notre-Dame est la « beauté personnifiée ». Elle veut imprimer l'éclat de son Cœur très pur en toute personne qui L'approche. Quel remède pour ce monde

qui cultive la camelote, l'ordure, la saleté, qui ne peut plus se passer de ce qui est impur et obscène, et où les enfants sont submergés par la laideur, les monstres, et des images brutales et féroces. Chaque fois que le démon attaque Notre-Dame, il veut ternir Sa beauté ; il essaye d'introduire sa laideur au sein même des sanctuaires pour empêcher les fidèles de trouver la paix des yeux et des âmes en contemplant la vraie beauté.

Il est évident que les semaines qui séparent le 13 septembre du 13 octobre ont été pleines de diverses émotions. La foule innombrable des visiteurs — pieux pèlerins, curieux, adversaires fanatiques — ne laissait aucun repos aux enfants. Tout le monde voulait les voir et les questionner en leur promettant des récompenses ou en leur adressant des menaces pour les inciter à révéler le fameux secret.

Lucie, en tant qu'aînée, eut à souffrir particulièrement de ces menaces et fut accusée par sa propre famille d'être la cause de sa ruine. On lui fit craindre bien souvent que si le miracle promis n'avait pas lieu, les fanatiques les tueraient tous. Dans cette période d'attente si lourde d'angoisse, les enfants firent preuve d'une extraordinaire confiance. Même les rumeurs d'une attaque à la bombe ou d'autres intimidations furent impuissantes à les effrayer. Personne ne pourrait blâmer les craintes des fidèles et des paysans : ils savaient que tout opposant fanatique était capable de commettre le pire le 13 octobre sans être puni par le gouvernement maçonnique. Par exemple, quatre ans plus tard, une bombe souffla la petite chapelle des apparitions.

Dans cette atmosphère agitée, les enfants n'avaient qu'une idée, exprimée si admirablement par François : « Combien de jours restent-ils avant le 13 ? Je suis impatient d'y arriver pour revoir Notre Seigneur ... mais, écoutez ! Sera-t-il toujours aussi triste ? Je suis si peiné de le voir triste que je voudrais Lui offrir tous les sacrifices que je peux imaginer. Quelquefois, si je ne m'enfuis pas loin de ces gens c'est seulement pour faire des sacrifices. »



CHAPITRE 13

13 OCTOBRE 1917 (I): SIXIÈME APPARITION

Depuis le 12 octobre, 50 000 personnes environ étaient arrivées à Fatima pour être à proximité du lieu de l'apparition. « Toute la nuit et toute la matinée, une pluie fine et persistante était tombée, imprégnant les champs, ramollissant le sol et pénétrant d'une humidité froide les femmes et les enfants, les hommes et les animaux qui avançaient rapidement le long des chemins boueux en direction du lieu du miracle » (témoignage de *Maria Madelana del Martel Patricio*).

Pendant ce temps, à *Aljustrel*, la mère de Lucie était très troublée à la pensée de la tragédie qui pourrait se produire si le miracle annoncé n'avait pas lieu. Lucie ne parvenait pas à la calmer. Finalement, Maria Rosa et son mari décidèrent d'accompagner leur fille en disant, selon le témoignage de Sœur Lucie : « Si notre fille doit mourir, nous voulons mourir avec elle. » Au contraire, les parents de François et de Jacinthe n'avaient aucune crainte parce qu'ils croyaient aux apparitions de Notre-Dame.

« Dès que nous arrivâmes à la *Cova da Iria* près du chêne vert, raconte Lucie, poussée par un élan intérieur, je demandai au gens de fer-

mer leur parapluie et de dire le Rosaire. » Plus loin sur la route, abrités dans leur automobile, tous ceux qui n'avaient pas le courage de s'aventurer dans la boue de la Cova furent témoins d'un spectacle stupéfiant : « À un moment donné, écrit l'un d'entre eux, cette masse confuse et compacte ferma ses parapluies, se découvrant en un geste d'humilité ou du respect, mais me laissant surpris ou plein d'admiration parce que la pluie continuait à tomber, arrosant les têtes, pénétrant toutes choses et ruisselant partout ».

À environ trois heures de l'après-midi, Lucie regarda en direction de l'est et dit à Jacinthe : « O, Jacinthe, mets-toi à genoux ; Notre-Dame arrive ! J'ai déjà vu l'éclair ! » Cette fois Lucie sembla tomber en extase : « Le visage de l'enfant, raconte un témoin, devint de plus en plus beau, prit une teinte rosée, et ses lèvres s'amincirent ». Jacinthe poussa Lucie du doigt et dit : « Parle, Lucie, Notre-Dame est déjà là ! » Alors Lucie se reprit, respira profondément deux fois comme quelqu'un qui est à bout de souffle, et commença sa conversation avec Notre-Dame.

« Que Votre Grâce, désire-t-elle de moi ?

— *Je désire qu'une chapelle soit construite ici en mon honneur. Je suis Notre-Dame du Rosaire. Continuez à dire le Rosaire tous les jours. La guerre s'arrêtera bientôt et les soldats rentreront chez eux.*

— J'ai beaucoup de choses à Vous demander : guérir des malades et convertir des pécheurs...

— *Quelques-uns oui, les autres non. Les gens doivent amender leur vie et demander pardon pour leurs péchés. Ils ne doivent plus offenser Notre Seigneur parce qu'Il est déjà trop offensé.*

— Voulez-vous quelque chose d'autre ?

— *Rien d'autre.*

— Alors, je ne Vous demanderai rien de plus. »

Pendant cette apparition, la foule pouvait voir exactement comme le 13 septembre, le même nuage se former autour du chêne vert, et s'élever dans l'espace avant de disparaître. Alors Lucie cria : « Regardez le soleil ! » Cet à ce moment précis que la foule put assister à l'extraordinaire spectacle de « la danse du soleil ». Tout à coup la pluie cessa de tomber, les nuages furent rapidement dispersés laissant un ciel dégagé. « Nous regardions facilement le soleil qui ne nous aveuglait pas... toute était calme et tranquille ; tout le monde regardait vers le haut. À un certain moment, le soleil sembla s'immobiliser, et ensuite recommença à bouger et à danser à tel point qu'il semblait prêt à se détacher du ciel et à tomber sur nous. Ce fut un moment terrible. » (Témoignage de *Ti Sarto*, le père de François et Jacinthe.) La promesse de Notre-Dame avait été réalisée à la lettre : tout le monde l'avait vu.

(Voir au chapitre suivant un récit détaillé du miracle.)

Pendant les dix minutes du stupéfiant miracle cosmique offert aux regards de la foule, les trois enfants jouirent d'un spectacle encore plus beau. La Sainte Vierge réalisa sous leurs yeux Ses promesses du 19 août et du 13 septembre. Il leur fut donné d'admirer, en plein ciel, trois tableaux successifs :

La Vision de la Sainte Famille : « Après la disparition de Notre-Dame dans l'immensité du Ciel, nous contemplâmes Saint Joseph, l'Enfant Jésus et Notre-Dame, qui se tenait à côté du soleil, drapée dans un manteau blanc et bleu. Saint Joseph et l'Enfant Jésus semblaient bénir le monde, car Ils traçaient de leur main le signe de la croix. »

La Vision de Notre-Dame des Sept Douleurs : « À la suite de cette apparition, je vis Notre Seigneur et Notre-Dame ; il me sembla que c'était Notre-Dame des Sept Douleurs et que Notre Seigneur vint bénir le monde comme l'avait fait Saint Joseph. »

La Vision de Notre-Dame du Mont Carmel : « Cette vision disparut elle aussi, et je vis à nouveau Notre-Dame, qui avait cette fois l'apparence de Notre-Dame de Mont Carmel. »

COMMENTAIRE :

Importance du message

Si nous considérons d'un point de vue général les apparitions de Notre-Dame à la *Cova da Iria*, l'événement essentiel de la dernière apparition est le grand miracle que Notre-Dame avait promis d'accomplir trois mois auparavant. Ceci est confirmé par le fait que le message en lui-même est très court si on le compare aux trois premiers, et il semble n'être qu'une répétition de ce qui avait déjà été dit plusieurs fois. C'est vrai, cette dernière apparition est un résumé solennel de l'ensemble du message de Fatima, comme si Notre-Dame avait voulu contracter son grand message en quelques courtes phrases faciles à retenir. Le message se présente sous la forme de questions et réponses selon la méthode de nos catéchismes. De cette manière, même une âme simple serait capable de se rappeler ce qu'a dit notre Mère du Ciel.

Cependant, le message est bien plus important qu'il ne semble au premier abord, et ceci en raison de la déclaration même de Notre-Dame : « *...dire qui Je suis et ce que Je veux* ». En réalité, Elle avait déjà dit plusieurs fois ce qu'Elle voulait, et Elle apportera plus de précisions sur Ses désirs, même après 1917 à l'occasion des apparitions de *Pontevedra* et de *Tuy*.

Si maintenant, c'est-à-dire le 13 octobre, Elle annonce solennellement "ce qu'Elle veut", Elle signifie clairement que le message de ce jour-là doit être pris dans un sens très particulier, remarquable et exceptionnel. Pour insister sur cette importance, Elle annonce deux fois aux enfants, en août et en septembre, les visions qu'ils auront le privilège de contempler. Nous pouvons prendre pour règle que si Notre-Dame prédit quelque chose (et plus d'une fois), il s'agira d'une annonce particulièrement importante. Nous devons également retenir que ce sera la dernière grande apparition, en quelque sorte, le sommet des précédentes, et que cette apparition est directement reliée au grand miracle du soleil. Les trois visions annoncées aux enfants se produisent au moment même où le peuple contemple le grand miracle du soleil, lui-même prédit à trois reprises.

Réfléchissons maintenant sur les différentes parties du message, non pas dans leur ordre chronologique, mais pour comprendre aussi profondément que possible l'essence et la volonté de Notre-Dame.

Quelle est la volonté de Notre-Dame ?

Commençons avec la demande de Notre-Dame qui a le plus impressionné les enfants. Lucie écrit : « De toutes les paroles prononcées pendant cette apparition, les mots les plus profondément gravés dans mon cœur sont ceux de cette requête de Notre Mère du Ciel : « N'offensez plus Notre Seigneur et Dieu, parce qu'Il a déjà été tellement offensé. » Quel amour dans cette plainte, que de tendresse dans cette requête ! Qui me donnera de faire entendre cela dans le monde entier, de telle sorte que tous les enfants de notre Mère du Ciel puissent entendre le son de Sa voix ? »

1. « N'offensez plus Dieu, parce qu'il a déjà été assez offensé ».

Il a déjà été dit à plusieurs reprises à quel point le péché est une offense faite à Dieu, et combien il est important que nous ne demeurions pas dans notre péché, mais que nous nous convertissions. En particulier, à notre époque qui considère qu'offenser Dieu est une chose normale (même si l'on est catholique), et qui ignore à quel point le péché blesse le cœur de Dieu, cet avertissement est de la plus haute actualité : « Arrêtez tout-de-suite, c'est déjà beaucoup trop ! »

Dans cette apparition, et seulement dans celle-ci, Notre-Dame insiste sur ces mots forts « **c'est trop !** » Que signifient-ils ? Nous savons que chaque péché, même le plus léger, c'est déjà trop, que le péché est impensable si nous considérons l'infinie majesté et miséricorde de Dieu, et le fait que le péché est en quelque sorte la négation de Dieu et la tentative de L'éliminer, de L'annihiler. Depuis le premier péché d'Adam et Ève, et depuis l'origine des temps, Dieu est trop offensé.

Mais maintenant, la « femme habillée de soleil » accomplissant un incroyable miracle pour que chacun puisse croire, approche chacun de Ses enfants avec une indescriptible délicatesse. Ses yeux brillent comme le soleil, Son amour est brûlant comme le soleil, Elle se dresse

pour moi dans Sa majesté et Son cœur parle plus que Ses lèvres : « mon enfant, mon enfant bien aimé, qu'il te plaise de ne plus offenser Dieu parce que tu l'a déjà TROP offensé ! En d'innombrables circonstances tes pensées, tes désirs, tes paroles et tes actions ont mérité le châtement éternel. Combien de temps continueras-tu à provoquer l'infinie sainteté de Dieu ? Moi, votre Mère du Ciel, je viens maintenant vous dire, mes enfants, que je veux vous sauver à tout prix des flammes de l'enfer. L'enfer existe, et comme vous avez déjà beaucoup trop offensé Dieu, vous êtes à un mètre de l'abîme. Moi, votre Mère aimante, je ne peux supporter cela plus longtemps ! Je pleure et je souffre pour vous ! Cessez de marcher sur ce chemin, je vous en prie ; autrement il sera trop tard. Pour un si grand nombre qui n'ont pas cessé de pécher il est effectivement trop tard ».

Mais, ce n'est pas tout. Nous devons extraire plus profondément le sens de cet appel angoissé. Un cœur noble ne peut jamais mesurer son amour, il veut aimer de plus en plus, et sans limite. Au contraire, la plus légère atteinte, la plus infime offense à l'objet de notre amour est toujours excessive, le cœur aimant ne peut supporter quelque atteinte que ce soit à l'être aimé. Et Notre-Dame se plaint encore : « Ne voyez-vous pas l'amour infini de mon Fils, Son sang versé pour vous, qu'Il s'est annihilé dans une petite hostie pour vous permettre de vous unir à Lui dans le Très Saint Sacrement ? Lui, qui est toujours oublié, abandonné et négligé par vous, Il ne vous oublie ni ne vous abandonne jamais ! Ne voyez-vous pas que mon amour maternel est plus grand que ceux de toutes les mères du monde réunies ? » Elle me conduit ainsi dans l'intimité de Son Cœur Immaculé pour éveiller mon cœur, pour l'enflammer, pour susciter en lui l'amour de Dieu. En tout cas, le premier et fondamental acte d'amour consiste à éviter tout ce qui peut affliger l'objet aimé. Tout ce qui peut Le blesser est toujours « **TROP** » !

Faisons un pas de plus dans le Cœur de Notre Mère et posons-Lui une question à propos de ce « trop ! ». Elle m'ouvrira Son Cœur, bien sûr, pour que je puisse voir mon salut, comme nous avons vu précédemment. Mais au-delà de son amour infini pour nous, Ses enfants perdus, Elle nous aime encore d'une autre manière : n'oublions ja-

mais que dans le Ciel, l'Immaculée contemple en permanence l'essence véritable de Dieu. Plus qu'une autre créature humaine et plus que toute autre créature (âmes et anges confondus) Elle Le connaît et Elle L'aime. Elle comprend que toute forme de création, y compris Elle-même, n'est rien devant Dieu, rien qu'une petite goutte dans un océan infini. Mais Elle ne comprend pas seulement l'infinie MAJESTÉ de Dieu, Elle connaît LA VÉRITABLE ESSENCE DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ : « DIEU EST AMOUR ! ». Pour Elle, il n'est pas d'amour qui ne soit la copie fidèle de l'amour du Fils pour le Père, de l'amour du Père pour le Fils, et de l'amour des deux Personnes unies dans la troisième : **LE SAINT ESPRIT**. En tant qu'Épouse immaculée de l'Esprit Saint, Elle a pleinement reçu Son amour dans Son Cœur. Les flammes de Son Cœur sont la présence du **DIEU-AMOUR** parmi les créatures.

Cet amour est une « lumière sans ombre ! » Cela signifie que l'amour de Dieu ne peut tolérer aucune tache. À Fatima Elle arrive dans la nuit



LA PREMIÈRE « CAPELINHA » CONSTRUITE À LA COVA DA ÍRIA EN OCTOBRE 1918 FUT DYNAMITÉE LE 6 MARS 1922 PAR UN GROUPE DE FRANCS-MAÇONS.

des péchés du monde, et ce jour-là, pour compléter Ses demandes, Elle nous dit ce qu'Elle veut réellement. Dans la lumière de la majesté divine et de l'amour sans limite, entendez le cri et l'éclat de Son Cœur qui **EST AMOUR** :

« N'offensez plus Dieu car Il a été déjà trop offensé ! Je vous le demande, laissez-vous envahir par cet océan de lumière infinie. Il désire cela de toute Sa force ! Venez à mon Cœur Immaculé pour apprendre comment retrouver 'l'amour originel que vous avez perdu ! » Qui-conque se laissera toucher par ces mots et par le CŒUR qui les a prononcés répondra immédiatement « Oh oui ! Je vous ai trop longtemps négligé et offensé. Je vous ai trop longtemps insulté ! Donnez-moi la grâce de changer et de ne plus vous offenser, mon divin Amour ! »

Il n'est pas difficile de découvrir dans cette phrase le thème le plus essentiel du message du Fatima : « conversion et réparation ». « Ne plus L'offenser » signifie conversion. Le fait que Dieu est trop offensé appelle la réparation. C'est aussi le commentaire de Sœur Lucie : « Je considère que Dieu voulait seulement se servir de moi pour rappeler au monde qu'il est nécessaire d'éviter le péché, et de faire réparation par la prière et la pénitence pour les offenses faites à Dieu. »

2. « Réciter le Rosaire tous les jours » :

Rien n'a été répété plus souvent à Fatima par Notre-Dame que cette demande. S'il s'agit pour sauver nos âmes, d'abord, de ne plus offenser Dieu, ensuite de Lui plaire, le Saint Rosaire apparaît comme le plus sûr moyen d'atteindre l'objectif des apparitions de Fatima.

Nous pouvons donc considérer l'apparition du 13 octobre comme une conclusion solennelle de ce que Notre-Dame a commencé à révéler déjà au XII^{ème} siècle à Saint Dominique, quand Elle lui a donné le Rosaire comme moyen de convertir les hérétiques. Deux siècles plus tard, le bienheureux Alain de la Roche reçut les célèbres 15 grâces spéciales promises à ceux qui prient le Saint Rosaire avec dévotion. Deux siècles plus tard, la première croisade du Rosaire prêchée par Saint Pie V obtint, à Lépante, la victoire miraculeuse de la petite armée catholique contre l'envahisseur turc très supérieur en nombre, suivie par les vic-

toires miraculeuses de Manille (1646), de Vienne (1683), de *Peterwardein* (1716) etc. Deux siècles plus tard encore, Notre-Dame Elle-même montre au monde l'importance du Saint Rosaire en apparaissant en France. Lourdes est la manifestation grandiose du pouvoir bouleversant du Saint Rosaire. Mais Notre-Dame n'a nulle part demandé Sa récitation avec autant d'insistance qu'à Fatima !

Avant 1917, le Saint Rosaire fut prié au mois d'octobre et en certaines grandes occasions. La coutume de le dire tous les jours ne fut élargie à l'ensemble du monde qu'après six demandes insistantes de Notre Mère céleste. Nous comprenons l'extrême importance du Rosaire quand nous considérons ses fruits innombrables. Mais le premier témoin de son extrême importance, c'est Notre-Dame Elle-même lorsque ce jour-là, Elle révèle qui Elle est : « Je suis Notre-Dame du Rosaire ». Nous méditerons sur ce titre plus bas, et nous donnerons aussi une brève réponse à la question : pourquoi le Rosaire est-il si unique, si absolument grand ? Après la Sainte Messe et la divine Liturgie, il est la plus importante prière de l'Église.

À Fatima, Notre-Dame montre aussi quelques-uns des plus notables fruits du Rosaire :

D'abord le 13 mai Elle déclare à François qu'il irait au Paradis, et qu'il devrait dire beaucoup de Rosaïres. Maintenant cette injonction ne concerne plus seulement François, mais chacun de nous. En d'autres termes, notre salut et, en particulier notre **sainteté** sont intimement liés à la dévotion du Saint Rosaire.

Deuxièmement, quand Lucie demande **la guérison des malades**, ou de remédier à d'autres difficultés, Notre-Dame répète très souvent que « ils doivent réciter le Rosaire tous les jours pour recevoir ces grâces ».

Troisièmement, Sœur Lucie explique au Père *Fuentes* que maintenant Dieu nous donne les deux derniers moyens d'obtenir le salut : la dévotion au Rosaire et le Cœur Immaculé de Marie. Et si Elle dit que ces sont les derniers, c'est qu'aucun autre ne sera accordé. Cela nous

montre la très particulière importance du Rosaire dans nos temps apocalyptiques et ceci à un tel point que seules ces deux dévotions pourront nous assurer fidélité et persévérance pendant les **batailles finales**.

Enfin, en ce 13 octobre, Notre-Dame révèle un autre notable bénéfice du Rosaire : il annonce la **fin de la guerre**. Considérons ce dernier point plus en détail :

Nous sommes dans l'année 1917 ; la première guerre mondiale entre dans sa phase la plus horrible et la plus meurtrière. Presque toutes les familles d'Europe ont dû envoyer leurs fils à la guerre, personne n'échappe à cette préoccupation. Sous cet angle, nous pouvons comprendre pourquoi Notre-Dame fait souvent allusion à cette guerre et pourquoi Elle promet sa fin.

Pourtant, le message de Notre-Dame ne concerne pas seulement les soldats ou la population vivant en 1917, mais au delà d'eux, Elle touche tous les hommes de toutes les époques. De même, nous voyons dans L'Évangile que Notre Seigneur annonce prophétiquement la destruction de Jérusalem (qui adviendra en l'année 70), Il relie de la même manière cet événement historique à la fin de la guerre. Ce langage prophétique peut s'appliquer aussi à Notre Dame de Fatima : directement et immédiatement, elle parle de la fin de la première guerre mondiale et du retour des soldats. Mais ces mots doivent être compris à propos de tous les peuples, et de toutes les époques. Quiconque vient à Fatima reçoit la promesse de Notre Dame : la guerre va finir et les soldats vont rentrer à la maison ! Comment faut-il comprendre cela ? Nous devons nous demander ce que signifie « la guerre » et plus précisément la « fin de la guerre ».

Premièrement, cela signifie que nous sommes membres de l'Église militante et que notre vie est un état de guerre chrétien. Les guerres entre peuples et nations sont seulement l'expression et le symbole de la guerre entre le bien et le mal, entre la grâce et le péché, entre Notre-Dame et le démon, entre le Ciel et l'enfer.

À la guerre nous avons besoin de bonnes armes, mais c'est insuffisant. Il faut aussi que les soldats soient bien formés et bien entraînés

à l'usage de ces armes. L'arme par excellence donnée par Notre-Dame est le Saint Rosaire. Si vous l'utilisez de la manière souhaitée par notre « commandant-en-chef », Elle annonce solennellement que cette guerre finira, que les soldats pourront rentrer chez eux avant de rejoindre, plus tard, leurs demeures éternelles.

Deuxièmement, cela signifie qu'il doit y avoir un vainqueur et un vaincu ; une victoire et une défaite. La victoire, toute véritable victoire dans ce monde est obtenue grâce à ELLE, et au-delà d'Elle par tous ceux qui ont pieusement cultivé les mystères du Rosaire. Ceci est confirmé par l'Église qui déclare que la fête de Notre-Dame des Victoires est aussi la fête de Notre-Dame du Très Saint Rosaire.

Troisièmement, la fin de la guerre est le résultat de la victoire, c'est LA PAIX. Il n'y a ni victoire, ni paix sans Elle. Elle a déjà démontré cela par les victoires miraculeuses depuis le XVI^{ème} siècle ; ce sera aussi l'objet de Son message de *Tuy*. À Fatima, Notre-Dame est venue révéler qu'Elle est la seule dispensatrice du don de la paix, et qu'Elle veut que nous obtenions cette paix par le moyen du Rosaire (voir aussi les apparitions du 13 mai, du 13 juillet et du 13 septembre).

En d'autres termes, le Rosaire est le grand faiseur de paix dans notre vie. La paix des armes ne peut pas être autre chose qu'une condition externe de la vraie paix que Saint Augustin et Saint Thomas définissent comme « la tranquillité de l'ordre ». Maintenant nous savons que notre cœur est un champ de bataille et que « le diable nous assaille sans cesse comme un lion rugissant afin de nous dévorer ». Il est difficile de faire la paix dans nos âmes ; très souvent nous sommes troublés, harassés, agités. Le plus petit incident nous fait perdre la paix du cœur. Qu'elle est précieuse, la promesse de Notre-Dame de nous assurer par le Rosaire un sentiment d'ordre et d'harmonie ! La paix la plus haute et la plus vraie ne peut être rien d'autre qu'une vie dans l'amitié de Dieu, une vie dans la grâce sanctifiante. Cette grâce est obtenue et maintenue par le Saint Rosaire. Nous pouvons étendre cette promesse à toute les situations et institutions qui ont absolument besoin de cette atmosphère de paix pour survivre : les familles, les écoles, les paroisses, les couvents, les villages.



« JE SUIS NOTRE DAME DU ROSAIRE ».

Le 13 octobre, Notre-Dame nous a dit ce qu'Elle voulait. D'une façon surprenante et originale, Elle a rappelé à Ses enfants le but de leur vie et la nécessité du renoncement au péché — **de la conversion** — et l'importance de récompenser l'amour infini qui est déjà « trop offensé » en offrant des actes de **réparation**. Mais Elle n'est pas seulement l'institutrice qui nous rappelle et nous enseigne l'unique nécessaire qu'est la Vérité dans notre vie. Comme la meilleure des mères, Elle nous donne les moyens nécessaires pour gagner la bataille contre le démon et le péché. Ici apparaît le troisième grand thème de Fatima : **la consécration**. Bien-sûr, ce jour-là, Elle n'en parle pas directement, mais Elle explique le sens spirituel d'une vie de consécration, sans laquelle les actes et les prières les plus solennels n'auraient aucun sens. Le Rosaire est la dévotion pratique et simple qui consacre notre vie quotidienne à Dieu par Marie.

3. Je suis Notre Dame du Rosaire

Après avoir considéré ce que veut Notre-Dame, nous allons maintenant apprendre **qui Elle est**. Exactement comme à Lourdes, Elle n'a pas souhaité se nommer toute de suite, bien que Ses fidèles L'aient immédiatement reconnue. Pourquoi ce délai, pourquoi ce mystère, si ce n'est pour attirer encore plus notre attention sur un nom qui est l'expression concrète du véritable mystère de Sa personne ?

À Lourdes, Notre-Dame n'a pas révélé Son nom avant le 25 mars : « Je suis l'Immaculée Conception » ; Bernadette observe : « Ce sont les derniers mots qu'Elle m'ait adressés ». À Fatima non plus, Elle ne révèle pas son nom avant la dernière apparition à la *Cova da Iria* : « Je suis Notre-Dame du Rosaire ». À notre connaissance c'est la première fois qu'Elle prononce ces mots ; il est d'une extrême importance de les analyser à fond puisque Notre Mère du Ciel nous autorise comme à Lourdes à entrer dans l'essence même de Son être, dans Son ineffable mystère.

« *Je suis ...* »

À strictement parler, aucune créature ne peut affirmer : « je suis ! » parce que par nous- mêmes nous ne sommes rien. Chaque créature

devrait répondre à la question « qui es-tu ? » par les mots de Saint Jean-Baptiste : « je ne suis pas ! » Nous avons reçu ce que nous sommes et ce que nous avons ; cela signifie que nous recevons notre être, nos qualités et nos talents comme une partie de l'être et des perfections de Dieu. Nous ne pouvons jamais dire : « je suis sage » mais seulement « j'ai reçu une part de la sagesse de Dieu » ; ou « je suis la vie », mais j'ai seulement reçu ma vie comme une participation limitée à la vie de Dieu. Seul Dieu peut dire : « Je suis ! » C'est exactement ce qu' Il a dit quand Il a révélé à Moïse, pour la première fois de l'Histoire, Son véritable nom : « Je suis Celui qui suis ! » Plus tard, Notre Seigneur Jésus-Christ usera Lui-même de cette prérogative divine en disant : « Je suis la Vie ! Je suis la Vérité ! Je suis la Résurrection ! Avant qu' Abraham fût, Je suis ! »

Cependant, à Lourdes comme à Fatima, Notre-Dame dit clairement : « Je suis » pour définir Sa véritable essence et pour faire connaître le nom le plus révélateur de Son Être. N'est-ce pas un blasphème que de s'approprier des mots ce que seul Dieu peut prononcer ? Cette objection a été faite à Lourdes au procès canonique qui prononça l'authenticité de l'apparition.

Saint Maximilien donne une merveilleuse explication. Il explique que le Saint Esprit est en fait la toujours sainte, toujours « immaculée » conception du Père et du Fils, le lien du Père au Fils, Leur Amour mutuel. Lui seul peut dire avec pertinence : « Je suis la très pure, la très sainte Immaculée Conception ! » Notre-Dame fut créée comme l'Épouse du Saint Esprit : *« Si dans la création la femme prend le nom de son mari parce qu'elle lui appartient, qu'elle s'unit à lui, qu' elle devient son égale et, en union avec lui, l'instrument par lequel une nouvelle vie est créée, c'est encore bien plus justifié quand il s' agit du Saint Esprit. L'Immaculée Conception est le nom de la Femme dans laquelle Il vit cet Amour qui féconde tout l'ordre surnaturel ».*

Dorénavant, Notre-Dame est la seule créature qui puisse dire « Je suis ! » parce qu'Elle est totalement unie à la Sainte Trinité, et plus encore à l'Esprit Saint. Saint Maximilien ne peut trouver les mots pour exprimer à quel point l'Esprit Saint et l'Immaculée sont un : Elle est Sa

Véritable présence dans le monde ; Il est tellement uni à Elle que l'on peut parler d'une quasi-incarnation : « Quelle sorte d'union est-ce ? C'est avant tout spirituel ; c'est l'union de Son être profond avec celui de l'Esprit Saint. L'Esprit Saint habite en Elle, vit en Elle depuis le premier instant de Son existence, et il en sera ainsi pour l'éternité ».

« *Je suis ... Nossa Senhora* » :

Les mots (Je suis) « Notre-Dame » ne sont pas la traduction exacte de *Nossa Senhora* qui est le féminin de *Senhor* (seigneur, maître). On pourrait traduire ainsi l'ensemble de la phrase : Je suis la Reine du Saint Rosaire . Le mot *Senhora* évoque l'autorité, le règne, le gouvernement. En fait, Fatima est une extraordinaire manifestation de la puissance royale de la Mère de Dieu, de l'*OMNIPOTENTIA SUPPLEX* (la toute-puissance suppliante).

La phrase néanmoins soulève une difficulté. Il serait grammaticalement correct de dire : "Je suis Votre Reine, Je suis la Reine" ... Mais Elle dit : "Je suis ... Notre-Dame !" Peut-être qu'Elle accepte l'expression courante Notre-Dame de tous les hommes pris comme un tout. Elle aime cette invocation tellement qu'Elle veut se l'appliquer à Elle-même. "Je suis réellement ce que vous mettez dans mon nom : Notre-Dame. Vous m'appelez 'Notre-Dame' et vous avez raison, je le suis !"

Par cette expression peu commune Elle veut expliquer qu'Elle est réellement **Senhora** la reine qui reçoit de Son divin Fils la pleine dignité royale et l'autorité exécutive. Mais cet autorité et ce pouvoir sont « notre », ils nous appartiennent. Marie est « Notre Dame », c'est-à-dire, une partie de nous-mêmes. En d'autres termes Son autorité et Son pouvoir n'ont pas d'autre objet que notre bien, notre bénéfice, notre bonheur.

« *Je suis Notre-Dame du Rosaire* » :

Son autorité royale est définie par le mot "Rosaire". Cela signifie que le Rosaire est le lieu et l'atmosphère dans lesquels Elle exerce Sa royauté, Sa seigneurie. Qu'est-ce que le Saint Rosaire ?

Le Rosaire — *Rosarium* — est le bouquet formé des plus belles roses de vertu, d'amour et de sainteté offertes au Très-Haut pour notre salut. C'est la chaîne qui relie le Ciel à la terre, l'ancre qui retient le bateau de l'âme au port éternel. C'est la couronne qui réunit les plus beaux bijoux, c'est le plus riche présent offert au Roi éternel. « Je suis Notre-Dame du Rosaire » signifie " Je suis le lien entre le Ciel et la terre, le degré par lequel Dieu descend dans ce monde, grâce auquel nous revenons vers Dieu. Je suis la *Senhora*, l'autorité qui gouverne et commande toutes les "roses", toutes les bonnes actions et intentions que mes enfants offrent à Dieu. Je réunis tous les bijoux de mes enfants, je les ajoute à mes vertus et à mon immense amour, et de cela, je forme une couronne précieuse et immaculée à remettre à mon divin Fils, en suprême hommage d'adoration et de soumission. »

Une fois encore, qu'est le Saint Rosaire ? Il est la vie, la mort, et la résurrection de Notre Seigneur, revécus et médités dans nos cœurs avec et en Marie ! « Je suis Notre-Dame du Rosaire » signifie qu'Elle est la *Senhora* de la vie, de la mort et de la résurrection de Notre Seigneur, revécus et vivifiés dans nos cœurs, et offerts sur l'autel pour notre salut. Mais cela signifie-t-il que la renaissance spirituelle des 33 ans de vie de Notre Seigneur agit en nous ? Cela signifie simplement que Jésus-Christ Lui-même entre dans nos âmes avec Son Précieux Sang pour nous laver de nos péchés, pour nous purifier de la lèpre spirituelle, pour nous libérer des chaînes du démon et pour nous détourner de la vie qui nous conduit vers l'abîme.

Après nous avoir purifié, Notre Seigneur emplit nos âmes de la vie de Dieu, avec Sa lumière éternelle et Sa bonté et finalement avec Son indépassable Gloire.

Maintenant Notre-Dame est la Mère et la Reine de cette renaissance spirituelle en Jésus-Christ : Elle Le fait revenir dans les âmes de Ses enfants avec toutes les grâces de conversion, de purification, de sanctification et de glorification.

Ensuite le titre « Je suis Notre-Dame du Rosaire » signifie : je suis la Médiatrice de Toutes Grâces !

Sa médiation est parfaitement décrite dans le Saint Rosaire comme nous l'avons déjà vu Elle est le lien de Dieu vers nous (la théologie nomme cette médiation descendante *mediatio descendens*) mais aussi de nous vers Dieu (la théologie appelle cela *mediatio ascendens*).

Le Rosaire est d'abord l'image de l'infinie miséricorde de Dieu, il est issu de Son éternelle plénitude et de sa lumière, il pénètre notre obscurité et notre néant. Notre-Dame est le canal par lequel la lumière infinie, la grâce et la miséricorde descendent dans nos cœurs.

Saint Maximilien Kolbe dit : *Gesta Dei per Immaculatam* — la geste de Dieu par l'Immaculée.

Deuxièmement, le Rosaire est l'image de notre réponse à Dieu, de notre retour vers Dieu, toujours par Son intermédiaire conformément à l'ancienne maxime des Pères : *Per Mariam ad Jesum*, ou selon Notre-Dame elle-même :

« Mon Cœur Immaculé sera votre refuge et le chemin qui vous conduira jusqu'à Dieu. »

Sa médiation universelle : Notre-Dame explique cela plus concrètement par les trois visions réservées aux enfants pendant que les pèlerins assistaient au miracle du soleil.

« Nous avons d'abord eu la vision de la Sainte Famille : Saint Joseph et l'Enfant Jésus bénissant le monde, et sur la gauche, Notre-Dame, telle qu'Elle apparut au dessus du chêne vert. »

« Je suis Notre-Dame du Rosaire, et d'abord, de ses mystères joyeux. » Comme médiatrice, Elle révèle ces mystères dans nos cœurs et ensuite nous conduit à connaître Notre Seigneur dans Sa personnalité divine et humaine ! C'est par Elle qu'Il est venu en ce monde ; c'est d'Elle qu'Il est né à Bethléem ; c'est par Elle que Saint Jean fut sanctifié ; et c'est grâce à Elle que Notre Seigneur est entré dans nos cœurs (*mediatio descendens*).

Mais c'est aussi par la médiation du Rosaire qu'Elle nous transporte spirituellement à Nazareth, à Bethléem, en Egypte et de nouveau à Nazareth pour que nous puissions suivre Notre Seigneur dans sa vie cachée et reproduire dans notre vie de famille la vie de la Sainte Famille (*mediatio ascendens*). Dans la mesure où nous nous unissons à la Sainte Famille et où nous imitons Sa vie, nous recevons « les bénédictions de Saint Joseph et de l'Enfant Jésus ».

« Alors la lumière changea et la Vierge apparut sous les traits de Notre Dame des Sept Douleurs. Notre Seigneur bénit la multitude et prit la place de Saint Joseph. Il apparut dans Son âge adulte, habillé de rouge, sans aucun doute pour nous rappeler le manteau pourpre dont il fut revêtu dans le prétoire pendant la scène de la flagellation et du couronnement d'épines. »

Notre-Dame est la *Sehmora* des mystères douloureux. Quand Elle se tient au pied de la Croix, Notre Seigneur Lui accorde tous les fruits et les grâces acquis par Ses milliers de blessures et par Son Cœur transpercé. Elle cumule dans Son cœur, en faveur de Ses enfants chéris, tous les fruits de l'oeuvre de rédemption, auxquels s'ajoutent, lorsque le Seigneur la désigne comme notre Mère, toutes les grâces de la Passion et de la mort sur la Croix (*mediatio descendens*). Par la méditation de ces mystères, Elle nous invite à venir nous agenouiller à côté d'Elle sur les marches de la Croix où Notre Seigneur « fera venir à Lui et à Son Père du Ciel » tous ceux qui persévèrent fidèlement dans la foi et la grâce, protégés et guidés par leur Mère, la Mère des Sept Douleurs (*mediatio ascendens*).

« Cette vision disparut aussi, et je vis de nouveau Notre-Dame qui avait cette fois l'apparence de Notre-Dame du Carmel. »

Elle est finalement la *Senhora* des mystères glorieux : Elle nous offre la victoire sur le démon, sur le péché et sur la damnation. Elle nous assure la vie éternelle. Elle fait entrer dans nos âmes toutes les gloires de l'Église Triomphante. Elle nous donne le scapulaire comme symbole de Son attention et de Sa sollicitude maternelles (*mediatio descendens*). Nous voulons porter le scapulaire avec foi et dévotion ; nous voulons

reconnaître et proclamer que nous sommes Ses enfants et qu'Elle est Notre-Dame, Notre Reine et ainsi nous nous préparons à une sainte mort (voir les promesses du scapulaire brun). C'est le plus beau résultat de la *mediatio ascendens*, une montée spirituelle vers Elle et avec Elle, jusqu'à la résurrection et à la vie éternelle dans le Ciel.

Quel est le grand message de Fatima ? Qui est ELLE, Celle qui vient nous sauver aux heures les plus sombres de ce monde ?

« *JE SUIS NOTRE-DAME DU ROSAIRE* » dit-Elle.

Et ceci signifie : « *JE SUIS LA MÉDIATRICE DE TOUTES GRÂCES* ».

Mais quel est le reliquaire de toutes ces grâces ? Où est le centre véritable de Son être spirituel (*'Je suis !'*) ?

C'EST SON CŒUR IMMACULÉ !

Nous arrivons à la conclusion que par les quelques mots prononcés pendant la dernière apparition à la *Cova da Iria*, Notre-Dame nous a dévoilé en substance le complet mystère de Fatima et c'est exactement



LE 13 OCTOBRE 1917 AVANT L'APPARITION. « J'ARRIVAI À MIDI. LA PLUIE QUI TOMBAIT DEPUIS LE MATIN, FINE ET PERSISTANTE, POUSSÉE PAR UN VENT SAUVAGE, CONTINUAIT À TOMBER ... » (DR ALMEIDA GARRETT).

ce mystère que chacun doit accepter et croire. Ce n'est pas seulement une option pour un groupe de fidèles de Notre-Dame. C'est pour tous les hommes vivant dans le monde : pour les incroyants qui peuvent se convertir; pour les indifférents que la foi peut enflammer ; pour les pécheurs qui peuvent retrouver l'état de grâce; pour que ceux qui montrent du zèle ambitionnent la sainteté; pour « tous ceux qui siègent dans l'obscurité et les ombres de la mort », pour qu'ils puissent jouir de la vie et de la paix éternelle. Toutes ces catégories d'hommes étaient présentes ce jour-là à Fatima pour devenir les témoins de l'un des plus grands miracles jamais vus dans l'histoire.



CHAPITRE 14

13 OCTOBRE 1917 (II): LE MIRACLE DU SOLEIL



LE 13 OCTOBRE PENDANT LE GRAND MIRACLE DU SOLEIL. « DES MILLIERS DE CRÉATURES DE DIEU TOMBÈRENT À GENOUX SUR LE SOL DÉTREMPE ... TOUT LE MONDE PLEURAIT, TOUT LE MONDE PRIAIT, LES HOMMES, LE CHAPEAU À LA MAIN, SOUS L'IMPRESSON GRANDIOSE DU MIRACLE ATTENDU ! CE FURENT DES SECONDES, DES INSTANTS, QUI PARURENT DES HEURES, TANT ELLES FURENT INTENSÉMENT VÉCUES !
» (JOURNAL O DIA, 19 OCTOBRE 1917).

Il est facile de relater ce qui advint à la *Cova da Iria* le 13 octobre : les témoins sont innombrables, les témoignages cohérents, les documents abondants. Nous avons d'abord les nombreux récits parus sur le moment dans la presse portugaise. On doit remarquer que les premiers articles sur l'événement furent le fait des journaux anticléricaux. À partir de novembre 1917, le diocèse de Lisbonne ordonna aux curés de paroisse d'interroger les témoins. Parallèlement une enquête complète fut ouverte en vue d'un procès canonique. À cela nous devons ajouter les recherches d'historiens réputés qui écrivirent des ouvrages en s'appuyant sur les témoins qu'ils purent atteindre et interroger. En 1977, pour le soixantième anniversaire des apparitions, il était encore possible de réunir à Fatima plus de trente personnes qui avaient assisté au miracle du soleil et qui étaient en mesure de réitérer leur témoignage.

Le journaliste du journal anticlérical « Le Siècle » (*O Secolo*) rapporte qu'au moment où les spectateurs arrivèrent, il pouvait distinguer trois groupes : les pèlerins qui priaient, les curieux ou indifférents (parmi lesquels il se rangeait), mais aussi les septiques railleurs. Un historien portugais, Leopoldo Nunes, note que « au moment du grand miracle étaient présents les plus connus des hommes de lettres dans les arts et dans les sciences, et que presque tous étaient non-croyants, venus par simple curiosité ». Même le Ministre de l'Éducation du gouvernement maçonnique était présent.

Le 12 octobre, il avait plu tout le jour et toute la nuit. Les jours précédents avaient été chauds et secs comme ceux d'un automne doux. Tout à coup, le temps changea et apporta cette pluie ininterrompue qui transforma les routes poussiéreuses en borbier, et il fit un froid d'hiver. Au lever du soleil le temps parut menaçant. Des nuages noirs s'assemblèrent juste au-dessus de Fatima. Toutefois la foule ne cessait d'affluer. À dix heures le ciel était complètement caché derrière les nuages et il commença à pleuvoir à verse. Poussée par les fortes rafales de vent et frappant les visages, cette pluie trempa les pèlerins qui n'avaient souvent aucun vêtement de pluie et les saisit de froid jusqu'à la moelle des os. Un grand nombre pataugea dans la boue jusqu'au fameux chêne vert en priant et en chantant. Combien étaient-ils ? Un

des témoins à la culture scientifique la plus reconnue, le Dr. Almeida Garrett, avança le chiffre de 100 000 personnes.

LA SÉRIE DE MIRACLES :

Huit miracles différents ont été observés ce jour là par tous ceux qui étaient à la *Cova da Iria*. Il est important d'observer ces huit phénomènes dans leur ensemble pour mieux comprendre le fameux miracle du soleil.

1. Une colonne de nuages :

« Il devait être autour de une heure et demi quand, à l'endroit précis où se trouvaient les enfants, une colonne de fumée étroite, élancée, tirant sur le bleu, s'éleva à environ six pieds au dessus de leurs têtes et disparut dans les hauteurs. Ce phénomène qui fut parfaitement visible à l'œil nu dura quelques secondes. N'ayant pas pris note de l'heure, je ne peux pas dire s'il dura moins d'une minute ou plus. La fumée disparut tout à coup, et quelques instants après, le phénomène se produisit une seconde, puis une troisième fois. Chaque fois, et particulièrement dans la dernière, les rayons s'élevèrent et s'effacèrent totalement dans



OCTOBRE 1917 : LES TROIS VOYANTS, EN COMPAGNIE DE PÈLERINS DE VILA NOVA DE OUREM, SOUS LE PORTIQUE ÉLEVÉ PAR LA FAMILLE CARREIRA POUR MARQUER LE LIEU DES APPARITIONS..

le ciel gris. Je regardai dans cette direction avec mes jumelles. Je ne fus pas en mesure de voir quelque chose d'autre que ces colonnes de fumée, mais je reste convaincu qu'elles étaient produites par le balancement d'une sorte d'encensoir dans lequel brûlait effectivement de l'encens. Alors quelques personnes dignes de foi me dirent que ce phénomène s'était produit régulièrement le 13 des cinq mois précédents, et que personne n'avait allumé du feu, ni cette fois-ci, ni les fois précédentes » (*Prof. Almeida Garrett*).

2. L'arrêt subit de la pluie :

Le brusque changement de temps surprit tous les témoins : « C'était un jour de pluie, d'une pluie régulière. Mais quelques minutes avant le miracle, la pluie cessa ». « A ce moment, je sortis de la voiture et comme je tendais la main à ma femme pour l'aider à me suivre, tout à coup les nuages disparurent sans qu'ait soufflé la moindre brise, et le soleil brilla dans un ciel clair » (*Prof. Ferreira Borges*).

3. La vision du soleil :

Le journaliste raconte : « Tout à coup, j'entendis l'éclat de milliers de voix et je vis une multitude qui s'égaillait à mes pieds en tous sens, qui se concentrait en petits groupes autour des arbres, tournait le dos à ce qui venait de retenir son attention, et fixait son regard vers le ciel dans la direction opposée.

Alors commença un spectacle unique, incroyable pour qui ne l'a pas vu. Depuis la route on pouvait voir une immense foule se tourner vers le soleil, qui apparut sans nuages et à son zénith. Il semblait être un disque d'argent dépoli, et l'on pouvait le regarder sans la moindre gêne. Ce phénomène aurait pu être pris pour une éclipse. »

« Je me tournai, écrit le *Dr. Almeida Garret*, vers l'aimant qui semblait attirer tous les regards, et qui m'apparut comme un disque découpé à l'emporte pièce, lumineux et brillant, mais qui ne blessait pas le regard. Je n'approuve pas la comparaison, que j'ai entendue à Fatima, avec un disque d'argent dépoli. C'était d'une couleur plus claire, plus riche, plus lumineuse, qui avait comme le velouté d'une perle...

Il était remarquable que l'on pût tenir son regard sur ce brasier de lumière et de chaleur sans avoir mal aux yeux ni être ébloui. Ce phénomène, à l'exception des deux interruptions pendant lesquelles le soleil sembla renvoyer des rayons d'une telle ardeur que nous dûmes détourner nos regards, a pu durer environ dix minutes ».

4. La danse du soleil en trois temps :

Tout à coup le soleil commença à trembler, agité de vives secousses, puis tourna sur lui-même avec une étourdissante rapidité, émettant des rayons de lumière de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

« Le soleil tremble, le soleil est agité de mouvements incroyables, étrangers aux lois du cosmos — le soleil « danse » selon l'expression typique des spectateurs ; il ressemblait à une roue de feu. À certains moments, le soleil semblait s'immobiliser puis recommençait à se déplacer et à danser. » Ainsi, le soleil « dansa » à trois reprises.

5. « Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel » :

« Pendant l'événement solaire, poursuit le *Dr. Almeida Garrett*, apparurent dans l'atmosphère des changements de couleurs. Regardant le soleil, je remarquai que tout devenait plus sombre. Je considérai d'abord les objets les plus proches et portai ensuite mon regard sur les objets de plus en plus éloignés jusqu'à l'horizon. Tout ce que je voyais était couleur d'améthyste. J'entendis un paysan qui était près de moi crier sur un ton de stupéfaction : « Regardez, cette dame est toute jaune ! ». » *Maria de Carmo* se rappelle : « Le soleil prit toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Tout objet fut coloré dans ce spectre: nos visages, nos vêtements, la terre elle-même ... »

Le Père Ignacio Lourence remarque que les objets prirent différentes couleurs selon leur emplacement : « nous nous vîmes nous-mêmes en bleu, en jaune, en rouge ... »

6. La chute du soleil :

« Alors, écrit le *Dr. Almeida Garrett*, on entendit soudain une clameur, un cri d'angoisse de la foule. Le soleil, pivotant sauvagement, semblait

s'échapper du ciel et menacer la terre, comme s'il était prêt à nous écraser de sa masse énorme et brûlante. Ces moments produisirent une impression terrifiante. »

Selon d'autres témoins, « Le soleil commença à bouger et à danser jusqu'à ce qu'il semblât se détacher du ciel et tomber sur nous. Ce fut un moment d'épouvante. » ... « C'était comme une roue de feu qui allait tomber sur la foule ... » ... « Le soleil à son zénith pivota sur lui-même ; il se décrocha en descendant vers la droite, tournant sur lui-même avec de brusques mouvements de ci et de là, inconnus jusqu'alors ; étant presque arrivé sur la ligne d'horizon, il remonta au zénith vers la gauche, et s'éloigna en décrivant une sorte d'ellipse tournoyante. »

Tous les spectateurs eurent l'impression incoercible de voir le soleil tomber sur eux. Ce fut un moment si terrifiant que plusieurs personnes perdirent connaissance. « Finalement, le soleil s'immobilisa et chacun poussa un soupir de soulagement. »

7. Tous leurs vêtements étaient secs :

Tous ces gens, qui, pour la plupart, avaient été mouillés jusqu'aux os, remarquèrent avec joie et stupéfaction qu'ils étaient secs : « La pluie reprit si fortement que malgré leurs parapluies, pas un fil de leurs vêtements n'y échappa ... La pluie s'arrêta tout d'un coup, les nuages se dispersèrent, et le soleil apparut dans toute sa splendeur. Nos vêtements étaient mouillés et nos corps transis. Je me rappelle la sensation délicieuse que m'apporta la chaude caresse du soleil ... Bien que l'éclat du soleil eût baissé, sa chaleur n'avait rien perdu de son intensité. Mes vêtements me parurent presque secs alors qu'ils étaient trempés peu de temps avant » (*Dr. Pereira Gens*).

8. La vision lointaine :

Un dernier fait merveilleux est que le miracle put être admiré à quatre ou cinq kilomètres de Fatima. Certains témoins parfaitement crédibles qui se trouvaient beaucoup plus loin de la *Cova da Iria* ont raconté comment ils avaient vu ce spectacle inouï de la danse du soleil exactement comme les milliers de pèlerins rassemblés autour du chêne vert de l'apparition.

Le 13 octobre 1930, l'Ordinaire de Leiria, Monseigneur *da Silva*, publia sa lettre *A Divina Providencia*, par laquelle l'Église reconnaissait officiellement l'authenticité des apparitions de Fatima. Dans cette lettre, l'Évêque cite explicitement le prodige solaire et affirme son caractère miraculeux. « Le phénomène solaire du 13 octobre fut le plus merveilleux de tous et produisit la plus grande impression sur tous ceux qui eurent la bonne fortune d'en être témoins. ... Cette foule put observer toutes les manifestations du miracle solaire qui rendit hommage à la Reine du Ciel et de la Terre ».

L'Église confirma solennellement par la voix de l'Évêque de *Leiria* le sentiment unanime du peuple portugais, exprimé par la multitude au moment même du prodige : « Miracle ! Miracle ! ».

COMMENTAIRE :

1. La plus haute preuve jamais vue

Sans aucun doute le miracle du soleil à Fatima est l'un des miracles les plus exceptionnels jamais accomplis dans l'histoire. Chaque miracle authentique est comme un coup de tampon venu du Ciel, une signature personnelle de Dieu pour attester que la révélation ou l'apparition vient réellement de Lui. Le miracle authentique exclut les faux ou les impostures possibles, mais aussi les signes extraordinaires et les faux miracles envoyés par le diable. Le diable a un certain pouvoir de tromper nos sens (nous entendons des choses extraordinaires, nous voyons un femme séduisante, nous sentons, nous goûtons et nous touchons des objets hors du commun, etc.). Le miracle du soleil est un miracle cosmique que même les anges, et aussi les mauvais anges ne sont pas capables d'accomplir. Ils ne sont pas les maîtres de la loi naturelle du monde. Seul Dieu peut faire une exception sur ce point. Dieu ne produit presque jamais de miracle de ce type ! Pour trouver une chose similaire, nous devons en revenir à la Résurrection de Notre Seigneur, l'apaisement de la tempête, et plus tard l'apparition du Très-Haut sur le Mont Sinäi. En ce qui concerne ceux qui ont vu le miracle, il n'est pas moins exceptionnel et unique. Dieu permet même à Ses ennemis de le voir, francs-maçons, non-croyants, critiques, et curieux de toutes

sortes ! Ceci exclut toutes sortes de théories et d'hallucinations collectives et toute manipulation de milliers de personnes. Une hallucination et d'autres manipulations résultent d'une surexcitation du système psycho-sensoriel et est toujours l'effet soit de troubles de la perception, soit de la destruction de la conscience. Mais cela ne peut pas se produire dans un esprit qui refuse toute « excitation » : au contraire, il méprise les pèlerins « excités » ou « exaltés » et se tient à l'écart de toute influence sur ses émotions. Et ces gens ont vu le miracle et en ont témoigné.

Dès lors, tout doute est exclu : Oui, c'est bien la Vierge Immaculée qui, chaque mois depuis le 13 mai, descend du Ciel pour parler aux trois petits bergers et leur transmettre Son message. Ce miracle, le dernier acte du cycle des six apparitions, est la preuve indiscutable de leur authenticité, car Dieu est vérité dans toutes Ses œuvres, et Il ne peut pas accomplir un miracle qui risquerait d'induire Ses fidèles en erreur. Le grand miracle du soleil nous apparaît comme le sceau visible, tangible, incontestable, que Dieu veut apposer sur les apparitions de Fatima, sur les prophéties et sur les terribles avertissements que Notre Mère Immaculée est venu révéler à la Cova da Iria.

2. Un miracle pour notre temps

À strictement parler, de tels miracles ne sont pas nécessaires à la foi catholique, qui est solidement fondée sur la Révélation de Notre Seigneur Jésus-Christ. Cependant, depuis des siècles, les incroyants utilisent les progrès de la science pour mettre en question et en fait pour nier l'ordre surnaturel. C'est pourquoi dans sa grande miséricorde Dieu décide d'intervenir par des moyens extraordinaires dans notre histoire, d'une manière telle que Son action visible et tangible puisse être observée scientifiquement. Ces miracles « scientifiquement prouvés » apparaissent seulement à notre époque, lorsque la science entre en possession des machines et des outils les plus hautement sophistiqués, avec lesquels elle se propose de détruire « la foi des simples ». Avec ses ordinateurs, etc., le chercheur moderne a découvert les messages du « Saint Suaire de Turin », le portrait miraculeux de Notre-Dame de Guadalupe, en particulier Ses yeux qu'aucun être humain n'aurait pu peindre, et plusieurs autres témoignages visibles de l'ordre surnaturel (par exemple, les mi-

racles eucharistiques, les larmes de Notre-Dame, etc.).

De nombreux médecins réputés sont confrontés à ces miracles lorsqu'on leur demande d'analyser l'eau de Lourdes et les nombreuses guérisons qu'elle opère. Le prodige solaire de Fatima est lui aussi un miracle pour notre temps.

3. Le mystère de la lumière (le soleil) — *mulier amicta sole*

Le miracle du soleil est certainement la première de toutes les preuves externes, le divin sceau et la signature de tout ce qui est arrivé à Fatima. Mais il est aussi un message en lui-même. Le vrai premier message est que Dieu a accompli ce miracle pour le bénéfice et pour la gloire de Sa Mère Immaculée. Dans ces temps derniers, Dieu veut montrer d'une manière incomparable à quel point Il désire voir Notre-Dame au centre de l'humanité et de l'histoire ; Il veut qu'après LUI Elle soit réellement l'ÊTRE LE PLUS GRAND. Dieu confirme solennellement qu'Elle est réellement la Médiatrice de toutes grâces, le lien entre le Ciel et la terre, et que SON CŒUR IMMACULÉ est vraiment notre dernier espoir. Nous pouvons avoir une entière confiance en Elle. Comme Elle a promis le miracle trois mois avant, et qu'il est arrivé, il en sera de même de toutes Ses promesses, même de la plus incroyable : la conversion de la Russie, Son triomphe final.

Quelqu'un pourrait demander : pourquoi Dieu a-t-il voulu accomplir ce miracle ? Nous pouvions plutôt nous attendre à la guérison de malades ou d'une autre phénomène frappant. La raison est qu'il existe un lien symbolique très profond entre Notre-Dame et le soleil : « Voici qu'un grand signe est apparu dans le Ciel, une femme revêtue de soleil, la lune sous les pieds ... » (Apoc. 12,1).

Dieu ne veut pas insister le 13 octobre sur le fait que Notre-Dame, telle qu'Elle apparaît à Fatima, est la femme de l'Apocalypse elle-même, celle qui est attaquée par le dragon et ses deux bêtes, mais qui finalement, bien qu'elle fût seule, devait les écraser et les vaincre exactement comme l'éclat du soleil dissipe toutes ténèbres.

Si Jésus-Christ se nomme Lui-même « le soleil de justice », et si

Notre-Dame est « revêtue de soleil », alors le miracle du soleil à Fatima pourrait signifier que toute lumière de grâce et de miséricorde, mais aussi toute justice et sainteté sont données à *l'Immaculata*, de telle sorte que chacun reçoive la lumière éternelle par Sa seule intercession.

Le soleil est source de lumière, mais Marie commande en quelque sorte au soleil de donner sa lumière à quiconque Elle veut le donner. C'est un autre aspect de la Médiatrice de toutes grâces.

4. Le miracle et le grand secret

Dans le second secret, Notre-Dame annonce un signe donné par Dieu pour montrer que le châtiment est très proche et qu'une autre guerre pire que la première éclatera très bientôt. Nous savons que ce signe fut donné en Europe par la mystérieuse aurore boréale le 25 janvier 1938.

Mais nous pouvons nous demander si le miracle du soleil du 13 octobre n'est pas une forme atténuée du « grand avertissement » donné par Dieu avant que le monde soit puni pour ses crimes, comme l'avait dit Notre-Dame dans Son grand secret.

En tout cas il a certainement l'apparence d'un terrible châtiment infligé par Dieu à l'humanité pécheresse pour la persuader de se convertir. Un peu plus tôt, Notre-Dame avait demandé tristement aux hommes d'amender leurs vies, de demander pardon pour leurs péchés, « de ne plus offenser le Seigneur leur Dieu parce qu'Il était déjà trop offensé ! »

Bien sûr, le moment où le soleil était sur le point de tomber sur la foule fut un épisode terrifiant. Ils crièrent : Ô Jésus, nous allons mourir ! Ô Jésus, nous allons mourir ! D'autres appelaient Notre-Dame à leur secours et récitaient leur acte de contrition. Le Père *John Gomes Menitra* dit ; « Quand je vis le soleil tomber sur nous, je criai 'Nous allons mourir !' ... Je m'agenouillai sur les cailloux, je joignis les mains et demandai pardon pour mes péchés. »

Au village d'*Arburitel*, à quelques kilomètres de Fatima, tous les habitants virent le miracle. Leur curé, l'abbé *Ignacio Lourenco* écrit :

« Le soleil sembla descendre en zig-zag, menaçant la terre. Terrifié, je courus me cacher dans la foule qui pleurait et attendait la fin du monde à chaque instant. Près de nous se trouvait un sceptique qui avait passé la matinée à railler les esprits simples qui étaient venus à Fatima seulement pour voir une fille comme les autres. Il semblait maintenant être paralysé, les yeux fixés sur le soleil. Plus tard il tremblait de la tête au pied, et élevant les bras il tomba à genoux dans la boue appelant Notre-Dame.

Pendant ce temps, le peuple continuait d'appeler et de pleurer, en demandant à Dieu le pardon de ses fautes ... Nous courûmes en direction des deux chapelles du village qui se trouvèrent vite bondées. »

Beaucoup à la *Cova da Iria* crurent aussi que c'était la fin du monde. Nous pourrions nous demander si le prodige solaire du 13 octobre n'est pas l'un des signes annonçant le retour du Christ, prophétisé par Notre Seigneur Lui-même ? « Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles ... les vertus des Cieux seront ébranlés » (Lc. 21,25). La ressemblance est frappante. Les événements de Fatima, dans leurs caractères grandioses, sans précédent dans toute l'histoire de l'humanité sont, sans aucune doute, reliés à la fin du monde, au temps apocalyptique. Bien que le prodige solaire marque peut-être le commencement des « derniers temps », il n'est pas le signe d'une fin du monde imminente. Parce qu'il évoque l'autre thème majeur du secret, la révélation du grand dessein de Dieu sur notre temps, par la médiation du Cœur Immaculé de Marie.

« Quand le peuple comprit que le danger était passé, il y eut une explosion de joie et tous s'unirent dans une louange et action de grâce pour Notre-Dame » (Abbé Lourenco). *Mario Godinho* ajoute : « J'ai entendu les cries de joie et d'amour pour la Très Sainte Vierge sortant de milliers de bouches. Et alors, j'ai cru. J'étais certain de ne pas avoir été victime d'une illusion. J'ai vu le soleil comme je ne le reverrai jamais.

Le châtement n'arriva pas à la fin du miracle, au contraire : les pèlerins eurent l'heureuse surprise de se retrouver parfaitement secs et

pendant la dernière apparition de Notre-Dame se produisirent deux guérisons miraculeuses.

Bien loin de venir pour juger et punir, Notre-Dame avait annoncé dès le 19 août et le 19 septembre qu'en octobre « Saint Joseph viendrait avec l'Enfant Jésus pour apporter la paix au monde et que Notre Seigneur bénirait le peuple ». La Sainte Famille déversa Ses bénédictions du haut du Ciel sur cette foule effrayé qui demandait grâce et pardon. Le terrible châtement nous effraya mais Dieu avait un grand dessein de Miséricorde. « Il souhaite établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé de Marie ».

En 1917 le mystère de Fatima n'avait fait que commencer car Notre Dame avait promis de revenir pour garder notre histoire entre Ses mains, pour nous rappeler les châtements qui nous menacent, pour renouveler Ses demandes et pour annoncer avec assurance Sa victoire finale. Le caractère inouï de la « danse du soleil » est la promesse de Sa toute-puissante médiation.



RÉSUMÉ :

Le 13 juillet 1917, Notre-Dame annonça aux enfants de Fatima qu'Elle reviendrait deux fois pour établir la dévotion de Son Cœur Immaculé et pour demander la consécration de la Russie à Son Cœur Immaculé. D'ailleurs, le grand secret de Fatima devait être rendu public après un certain temps en trois étapes et Elle enverrait un signe quand le moment serait venu. Cela signifie que contrairement à toutes les autres, l'histoire de Fatima n'est pas une série d'apparitions fixes, mais elle doit conserver sa pleine actualité, et elle se prolongera jusqu'à ce que les requêtes exprimées par Notre-Dame à Fatima aient été satisfaites.

Le volume suivant aura pour titre « **FATIMA : SUITE** » et nous verrons que tout n'est pas encore accompli. Fatima N'EST PAS un événement à considérer comme achevé ni un fait appartenant au passé ! Pour le Cardinal de Lisbonne, les derniers temps du monde

doivent être vus comme l' « Époque du Cœur Immaculé de Marie ». Nous devons apprendre de Notre-Dame Elle-même l'essence de la dévotion à Son Cœur Immaculé, et en quoi consistent les pratiques concrètes.

Les trois enfants ont été les premiers à expérimenter pleinement tous ce que Notre-Dame a dit et demandé à Fatima. **ELLE** nous parle à travers eux, à travers leurs vies et leurs comportements. Elle nous apprend comment Elle veut être aimée. Les enfants sont un exemple frappant pour nous montrer comment satisfaire à la volonté de Notre-Dame et ainsi Lui appartenir comme Ses vrais enfants, Ses serviteurs, Ses apôtres, et Ses chevaliers. Nous verrons que la vie de chacun des trois enfants correspond à chacun des trois principaux thèmes de Fatima.

Qu'en est-t-il du grand secret de Fatima, et en particulier de sa dernière partie ? Beaucoup d'analyses détaillées ont été faites sur ce point et il sera bon de résumer la situation actuelle. Tout ce qui concerne le troisième secret est en soi-même un incroyable aperçu de la bataille finale du démon contre la Femme de l'apocalypse. Le secret **N'EST PAS** publié mais **SE RÉALISE** devant nos yeux tous les jours. À l'approche du centenaire des apparitions, nous pourrions intituler ce chapitre : « Fatima, une guerre de cent ans ».

Enfin, après tant d'années nous pourrions peut-être arriver à une première conclusion sur le rôle de Fatima dans l'Église, dans le monde, et dans la vie de chacun d'entre nous !

**DIGNARE ME LAUDARE VIRGO SACRATA
DA MIHI VIRTUTEM CONTRA HOSTES TUOS.**

**Daignez agréer mes louanges, Ô Vierge sacrée,
Donnez moi la force d'affronter vos ennemis !**

Ce livre a pour objet d'apporter une réponse à tous ceux qui éprouvent le besoin de connaître plus profondément le message et la spiritualité de Fatima.

Le premier objectif est d'observer, de méditer et de commenter les paroles, les gestes et les actions de Notre-Dame pendant ces apparitions, mais aussi les paroles de l'Ange de Fatima autant que la réaction des trois enfants et des fidèles qui se trouvèrent à la Cova da Iria.

Le deuxième objectif est d'aider le lecteur à appliquer à lui-même le message de Notre-Dame et de satisfaire à Sa demande de conversion, de salut et de sanctification.

Le troisième objectif consiste à pénétrer le fidèle de Fatima de la présence spirituelle de l'Immaculée de telle sorte qu'il se décide à devenir un instrument entre Ses mains pour La faire connaître et pour conduire à Ses pieds autant de « pauvres enfants d'Eve » que possible. Depuis des années, « l'Armée bleue de Notre-Dame de Fatima » est l'instrument choisi par l'Immaculata pour faire entrer le message de Fatima dans chaque maison, et il en est résulté une vague de conversions.



Kolbe Publications
www.kolbepublications.com

